

salut les

N° 17 / 2.50 F / BELGIQUE 35 FR

SUISSE 3.00 FR / CANADA 60 CENTS

# copains

**numéro  
spécial  
de Noël**

**148 pages  
un calendrier  
détachable :  
12 portraits  
couleur etc ...  
etc... etc...  
etc...**



sylvie et johnny



# salut les cadeaux

disques  
vogue

## Françoise HARDY

LE PREMIER BONHEUR DU JOUR  
VAS PAS PRENDRE UN TAMBOUR  
SAURAI-JE ?  
TOI JE NE T'OUBLERAI PAS  
AVANT DE TEN ALLER  
COMME TANT D'AUTRES  
J'AURAIS VOULU  
NOUS TOUS  
L'AMOUR D'UN GARÇON  
LE SAIS-TU ?  
L'AMOUR NE DURE PAS TOUJOURS  
ON DIT DE LUI

ALBUM 33 t. - 30 cm - FH. 1



## Michel Paje

NOUS ON EST DANS LE VENT  
TON CHOUCHOU  
TOUS LES JEUNES  
J'AVAIS JURE  
ON SORT ENSEMBLE  
VIS TA VIE  
TU DIRAS CE QUE TU VEUX  
ADOLESCENCE  
TU DIS N'IMPORTE QUOI  
TU PEUX PLEURER  
TOUT AU LONG DE MA RUE  
MON COPAIN QUOTIDIEN

ALBUM 33 t. - 30 cm - MP. 1



## TRINI LOPEZ

A-ME-RI-CA  
IF I HAD A HAMMER  
BYE BYE BLACKBIRD  
CIELITO LINDO  
THIS LAND IS YOUR LAND  
WHAT'D I SAY  
LA BAMBA  
GRANADA  
UNCHAIN MY HEART, etc.

45 t. L.D. - R.V.P. 60034  
33 t. - 30 cm - RV. 6021



## PETULA CLARK

chante Noël

IL EST NÉ LE DIVIN ENFANT  
BELLE NUIT, SAINTE NUIT  
MINUIT CHRÉTIEN  
(Noël d'Adam)  
MON BEAU SAPIN

45 t. L.D. - EPL 8135



## LE JURY André



JEAN-PIERRE



PATRICK



MONIQUE



SYLVIA



et CHOUCHOU

...VOUS PRESENTE  
LA SELECTION...

...DU MOIS DE  
NOVEMBRE

COSAQUE : Botte fourrée  
très confortable :

43,90



CHAMONIX : Botte extra  
souple et chaudement fourrée

39,90



**BON**  
à découper  
pour 1 photo  
dédiée  
d'une vedette  
S.L.C.  
à tout acheteur  
d'une paire de  
chaussures  
**ANDRÉ**  
au choix.

CES MODÈLES SONT EN VENTE EXCLUSIVE DANS LES 200 MAGASINS ANDRÉ

POUR LE TEMPS DU TWIST  
UN RASOIR

**tym**s

LE RASOIR DES COPAINS !

UN RASOIR  
DANS LE COUP !

POUR  
LA VOITURE !

POUR  
L'APPARTEMENT !

80N

TYMS EST À VOUS CHEZ  
VOTRE REVENDEUR OU À LA  
S.A. DATYM 9, Rue de l'Orillon  
PARIS 10 - Tél. 55 55  
QUI VOUS L'ADRESSERA  
CONTRE REMBOURSEMENT  
DE 79 Francs  
LA S.A. DATYM  
EST À LA DISPOSITION  
DE MRS LES REVENDEURS  
POUR TOUT RENSEIGNEMENTS

#### Gluboh arrive

Une nouvelle plutôt triste pour toi, Daniel : je quitte définitivement ma province et je m'installe à Paris. Toutes les vedettes bidon, j'aurai donc désormais le plaisir d'aller les siffler sur place. Quant à ton canard pourri, je n'aurai même plus besoin de l'acheter. Je le trouverai sûrement dans la première poubelle venue (ce n'est pas ce qui manque, à Paris). Te voilà prévenu. Je veille.

Billy GLUBOH,  
Paris-16<sup>e</sup>.

#### Je l'ai vu

Je l'ai vu. Oui, je l'ai vu, il est terrible. Il est beau, il a un rire, un rire... et puis il est gentil, modeste, c'est un copain pour le public, plus qu'une vedette. De qui je parle ? Eh bien ! de Claude François, évidemment, à « Musicorama ». Un détail : je n'aime pas beaucoup sa nouvelle chanson, tu sais, cette histoire de marteau et de frères et de pères, etc. Mais je lui dis bravo.

Michèle AUTUSSIER,  
Paris-15<sup>e</sup>.

#### Autre chose

« Dis donc, mon petit Claude, il ne faudrait tout de même pas que tu te prennes pour Jupiter sorti des entrailles de Jésus-Christ. Vasy tout doux, quoi. Ton petit truc de jeux de scène qui vous en mettent plein la vue, d'accord, ce n'est pas mal. Mais Sinatra, c'est quand même autre chose. »

Robert PACAUD,  
Paris-17<sup>e</sup>.

#### Sheila, étonnante

Dans le pays, Daniel, on en parle tout le temps : elle était un peu bien, crois-moi, Sheila sur scène. Elle chantait juste, elle avait l'air gai et pas

du tout pressé de s'en aller : ça nous a étonnés, mes deux sœurs et moi (moi, je suis l'aînée, la plus grosse de la famille). A propos, comment fait-elle, Sheila, pour être aussi maligne ? C'est vrai, je deviens jalouse...

Rosalie FERNANDEZ,  
Marseille.

#### Pas une « vedette »

Il faut bien l'avouer : Sheila est la meilleure chanteuse française du moment. Elle est drôle, sympa ; elle ne fait pas de manières et ne se prend pas pour une « vedette ». Elle ira loin, j'en suis sûre : je pourrais, je pense, la rencontrer sans me sentir intimidée, nous parlerions sans gêne, sans complications. Je ne vois pas à propos de quel autre chanteur (ou quelle autre interprète) j'arriverais à imaginer la même chose.

Lucette THIBAudeau,  
Lausanne.

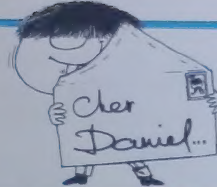
#### Sheila, c'est du vent

Ah ! ça ne finira donc pas, ce battage à propos de Sheila ! La paix !... Elle est laide, votre Sheila ; elle a une voix de vieille chanteuse, et des « couettes » propres à vous faire mourir de rire ! Comment pouvez-vous tous marcher, alors qu'il s'agit d'une force affreuse, et de la mort du rock ? « Ouki-Kouki », justement, dites-moi ce que ça veut dire ? Rien, rien du tout. Sheila, c'est du vent.

Robert BARTHES,  
Paris-15<sup>e</sup>.

#### J'aimerais savoir...

Toujours surprenant, ton petit canard. Maintenant, voilà du neuf : un papier sur l'astrologie. Pas mal... pas mal... Tiens, renseigne-moi : je suis né le 4 juin 1947 à Douai ; à six heures du matin, Quésice qui va m'arriver ? Oh ! je sais, tu me répondras que l'as-



trologie et les horoscopes ça n'a rien de commun ; d'accord ; mais, bon Dieu ! comme j'aimerais savoir... On ne peut pas savoir ?

Jacques VILLETIER,  
Roubais.

#### Question d'humour

Votre nouvelle rubrique, monsieur, concernant l'astrologie, est évidemment le résultat d'une sympathique initiative. Il n'en demeure pas moins que ce domaine est, parmi tous, celui à propos duquel on dit et écrit aujourd'hui le plus de bêtises. Astrologie depuis dix ans, et convaincu désormais que le destin des hommes ne leur appartient pas, mais est tracé à l'avance, par un jeu extrêmement complexe d'influences extra-terrestres, je crois pouvoir me permettre de vous indiquer ceci : que Mme Patula Clark aime ou n'aime pas les samedis, cela ne concerne que son humeur, et n'appelle aucune conclusion scientifique. Je suis Scorpion, et adore les fins de semaine !

M. Joël BARATIER,  
Montmorency.

#### Pour une fois

L'autre jour, mon frère m'a dit : « Michel Berger, tu le connais ? » Alors moi : « Non. » Alors lui : « Ecoute-le, c'est le choucho de S.L.C. en ce moment. Sa chanson s'appelle : « L'amour, tu n'y crois pas. » Alors moi : « C'est un nouveau ? » Alors lui : « Oui. Et sensationnel. » Et là, frère-tu, Daniel, je t'approuve. Mon frère et moi, à la maison, d'habitude ça fait un duo plutôt bagarreur, on ne s'entend jamais pour une fois, nous avons eu le même avis... Michel Berger a peut-être une voix de fille, mais je l'adore.

Patrick LERNOUX, Ile de Ré.  
(Suite page 7.)



**YÉ-YÉ!**  
**ELLE FAIT FUREUR**  
**AU GOLF DROUOT**  
**LA "RIBBON STIC TIE"**  
**AUX**  
**COULEURS**  
**DE**  
**prebac**

2 modèles : KID (modèle court), FELLOW (modèle long) élastique, réversible, lavable.  
 HELANCA DROPNYL. Brevet GRIELEN GURET en exclusivité autour du cou de Henri LEPROUX et bien sûr chez PREBAC  
 100, rue St-Lazare, 83, av. du Général Leclerc et si tu n'habites pas Paris commande-la chez PREBAC avec le bon ci-contre

**PREBAC 100, RUE SAINT-LAZARE**  
 NOM .....  
 ADRESSE .....  
 Je désire recevoir :  
 • la cravate KID 11,90 F.  
 ci-joint \* 11,90 F + 1,50 F (frais de port) = 13,40 F  
 • la cravate FELLOW 13,90 F.  
 ci-joint \* 13,90 F + 1,50 F (frais de port) = 15,40 F  
 chèque bancaire - chèque postal - mandat postal -  
 \* payer les agences routes



(Suite de la page 5.)

Stevie, n° 1 et 2

J'ai été très heureux en ouvrant le dernier numéro de « S.L.C. » d'y trouver un reportage sur Little Stevie Wonder. D'abord parce que j'aime beaucoup ce chanteur, et puis cela m'a rappelé mes vacances, que j'ai eu la chance de passer à New York cette année : Central Park, c'est un immense jardin perdu au milieu même de la ville, je n'ai rien vu de plus beau en Amérique... Au fait, Stevie n° 2 (le secrétaire de Stevie n° 1) n'est-il pas simplement son frère jumeau ?

Donald HAMELIN,  
 Bruxelles.

Des barques de pêche

Vraiment, cher Daniel, je ne comprends pas comment tu as pu accepter de publier cette ridicule photo de Dave Bopper dans le cahier de Chouchou. Une gueule d'Américain à chewing-gum, des godasses en forme de barques de pêche, et une allure insolente à vous en faire hurler d'énervement — trouves-tu que ce type-là ait rien qui puisse jouer en sa faveur ? Parle-moi du passage de Françoise Hardy à l'Olympia, du nouveau disque des Beatles, de tout ce que tu voudras, mais épargne-nous les trainards.

Francis CARRE,  
 Paris-9.

La Sylvie de Frank

Qu'il est mignon, Frank Alamo, comme il a l'air gentil. Je suis folle de lui, déjà. Mais, qui est la fille blonde en compagnie de laquelle il a été photographié aux Tuileries ? J'ai lu quelque part qu'il était fiancé à une certaine Sylvie, blonde justement. Est-ce elle ? Dommage...

Nicole LAMARCHE, Toulon.  
 (Suite page 9.)

# COMPACT

## "8"

le projecteur  
 des copains



CAPACITÉ DE BOBINE DE 120 M.  
 CHARGEMENT AUTOMATIQUE.

COMMANDE PAR CLAVIER  
 ARRÊT SUR IMAGE  
 MARCHE AV/AR VITESSE RÉGLABLE  
 MÉCANISME PARTICULIÈREMENT SILENCIEUX  
 LAMPE DE 8 V 50 W  
 ENTièrement MÉTALLIQUE  
 DIMENSIONS RÉDUITES - 26 x 40 x 12

distribué par

**FILM OFFICE**

Renseignez-vous chez  
 votre revendeur habituel

Vous serez surpris par son prix, actuellement  
 le moins cher des projecteurs de cette qualité.

C'est parti...



...pour 20 danses sans arrêt!

Le changeur automatique 45 tours de l'électrophone portatif Pathé Marconi-La Voix de Son Maître est simple, pratique et robuste!... Rien de plus facile que de mettre en place ce changeur fabriqué en exclusivité par Pathé Marconi - et rien de plus agréable que de danser toute une soirée - ou toute une nuit - sans avoir à s'occuper de l'appareil! Le 222 Pathé Marconi-La Voix de Son Maître dispose d'un équipement complet : platine tourne disque 4 vitesses, 2 haut-parleurs dans le couvercle détachable, prise stéréo, contrôle de tonalité. Présenté dans une valise gainée, façon cuir, élégante et robuste, le 222 Pathé Marconi-La Voix de Son Maître vous suivra partout et saura créer une ambiance du "tonnerre".

**PATHE  
MARCONI**  
LA VOIX DE SON MAÎTRE

PUBLICITE - Photographie - Studio - Abnir



(Suite de la page 7.)

#### Evy et les marins

Bonne idée, d'avoir consacré quelques pages de « S.L.C. » à Evy. J'ai écouté son dernier disque à ton émission : « J'ose te l'écrire »; elle a l'air très doux, Evy, très timide; je l'aime beaucoup. Mais... que fait-elle, à la page 68, en face de ces deux marins ?

Corinne BLANC,  
Roubaix.

#### La bonne solution

Marrant, ton petit machin, tu sais, ton débat sur les parents. Mais, c'est bizarre, je ne me suis senti d'accord avec aucun des cinq copains questionnés. Moi, j'aime bien mes parents, on ne se parle presque jamais, bonjour, au revoir, tu vas bien et voilà tout : on s'adore, mais on se tient à distance. C'est peut-être ça, la bonne solution ?

Martial LOUVIER,  
Nantes.

#### Muriel intelligente

Je ne connais pas, cher Daniel, la Muriel qui a participé au dernier débat de « S.L.C. », mais une chose est sûre : il me plairait d'être son amie. A lire ses réponses, on devine qu'elle simple, gentille, intelligente et... qu'elle a raison.

Evelyne LUCAS,  
Clermont-Ferrand.

#### Depuis peu

Je ne savais pas, Daniel, que Danyel Gérard chantait depuis si longtemps; je l'ai découvert en lisant le dernier article paru dans ton journal sur « L'Épopée du rock ». Je ne le connais, personnellement, que depuis peu : avant, on ne l'entendait presque jamais à la radio. En tout cas, c'est un chanteur que j'aime assez.

Jacques BLANCHET,  
Toulouse.

# SKI

## Etoile

# La Hutte

**CAMPING-SPORT**

**Informations**

Une paire de skis LA HUTTE est le produit d'un long travail soigné. Il a en effet subi toute une série de contrôles et de vérifications. Skier LA HUTTE, c'est skier avec sécurité.

**Et n'oubliez pas... le premier pas du champion passe par LA HUTTE.**

PHOTO DONNAY

**CHOISISSEZ LA DIMENSION DE VOS SKIS EN RAPPORT AVEC VOTRE TAILLE ET VOTRE POIDS**

Longueur de vos skis	1 m. 60	1 m. 65	1 m. 70	1 m. 75	1 m. 80	Votre poids
1 m. 80	1 m. 85	1 m. 90	1 m. 95	2 m.	2 m. 05	50 kg
1 m. 85	1 m. 90	1 m. 95	2 m.	2 m. 05	2 m. 10	60 kg
1 m. 90	1 m. 95	2 m.	2 m. 05	2 m. 10	2 m. 15	70 kg
1 m. 95	2 m.	2 m. 05	2 m. 10	2 m. 15		80 kg

Discutez avec Daniel, écrivez-le à : « S.L.C. », PARIS 13 - Service « S.C. » - 10 rue de la République - 75013 PARIS - Tél. 451 14 14

La Hutte

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

Votre taille	Longueur des cannes
155	120
160	125
165	130
170	135
175	140
180	145





# **JACKY MOULIÈRE**

LAM' DI LAM'  
micky's monkey

DONNE M'ATTENOS PAS  
donne the prima donna

IL FAUT QUE TU REVIENTES

VIVRE AVANT DE MOURIR

45 L. 432.993 BE

# **HENRI SALVADOR**

LE MARTIEN  
the martian hop

COUNT BASIE  
lii' darlin'

L'INSPIRATION

SYRACUSE

45 L. 432.999 BE

# **TINY YONG**

JE NE PEUX PLUS T'AIMER  
I can't stay mad at you

UN SEUL GARÇON SUR LA TERRE  
the boy of the year

TU ES SEULE - (STRING ALONG)

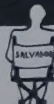
LE CARROSSE BLANC

45 L. 432.989 BE

Je suis  
Chou  
chou

Je suis  
le  
pas

Moi  
non  
plus



# **EUROPI**

## **■ VA PAS PRENDRE UN TAMBOUR**

Paroles et musique de Vidalin-Dutrone.  
Interprétée par Françoise Hardy.  
Va pas prendre un tambour  
Pour aller annoncer  
Que tu m'as fait la cour  
Et que ça a marché  
Car si tu ne dis rien  
De ce qui s'est passé  
Peut-être que demain  
Je recommencerai  
Si mon cœur a battu contre toi  
Ce n'est pas pour ces choses que tu crois  
J'étais seule, oh, oh, et j'avais froid  
Tu étais là  
Va pas prendre un tambour  
Pour aller annoncer  
Que tu as fait le tour  
De mes petites secrets  
Tout ce que je t'ai dit  
Pour te faire plaisir  
Quelqu'un me l'avait dit  
Pour me faire plaisir  
M'en veux pas, avec toi j'ai essayé  
D'oublier un garçon de l'autre côté  
Un garçon que j'aimais pour de vrai  
Tu le connais  
Va pas prendre un tambour  
Pour aller annoncer  
Que j'ai compris l'amour  
Quand tu m'as embrassée  
Ce n'est pas que j'aie peur  
Qu'on se moque de moi  
Mais plutôt j'aurais peur  
Qu'on se moque de toi  
Par autorisation des Editions Alpha.

## **■ CETTE ANNEE-LA**

Musique de Claude Carrère. Paroles de Jacques Plante.  
Interprétée par Sheila.  
Cette année-là, le cœur découvre enfin  
l'amour  
On se sent troublée par le printemps  
On se sent parfois rêver en plein  
milieu d'un cours  
On fait des rêves et l'on a des désirs  
Cachés tout au fond de soi  
Et l'on s'endort en poussant des soupirs  
On ne sait pas trop pourquoi  
Cette année-là, le cœur découvre enfin  
la vie  
Dans les yeux d'un copain caressant  
On lui écrit au moins deux ou trois fois  
par jour  
C'est l'année de nos seize ans  
On fait des rêves et l'on a des désirs  
Cachés tout au fond de soi  
Et l'on s'endort en poussant des soupirs  
On ne sait pas trop pourquoi  
Cette année-là, le cœur découvre enfin  
l'adulte ainsi  
Qui n'est plus le monde des enfants  
C'est la fin de nos seize ans  
C'est la fin de nos seize ans  
Par autorisation des Editions Jacques Plante.

# sélectionne pour vous les meilleures chansons du jour

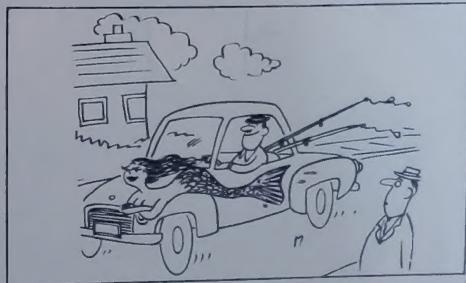


## **■ ROSES PARMİ LES ROSES**

Musique originale de Zel Sanders et Lena Stevens. Paroles françaises de Jacques Plante.  
Interprétée par Richard Anthony.  
Elle s'appelle Rose  
Elle est en robe rose  
Elle cueille des roses  
Rose parmi les roses  
Tu ne sais donc pas  
Tu ne sais donc pas  
Qu'il ne viendra pas  
Qu'il ne viendra plus  
Tu attends celui qui t'aimait  
Mais qui ne reviendra plus jamais  
Fleurs de son jardin  
Ne lui dites rien  
Oh ! non  
Elle croit qu'il vient tout à l'heure  
Comme avant la serrer sur son cœur  
Elle s'appelle Rose  
Elle est en robe rose  
Elle cueille des roses  
Rose parmi les roses  
Roses de l'automne  
Cassées pour personne  
Roses qui s'étonnent  
Qu'on les cueille pour personne  
Tu ne sais donc pas  
Tu ne sais donc pas  
Qu'il ne viendra pas  
Qu'il ne viendra plus  
Tu attends celui qui t'aimait  
Mais qui ne reviendra plus jamais  
Fleurs de son jardin  
Ne lui dites rien  
Oh ! non  
Chaque jour elle va fleurir  
Un amour qui ne veut pas mourir  
Elle s'appelle Rose  
Elle est en robe rose...  
Par autorisation des Editions Jacques Plante.

## **■ PERDU**

Paroles de Michel Taleb. Musique de Mickey Baker.  
Interprétée par Michel Laurent.  
Perdu  
Quand tu t'approches de moi  
Quand ton parfum s'envole  
Autour de toi  
J'ai mal à la tête  
Et je me sens perdu  
Je me sens en mal  
Quand tu t'éloignes de moi  
Quand mon chagrin  
S'engouffre dans ma voix  
Je me sens en mal  
Quand tu t'en vas  
J'aurais bien aimé savoir  
Si tu m'aimais un peu  
Mais vois-tu je n'ose y croire  
Et je me sens  
Perdu  
Quand je regarde tes yeux  
Cherchant un peu  
De chaleur dans ton cœur  
Ne trouvant jamais rien  
J'aurais bien aimé savoir  
Si tu m'aimais encore  
Mais vois-tu je n'ose y croire  
Et je me sens perdu  
Et je n'ose regarder  
Tes yeux malins  
Qui se moquent de moi  
Je me sens perdu  
Quand tu es là  
Je me sens perdu, je me sens perdu.  
Par autorisation des Editions Marjoe Concorde. (Suite page 13.)



## MELOVOX met l'ambiance

...et quelle ambiance! Il donne à vos enregistrements une présence et une vie étonnante: vous avez l'impression que chanteurs et musiciens sont là, parmi vous.

De la mallette "plume" à l'ensemble stéréo - M 316, il y a 5 Mélovox, 5 électrophones de qualité. Vraiment portatifs. Habillés "jeune"... à des prix "jeunes".



sélectionne  
pour vous les meilleures  
chansons du jour



### ■ J'AUROIS VOULU

Paroles et musique de Françoise Hardy.  
Interprétée par Françoise Hardy.

Bouche à demi ouverte  
Elle te souriait  
Elle semblait offerte  
A tous ceux qui passaient  
Je la trouvais trop belle  
J'aurais voulu être elle  
Pour que tes yeux me regardent comme  
Ils la regardaient

Allongée sur la plage  
Ses longs cheveux défilés  
Étaient-ils un mirage  
Qui soudain t'avagait  
Je la trouvais trop belle  
J'aurais voulu être elle  
Pour que tu veuilles de moi comme tu  
Là tu voulais

Aurais-je fait de même à ta place  
Aurais-je tout quitté à ta place  
Appuyée contre toi  
Heureuse et consentante  
T'amenant loin de moi  
Loin, indifférente  
Je la trouvais trop belle  
J'aurais voulu être elle  
Pour te faire autant souffrir que je souffre  
[Je souffre encore.

Par autorisation des Editions Alpha.

### ■ LAM DI LAM DI LAM

Paroles et musique de Holland-Dozier.  
Paroles françaises de G. Aber.  
Interprétée par Jacky Moultrieux.

Lam di lam di la ha  
Lam di lam di la hé  
C'est bien parti dans un surf infernal  
Pour oublier l'anxiété qui m'a fait mal  
On mes amis après moi essayez  
Tous mes ennemis je veux les oublier  
C'est fini le voilà dit  
De pleurer, mais oui, c'est bien fini  
Je veux chanter pour oublier ma peine  
Il faut chanter pour oublier ma peine  
Lam di lam di la ha  
Lam di lam di la hé  
Les copains sont tous là  
Lam di lam di la ha  
Pour chanter avec moi  
Lam di lam di la hé  
Mais toi on oublie tout  
Lam di lam di la hé  
Après tout ça n'en vaut pas le coup  
Après tout ça n'en vaut pas le coup  
C'est bien fini  
Tous mes ennemis  
D'ja l'oublié  
C'est bien fini  
Alors je crie  
C'est bien fini  
Lam di lam di lam  
Lam di lam di lam

Par autorisation des Editions Pigalle.

### ■ LAISSE-MOI REVER

Paroles et musique de Emilhenco.  
Interprétée par Michel Laurent.

Pour tes cheveux si blonds  
Pour tes balais si doux  
Tu tournes, tournes en rond  
Et je suis jaloux  
Quand tu viens près de moi  
Je rougis, je faiblis  
Je ne vis que par toi  
Alors Chéri

Laisse-moi rêver  
Je t'emporterai  
Au pays merveilleux  
Celui des amoureux  
Laisse-moi rêver  
Que je te ferai  
Tourner dans le ciel bleu  
Je le vois dans tes yeux  
Si tu venais chez moi  
Si tu voulais chasser  
L'ennui qui passe en toi  
Laisse-toi aimer  
Là la la  
Là la la la  
Laisse-moi rêver  
Je t'emporterai  
Au pays merveilleux  
Celui des amoureux  
Laisse-moi rêver  
Que je te ferai

Tourner dans le ciel bleu  
Je le vois dans tes yeux  
Tu es mon seul bonheur  
Alors me me dis plus rien  
Qui puisse blesser mon cœur  
Laisse-moi rêver  
Oh, oui ! Laisse-moi rêver.

Par autorisation des Editions Marlee  
Concorde.

### ■ MA GUITARE

Paroles et musique de J. Hallyday.  
E. Vartan-Jil et Jan.  
Interprétée par Johnny Hallyday.

Ma guitare s'enflamme de Jole  
Quand tu te la  
Ma guitare fredonne en bleu.  
Devant tes grands yeux  
Elle change la fureur.  
De nos tendres heures  
Ma guitare  
Ma guitare perd ses accords loin de ton  
[corps.

Ma guitare joue en mineur  
Sans ton rire moqueur  
Elle change la mort  
Loin, loin de ton corps  
Ma guitare  
Ma guitare est folle de danse  
En la présence  
Quand tu pars elle s'ennuie  
Toute seule dans la nuit  
Elle chante près de toi  
Peure loin de tes bras  
Ma guitare  
Où, ma guitare  
Où, ma guitare

Par autorisation des Editions Ray Ven-  
tura et Salvador. (Suite page 15.)



La crème-traitement esthétique  
N°1 aux États-Unis

## résorbe les boutons

Coupez pour des milliers de  
jeunes aux États-Unis. CLEA-  
RASIL est une crème faite  
pour vous. Souffrez-vous des  
boutons et points noirs qui  
déparent votre visage? Votre  
gêne disparaît aussitôt que  
vous avez appliqué une touche  
de CLEARASIL sur chacun  
d'eux. CLEARASIL résorbe  
et vous rend une peau saine,  
lisse, attirante.

### Couleur chair : dissimule les boutons tout en agissant.

CLEARASIL, en effet, à son  
action en profondeur, ajoute  
une action immédiate de cou-  
leur chair, il dissimule les boutons  
aux regards.  
Pour retrouver l'éclat naturel  
de votre peau, n'hésitez pas,  
essayez CLEARASIL aujourd'hui  
même.

## Clearasil

CRÈME-TRAITEMENT  
NON GRASSE



AVANT DE DÉCOUPER à la renouveau, recommander de  
d'abord P. en insérer à CLEASIL, un CLEASIL, sur la peau.  
Poursuivre, pour retrouver un teint d'été.

Faire, nom  
Faire, adresse



tenue "habillée"  
de rigueur !...

Pour une soirée à l'Olympia,  
une surtout  
ou un rendez-vous en ville,  
une chemise c'est tout de même mieux !  
Indispensable !

Cette chemise "de rigueur"  
vous la trouverez dans la gamme "DOUBLE SIX".  
A votre tour de col !  
Avec des boutons transformables (ça c'est chic).  
C'est parce que  
les chemises "DOUBLE SIX"  
sont fabriquées selon  
les formules américaines les plus modernes,  
que "DOUBLE SIX" est la marque  
capable de vous offrir  
une chemise "habillée" à partir de 20 F.

DOUBLE SIX



Renseignements : 2, place du Feurre - Amiens



sélectionne pour  
vous les meilleures  
chansons du jour

# POUR MOI LA VIE VA COMMENCER

Paroles et musique de Jean-Jacques  
Debout. Interprétée par Johnny  
Hallyday.

Pour moi la vie va commencer  
En revenant dans ce pays  
Là où le soleil et le vent  
Là où mes amis, mes parents  
Avaient gardé mon cœur d'enfant  
Pour moi la vie va commencer  
Et mon passé sort de l'oubli  
Foulant le sol de ma patrie  
Chevauchant avec mes amis  
Pour moi la vie va commencer  
Pour moi la vie va commencer  
Je peux voir descendre la nuit  
Sans avoir peur d'être surpris  
Tandis qu'au loin comme un troupeau  
Passent les ombres des chevaux  
Pour moi la vie va commencer  
Et sous le ciel de ce pays  
Sans jamais connaître l'ennui  
Mes années passeront sans bruit  
Entre le ciel et mes amis  
Pour moi la vie va commencer  
Pour moi la vie va commencer  
Pour moi la vie va commencer

Par autorisation des Editions Ray Ven-  
tura-Labrador.

# JE NE POURRAI JAMAIS L'OUBLIER

Paroles et musique de Greenwich et  
Barry. Paroles françaises de G. Aber.  
Interprétée par Les Gam's.

Quand je l'ai vu pour la première fois  
J'ai compris que je ne l'oublierais pas  
Je rêve à lui toujours quand vient la nuit  
Je suis envoûtée  
Non, je ne pourrai jamais l'oublier  
Je me souviens de son premier baiser  
Ah, mes amis, je n'ai pas résisté  
Huit jours déjà que l'on s'est embrassés  
J'en suis bouleversée  
Non, je ne pourrai jamais l'oublier  
Où c'est lui que j'aime  
Pour moi rien que pour moi  
Pour toujours  
Où je veux le rendre heureux  
Je ferai tout pour ça  
Où, croyez-moi  
Quand je l'ai vu pour la première fois  
Brusquement tout a changé pour moi  
Puisque avec lui je veux passer ma vie  
Ma vie à l'aimer  
Car je ne pourrai jamais l'oublier

Par autorisation des Editions Pigalle.  
(Suite page 17.)

TIERCE  
PANORAMA  
SPÉCIAL  
DÉCEMBRE

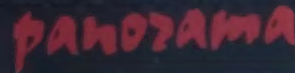
STEVE ARLEN

dans

LES QUATRE CHANSONS  
DU FILM DE JOHNNY

à plein cœur - rien n'a  
changé - ma guitare - Pour  
moi la vie va commencer

Le livre 7,50 F est en vente chez votre mar-  
chand de journaux : Dans chaque disque, un jeu  
de photos tirées du film « D'où viens-tu John-  
ny ? » à épingler au mur de votre chambre.





# cette bande magnétique peut vous apporter VOTRE CHANCE!



bandes  
magnétiques

Scotch

QUI QUE VOUS SOYEZ: orchestre amateur, soliste, chanteur, chanteuse, etc... VOUS POUVEZ DEVENIR UNE VEDETTE BARCLAY. Pour cela il suffit de :

1°/ PARTICIPER AU GRAND CHALLENGE DES JEUNES: "SCOTCH 707".

2°/ demander à votre détaillant habituel le règlement proposé avec la bande magnétique spéciale "Scotch Barclay" que vous reconnaîtrez :

a) à sa jaquette spéciale  
b) à son présentoir "Salut les Copains"

EXTRAIT DU RÈGLEMENT :

ARTICLE 2 - Le grand Challenge "Scotch 707" est ouvert à tous les jeunes. À PARTIR DE 16 ANS.

ARTICLE 3 - Il est ouvert aussi bien aux solistes qu'aux groupes, aux instrumentistes qu'aux chanteurs.

ARTICLE 4 - Il est ouvert le 1<sup>er</sup> Décembre à 0 heure et fermé le 1<sup>er</sup> Juin à 0 heure.

ARTICLE 5 - Pour y participer, il est nécessaire, à peine de déclassé : 1°/ d'enregistrer sur la bande magnétique "Scotch 707", au moins 2 minutes 45 secondes de musique, représentant un minimum d'une chanson.

2°/ de remplir exactement à l'encre, et lisiblement, le questionnaire se trouvant dans la boîte de la bande.

3°/ d'expédier la bande, accompagnée du questionnaire, dans sa boîte d'origine, à l'aide du sachet fourni avec la bande, à :

Minnesota de France Grand Challenge "Scotch 707" - B.P. 120 - PARIS 19<sup>e</sup> N.B. - un enregistrement déjà soumis au jury ne peut être envoyé de nouveau.

4°/ d'envoyer avec la bande enregistrée, une photographie.

ARTICLE 6 - Un jury spécialement

réuni par la Société Barclay, juge les meilleurs envois.

ARTICLE 7 - Le meilleur envoi expédié, chaque mois, entre le 1<sup>er</sup> du mois à 0 heure et le 1<sup>er</sup> du mois suivant 0 heure, fait l'objet entre la Société Barclay et le lauréat, d'un CONTRAT D'OPTION.

1°/ le contrat d'option oblige la Société Barclay à enregistrer quatre faces.

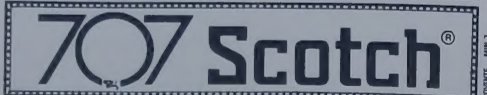
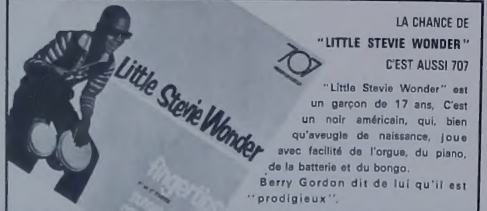
2°/ la Société Barclay se réserve les droits de reproduction des enregistrements réalisés, et leur mise en vente sur les circuits commerciaux.

3°/ LE CONTRAT D'OPTION N'EST DONC PAS UNE GARANTIE AUTOMATIQUE d'obtention de l'envoi-lauréat. Il est seulement pour le lauréat, l'assurance d'être enregistré.

4°/ les lauréats mineurs de 21 ans, pour signer le contrat, devront être assistés de leurs père, mère ou tuteur.

ARTICLE 11 - Après écoute, la bande est renvoyée sans frais à son propriétaire, qu'il soit lauréat ou non.

ARTICLE 12 - La compétition est interdite aux membres des Sociétés 3M et Barclay.



PROXIMITE - 100 7



C'est la nouvelle "découverte" d'Eddy Barclay. Il lui a confié l'inauguration de sa nouvelle collection "707" réservée à vous, les copains. Eddy est né à Angers en 1945. Elle a appris le piano et la danse classique. Elle aime Elvis Presley. Très jeune elle avait formé un orchestre amateur avec ses copains de sa classe. Ses premiers disques : « J'ose te l'écrire », « 1 + 1 », « Chaque, chaque fois », « Je t'en prie, dis-le moi », « Disque 707, Production Barclay numéro E-4.502.



sélectionne pour  
vous les meilleures  
chansons du jour

■ C'EST BIEN FAIT POUR TOI

Musique originale de Beverly Ross et Edna Lewis, Paroles françaises de Jacques Tizant.

Interprètes : les Gam's  
Oul, oul, oul, c'est bien fait pour toi  
C'est bien fait pour toi  
Tu voulais me voler Johnny  
Le soir où t'es parti avec Johnny  
En croyant au grand amour  
J'ai pleuré, pleuré toute la nuit  
Mais maintenant c'est ton tour  
Oul, oul, oul, c'est bien fait pour toi  
C'est bien fait pour toi  
Car Johnny est revenu vers moi  
Partout avec Johnny tu te montres  
En rayonnant de bonheur  
Tu faisais la fière et tu crânais  
Maintenant c'est toi qui pleures  
Oul, oul, oul, c'est bien fait pour toi  
Car Johnny est revenu vers moi  
Devant vous, j'ai fait semblant d'être braiseur

Un garçon que je connais  
Johnny l'a démolé à moitié  
Et j'ai compris qu'il m'aimait  
Oul, oul, oul, c'est bien fait pour toi  
Car Johnny est revenu vers moi

Par autorisation des Editions Jacques Plante.

■ JE NE SAIS PAS, NE SAIS PAS

Musique et paroles de Jean-Jacques Debout. Interprète : Jean-Jacques Debout.  
Je ne sais pas, ne sais pas  
Ne sais pas, ne sais pas  
Pourquoi je t'ai embrassée  
Mais je sais que le lendemain  
J'étais désespéré  
Je ne sais pas, ne sais pas  
Ne sais pas, ne sais pas  
Lorsque je t'ai retrouvée  
Rien ne semblait recommencer  
De ce premier baiser  
Le temps s'en va  
Et mes joies s'échappent  
Je ne sais pas, ne sais pas  
Ne sais pas, ne sais pas  
Si mon charmin passera  
Mais je sais que sur mon chemin  
Je garderai l'emploi  
Le temps s'en va  
Emportant mes rêves  
Je ne sais pas, ne sais pas  
Ne sais pas, ne sais pas  
Si mes yeux te reverront  
Mais je sais que mon cœur  
Crois-moi,  
Jamais ne t'oubliera.

Par autorisation des Editions Bretton.

POUR AVOIR  
VOTRE

SITUATION ASSURÉE

dans l'une des carrières industrielles ne connaissant pas le chômage, sur les Cours par Correspondance du plus important Centre de Formation Technique

DEVEenez

TECHNICIEN DIPLOMÉ EN :

ENERGIE NUCLEAIRE  
ELECTRONIQUE

CONSTRUCTIONS DES MATERIAUX  
CONSTRUCTIONS METALLIQUES

RADIO TELEVISION  
ELECTRICITE

TRAVAUX PUBLICS BETON ARME  
AUTOMOBILE AVIATION

MECANIQUE  
CHIMIE

TOUS LES  
DIPLOMES D'ETAT  
C.A.P., B.E.T., B.T.,  
INGENIEUR  
FROID

Demandez la brochure gratuite n° 54, qui vous édifiera

ÉCOLE TECHNIQUE MOYENNE ET SUPÉRIEURE

PARIS : 36, rue Étienne-MARCEL - CHARLEVILLE : 27, avenue HUBERT-MARCEL - CAEN : 64, boulevard JOSEPH II  
Pour nos élèves belges : BRUXELLES : 27, avenue HUBERT-MARCEL - PARIS : 36, rue Étienne-MARCEL  
La seule école au monde ayant des moyens et systèmes d'enseignement brevets qui garantissent aux élèves, sans connaissances ni diplôme, de réussir facilement leurs études.

Si tu as 4 mois devant toi apprends  
tranquillement la comptabilité

... et puis vous bénéficiez de la Garantie Caténale.  
Niveau : instruction primaire

La Comptabilité est maintenant un métier bien payé, une profession agréable. Cette situation est à votre portée. Vous pouvez apprendre la Comptabilité chez vous sans rien changer à vos occupations habituelles.

Ayez donc confiance en vous — Avec la Méthode Caténale, il suffit, pour apprendre la comptabilité, d'être assis à l'école primaire jusqu'à 12 ou 14 ans, d'avoir un peu les chiffres, d'avoir une bonne écriture cursive et une certaine maturité d'esprit.

Où, c'est possible de devenir comptable — Effectif 4 mois suffisant pour apprendre la comptabilité, en partie double, telle qu'elle est pratiquée partout en France, et à 4 autres mois suffisant pour connaître TOUTES les autres méthodes notées, ou programme de l'examen officiel d'Etat (C.A.P. de Comptabilité).

Aucun diplôme n'est requis pour se présenter à cet examen (1). Vous connaîtrez alors ce qu'il faut à votre portée. Vous pouvez apprendre la Comptabilité chez vous sans rien changer à vos occupations habituelles.

Et vous bénéficiez de la Garantie Caténale (sérieusement instituée, pour le C.A.P. et le B.T. de Comptabilité). Comme il est naturel que cela vous intéresse, remplissez dès ce soir le coupon ci-dessous et envoyez-le nous.

Vous aurez ainsi l'occasion de lire les références qui nous arrivent de toute la France et qui portent le nom et l'adresse des signataires.

Décidez vite, les autres agissent — La comptabilité est un métier de moins en moins considéré, de mieux en mieux payé et qui peut vous rendre indépendant. Partout on emploie des comptables. Profitez-en si vous le pouvez et dans 4 mois vous serez professionnel.

COUPON GRATUIT à détacher (ou recopier) et à retourner immédiatement à :

ÉCOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ, 801-Colombes (Seine).

Veillez m'envoyer gentiment et sans engorgement la documentation N° 824 relative à la méthode Caténale, à l'enseignement de la comptabilité par correspondance et tous détails sur la Garantie Caténale.

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

1) Si vous n'êtes déjà en possession du C. A. P., demandez-nous la brochure "Devenir Préféré" n° 1279

École Française de Comptabilité

Il n'y a pas de meilleure école que celle qui se spécialise dans une matière.



## Caddy

Créateur en France  
de la Mode pour  
les femmes  
G. Schumacher

- le col roulé vert
- le « tube » shetland anglais
- le costume croisé à boutons

14, Bd BONNE-NOUVELLE  
PARIS - Tél. PRO. 44-88

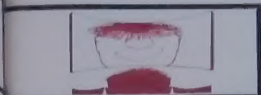
**CODINE... AMITIE ET CHOLERA.** Réalisation : Henri Colpi. Interprètes : Alexandre Virgil Platon et Razvan Petresco. — Roumanie 1900. Un ancien bagnard se prend d'amitié pour un jeune garçon, avec qui il va vivre, momentanément pendant une terrible épidémie de choléra, de surprenantes heures de solidarité et de courage, au milieu d'une société hypocrite. Un film simple et direct qui ne laisse pas d'émuouvoir. (En outre, si vous ne connaissez pas la Roumanie, vous trouverez en « Codine » un surprenant document sur ce pays, ses gens, sa « couleur ».)

**L'ASSASSIN CONNAÎT LA MUSIQUE. PAVILLON A LA CAMPAGNE.** Réalisation : Pierre Chenal. Intermédiaire : Paul Meurisse, Maria Schell, Jacques Dufrilhon. Musique : Roger Quasthoff. Comédie policière satirique. — Un compositeur maniaque — peu crupuleux, exaspéré par l'agitation et le vacarme parisiens, et qui rêve de se retirer dans un pavillon de banlieue et d'y travailler à une géniale symphonie, n'hésite pas, pour arriver à ses fins, à supprimer avec la plus parfaite sérénité quelques personnes encombrantes — maris et pères d'amies mélomanes possédant pavillon — qui auraient pu entraver l'heureux déroulement de ses projets... Un film d'un comique piquant et savoureux, où l'humour noir est à l'honneur.

**LA TAVERNE DE LA FLANDAIS.** **JOHN WAYNE AU PARADIS.** Film en couleurs de John Ford. Interprètes : John Wayne, Lee Marvin et Elisabeth Allen. — Un Américain buveur et bagarreur, installé depuis 1945 dans une île du Pacifique et qui y mène joyeuse vie, parmi le folklore bruyant et coloré du pays, devient amoureux d'une jeune Européenne, belle et civilisée, récemment débarquée ; elle l'obligera, bon gré, mal gré, à raffiner ses goûts, à ne plus se livrer à des excès de ce décor exotique et paradisiaque. C'est là, dans une amusante comédie de John Ford, si vous aimez les films où la bagarre et le rire dominent, vous aurez beaucoup de plaisir à assister à la projection de cette « Taverne ». Mais John Wayne semble avoir un peu vieilli — et c'est dommage.

LE FEU FOLLET. **ENCORE QUELQUES HEURES.** Film de Louis Malle. Interprètes : Maurice Ronet, Alexandra Stewart. « Un aristocrate déraciné, qui avait voulu oublier sa déchéance dans l'alcool, s'échappe de la tenté de revivre un peu et se voit suivi d'un traitement de désintoxication, pour trouver plus rien autre de lui qu'un monde irréalisable, agréable, mais il ne personne ne lui répond. Se suicidera-t-il ? Tiendra-t-il quelques heures encore. Au cours de sa journée d'adieu, les gens qu'il rencontre lui rappellent ce qu'il a été, et il se rend compte que cet homme qu'il retrouve, à présent marié, père de famille, est en fait cet homme qu'il aime, la femme qu'il a aimée, naguère, mais qui, elle, ne comprend ni cette ligne bien... Il s'agit d'un beau film, intelligent et rigoureux, qui force l'attention.

**LE TOI DE FAIRE MIGNONNE... LEMMY CAUTION REVIENT.** Film de Bernard Borderie. Interprètes : Eddie Constantine et Elga Andersen. — Le très célèbre Lemmy Caution, ça du F.B.I. dans le récit d'une nouvelle et épique mission qui l'emmène en France, où il découvre une nouvelle école policière lotie de truands, de jolies femmes et de gosses de whisky — un savant américain, kidnappé par un groupe de gangsters internationaux — eux. Vous savez qui est Lemmy Caution : le personnage international le plus célèbre dans les rangs policiers de Peter Cheynev, le héros toujours bousillé d'espionnage. Le voici donc triomphant — d'un grand nombre d'histoires rarement ennuyeux. Le film de retour dans un film drôle, bizarre, et



**CODINE**



L'ASSASSIN CONNAIT LA MUSIQUE



LA TAVERNE DE L'IRLANDAIS



LE FEU FOLLET



A TOI DE FAIRE MIGNONNE



Demain, les belles situations seront pour vous... ou pour les copains ?

Deux sortes d'hommes dans la vie : ceux qui sont augmentés à chaque occasion et qui vivent un peu mieux chaque année. Et puis ceux qui végètent, qui ont chaque mois une feuille de paie aussi mince. Plus tard, quand ils mourront, les premiers auront des funérailles, les autres non.

— Vous voyez, des impôts à payer, des enfants à votre charge, les belles situations seront-elles pour vous... ou pour les copains ? Si il y a de l'avancement, de augmentation, ce sera pour vous. Ou peut-être d'autres moins capabiles mais plus nombreux que vous.

— Ça va être dur, ça va être dur. Les études à faire. Dites-vous que ces connaissances vous pouvez les avoir, vous aussi, et qu'avec le bagage - vous donnera le Centre International d'Etudes par Correspondance vous deviendrez très vite un spécialiste dont on ne discute pas.

— Ça va être dur, ça va être dur. C'est vrai, ça va être dur. Mais si vous faites des études, vous serez

moyennes sans leur enfance, ont réussi, en quelques mois, à obtenir des situations très confortables. L'explication ? D'abord ceux qui s'inscrivent au CIDEBC ne sont plus des gens qui attendent qu'ils soient recrutés, sont des hommes et des femmes qui progressent vite parce qu'ils sont libres de choisir les cours qui les intéressent. Ensuite, au CIDEBC, pas de théories inutiles : tout ce que vous apprenez chez nous, sans quitter votre emploi vous sert aussitôt à gérer plus sagement et plus efficacement dans une situation que vous procure le CIDEBC. Cette méthode d'avancement révolutionnaire est exposée dans l'ouvrage « A quoi tient la réussite ». Pour le recevoir gratuitement, faites ce geste qui sépare les rêveurs des réalisateurs : écrivez-moi et indiquez-moi le branchon qui vous intéresse et postez ce bon.

Sans aucun engagement de ma part, je découpe ce lien pour recevoir gratuitement votre brochure "A quel point la sécurité ?" et votre documentation sur la branche que j'ai choisie d'être avec.

Name \_\_\_\_\_ Age \_\_\_\_\_ Profession \_\_\_\_\_  
Maison recommandée \_\_\_\_\_ 412-14 \_\_\_\_\_

## CIDEF - I.M.P. &amp; I.M.A.

- |   |                          |  |
|---|--------------------------|--|
| <b>AVIATION</b>   |                          | <b>CHIMIE INDUSTRIELLE</b>   |
| Contrôleurs/Mécan. Des.<br>Sous-ingén. Ingén. / Poste   |                          | Chim. Génér. Chimie<br>Technicien Chimie<br>Ingén. Chimie  |
| <b>AUTOMOBILE</b>   |                          | <b>MATÉRIEL PLASTIQUES</b>   |
| Contrôle. Mécan. CAP 3 <sup>e</sup><br>Technicien Auto. CAP 3 <sup>e</sup><br>Sous-ingén. Ingén. Desf de<br>voiture Technicien Desf |                          | Technicien de Matériel<br>Plastique Ingénieur  |
| <b>ÉLECTRICITÉ</b>  |                          | <b>MÉCANIQUE GÉNÉRALE</b>  |
| Mécan. CAP Electric Tech<br>Technicien Ingénieur<br>Radio-Ingénieur   | <b>CAP 3<sup>e</sup></b> |  |
| <b>ÉLECTRONIQUE</b>   |                          | Technicien Ingénieur<br>Tourneur Ingénieur<br>Chaudronnier Desf. Ind.  |
| Radio Tech. Electron. Tech.<br>Sous-ingén. Electricien  |                          | <b>DESSIN INDUSTRIEL</b>   |
| <b>MÉTAL ARMÉ</b>   |                          | Technicien Dessin CAP 3 <sup>e</sup><br>Contr. technique CAP 3 <sup>e</sup><br>Génér. Ingénieur CAP 3 <sup>e</sup> |
| Bure de Trac. Cond. de Trac<br>Bureau Dessin. Desf. Ing.<br>Apprenti Dessin. Desf. et<br>Travaux Postes                             |                          | <b>RÉFRIGÉRATION</b>   |
| <b>CHAUFFAGE</b>  |                          | Technicien<br>Technicien Ingénieur   |
| Mécan. CAP Desf. Mécan.<br>Desf/Mécan. Sous-ingén.  |                          | <b>AGRONOMIE</b>   |
|   |                          | Mécanicien de Machines<br>agricoles (entretien et<br>dépannage)  |

CIDEC - I.N.S.C. & I.N.C.G.

- |  |  |
|--|--|
| <b>ACCIDENT</b><br>Accident (AP, Sinistre/accident), CAP<br>Compensation (AP, Indemnité)   | <b>ADMINISTRER</b><br>Administer (AP, Gérer), Chief de file<br>(AP, Chef de file)                      |
| <b>LANGUES</b><br>Lang. des Indes (Indes, Indes),<br>Lang. d'Asie (Asie, Asie)   | <b>ASSURANCES</b><br>Assurance (AP, Sinistre), Chief of file<br>(AP, Chef de file), Directeur d'assur. |
| <b>COMPATIBILITÉ</b><br>Compat. (AP, Sinistre), Sinistre<br>Compat. (AP, Sinistre), Sinistre<br>Compat. (AP, Sinistre), Sinistre | <b>FORMER/ÉDUCATION</b><br>Former (AP, Sinistre), Sinistre<br>Éducation (AP, Sinistre), Sinistre       |
| <b>BROU</b><br>Brou (AP, Sinistre), Sinistre<br>Brou (AP, Sinistre), Sinistre  | <b>SOCIÉTÉ, SUPERIEUR</b><br>Société (AP, Sinistre), Sinistre<br>Superieur (AP, Sinistre), Sinistre    |
| <b>REPRÉSENTATION</b><br>Représentation (AP, Sinistre), Sinistre<br>Représentation (AP, Sinistre), Sinistre                      | <b>CULTURE GÉNÉRALE</b><br>Culture (AP, Sinistre), Sinistre<br>Général (AP, Sinistre), Sinistre        |
| <b>POLICE</b><br>Police (AP, Sinistre), Sinistre<br>Police (AP, Sinistre), Sinistre  | <b>INDIAN</b><br>Indian (AP, Sinistre), Sinistre<br>Indian (AP, Sinistre), Sinistre                    |
| <b>CONVINCER</b><br>Convaincre (AP, Sinistre), Sinistre<br>Convaincre (AP, Sinistre), Sinistre                                   | <b>CARE, AGNOSTIC</b><br>Care (AP, Sinistre), Sinistre<br>Agnostic (AP, Sinistre), Sinistre            |
| <b>LANGUE ET POUVOIR</b><br>Langue (AP, Sinistre), Sinistre<br>Pouvoir (AP, Sinistre), Sinistre                                  |  |

FRANCE  
(10)  
1. Rue du Vieux  
LA CELLE DE CL.  
(Seine-et-Oise)  
1900-1901

**SUTSSE**  
and Philosophy  
Center  
Tel. 73-1133

**BELGIQUE**  
87, rue du Commerce  
Lige  
Tél. 41-42 81

**MONACO**  
(N.S.C.)  
12, Boulevard  
Monge, Charnière  
Monte-Carlo  
Tel. 20-68-81

CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDES PAR CORRESPONDANCE



# 2 hommes sur 3

## choisissent le RASOIR PHILIPS

En France, il y a en service 8 millions 1/2 de rasoirs électriques de la seule marque PHILIPS, autant que de voitures de tourisme toutes marques réunies. La performance du rasoir PHILIPS est la preuve indiscutable de sa supériorité de sa maniabilité et de sa robustesse, qualités qui ont fait de PHILIPS le plus grand fabricant de rasoirs électriques du monde.



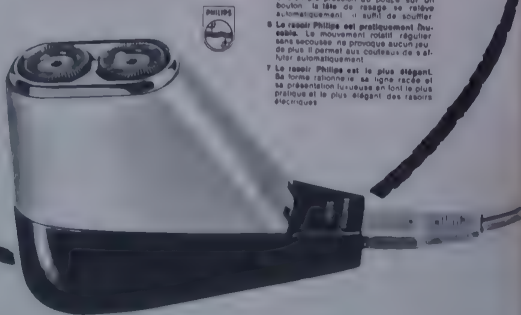
Vous aussi adoptez le rasoir PHILIPS "Standard Lux" vendu dans un élégant coffret contenant en plus deux lames et la lame "Ottom" "prophète" facilite le rasage. Le rasoir "Ottom" "prophète" facilite le rasage et l'absence d'acné.

Prix: 79,50 F + 1

Voici les 7 raisons pour lesquelles le rasoir PHILIPS

est choisi par  
2 hommes sur 3

- 1 Le rasoir Philips rase mieux. Sa double lame, toujours dans une position optimale, coupe cette combinaison augmentée de 25% la surface de rasage et permet aux hommes de raser à leur aise.
- 2 Le rasoir Philips rase de plus près. Les lames, toujours à la même distance, assurent un rasage plus profond et plus sûr. Le rasage est plus sûr et plus sûr.
- 3 Le rasoir Philips rase plus vite. Le rasage est plus sûr et plus sûr.



- 4 Le rasoir Philips rase en silence. Le moteur ultrarapide est équipé d'engrenages en nylon et suspendu sur amortisseurs. Il ne vibre pas et ne fait aucun bruit.
- 5 Le rasoir Philips est facile à nettoyer. Une simple pression du pouce sur un bouton à l'arrière du rasage se nettoie facilement.
- 6 Le rasoir Philips est pratiquement invulnérable. Le mouvement rotatif régulier sans secousse ne provoque aucun bruit et plus il permet aux coupeurs de s'adapter automatiquement.
- 7 Le rasoir Philips est le plus élégant. Sa forme élancée et sa ligne rasée et sa présentation luxueuse en font le plus pratique et le plus élégant des rasoirs électriques.



## copains flashes

PAR ANDRÉ ARNAUD

### Les « Zorro » en chiffre

C'est arrivé au Havre, à Grenoble, à Chaumont... Des écoles toutes neuves ont été mises au pillage. Les murs en ont été tachés d'encre. Les pages des livres et des cahiers ont été collées avec de la colle forte. De l'argent a été volé. Les jeunes qui ont dû acheter de nouveaux livres et nettoyer la classe ont fait les frais de l'opération. C'est assez moche... À Chaumont, en Haute-Marne, les « brise-tout » ont signé leur coup en écrivant sur les murs des messages chiffrés (« X 13 », par exemple). Ils ont aussi signé : « Zorro ». Ces « Zorro » — là ignorent que le vrai Zorro arrive toujours sur son cheval pour « casser » une injustice. Non pour casser les meubles... Un copain écrit : « Ils m'ont fauché l'argent que j'avais gardé dans mon bureau fermé à clé. C'était pour m'acheter un disque. Si j'avais eu devant moi un de ces crétins !... »

### La gifle de l'instlt'

Un instituteur de Fontenay-sous-Bois gifle un élève. Cet élève tombe malade. Ses parents portent plainte. Enquête. Il se révèle alors que l'élève est malade... pour autre chose ; pas pour la gifle. Du coup, l'instituteur n'est plus un bourreau. Son syndicat d'élèves le défend. Ses collègues de Fontenay-sous-Bois l'estiment, les autres élèves aussi. Il y a très peu d'instituteurs qui les copains d'une même classe peuvent facilement s'entendre se sont rendus compte d'une chose : la conquête de l'espèce coûte très, très, très cher. Mais leurs préparatifs font progresser la science : la France — qui est en retard — fait elle aussi de grands progrès (surtout en électronique), depuis que sa base de fusées, à Hammaguir, met les bouchées doubles.

l'instituteur pour presque rien. Mais s'il frappe méchamment il faut se réunir et donner des preuves, à l'unanimité de la classe.

### Pourquoi pas douze mois ?

En France, la durée du service militaire a varié très souvent. Nos arrière-grand-pères ont fait jusqu'à sept ans de service ! Mais tout le monde serait d'accord pour le service « de papa » : le service de douze mois. Il a existé avant la dernière guerre (1939-1945) ; pourquoi ne pas y revenir ? « Un an à la caserne, ça devrait suffire », disent certains experts... « Absolument pas », répondent d'autres, qui sont d'accord avec le ministre des Armées pour les seize mois... Qui a raison ? L'avenir le dira. L'armée est en train de changer du tout au tout... La force de frappe atomique commencera d'être mise en place en 1984 — avec des avions à réaction Mystère IV et des bombes A. Dans quatre ou cinq ans le service militaire tel qu'il est actuellement risque fort d'être démodé.

### Fusées... satellites... cosmos...

Les Russes ont l'intention de préparer de grandes expériences dans l'espace. Des voyages vers les planètes. Pas forcément vers la Lune. Ils ont l'air moins pressés d'aller de ce côté. En revanche, les Américains ont l'air d'avoir toujours le complexe de la Lune. C'est là qu'ils veulent aller en premier lieu. En tout cas, les uns et les autres se sont rendus compte d'une chose : la conquête de l'espèce coûte très, très, très cher. Mais leurs préparatifs font progresser la science : la France — qui est en retard — fait elle aussi de grands progrès (surtout en électronique), depuis que sa base de fusées, à Hammaguir, met les bouchées doubles.

### Science-copain

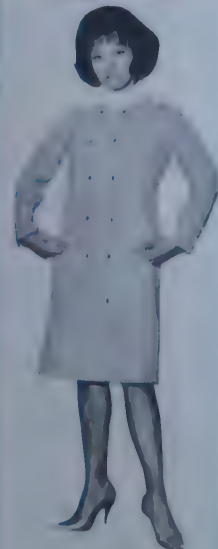
Cette année, les copains ont lancé la meilleure émission de radio sur les questions scientifiques. En effet, « Europe 1 » (Suite p. 25.)

## Joyeux Noël et succès !

avec

# ODILENE

la griffe des vedettes



« Succès »

choisi par

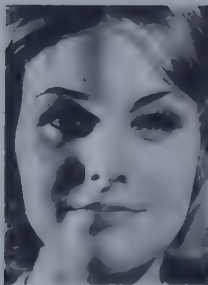
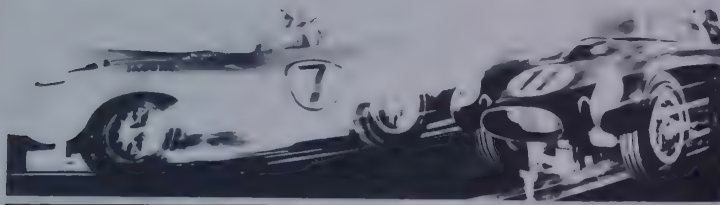
Nancy Holloway  
69 F

Demandez l'adresse de votre détaillant ou le PHOTO DÉTAILLANT de votre ville. Odilene vous enverra avec votre adresse à :

ODILENE, 14, r. du Calvaire, Paris

# OFFRE LIMITEE RESERVEE AUX COPAINS "FANA" DE LA VITESSE

un 45 tours qui tourne à 320 à l'heure  
Composé d'enregistrements originaux  
emblance grisante de la course,  
vision d'avvenir sur l'automobile,  
un « document » exceptionnel qu'il faut  
avoir dans sa discothèque.  
Ce disque « haute compétition » est  
offert aux copains par STROM BOLID.  
la première marque mondiale de  
circuits électriques de compétition  
Vous qui êtes passionnés de vitesse,  
écoutez ce disque,  
écoutez STROM BOLID, vous vivrez à  
voire tour toutes  
les émotions de la course



## Une expérience étonnante

Prenez quelques gouttes de Lotion  
Faciale Scherk... laissez sécher...  
vous sentirez la peau se mousser...  
à l'eau et à l'air... en quelques  
secondes la peau se moussera...  
et sera éliminée... il est devenu...  
plus doux et plus frais... c'est la preuve...  
de l'efficacité de la Lotion Faciale Scherk.

## Un merveilleux espoir pour les Garçons... ...et les Filles que désolent leur PEAU GRASSE !

Extraordinaire ! Rien n'agit plus rapidement et plus efficacement que la Lotion Faciale Scherk pour rendre la peau grasse idéalement mate et veloutée... en quelques instants.

Voyez vous-même la transformation s'opérer dès les premières applications : les pores dilatés, débarrassés de leurs impuretés, se resserrent. Le grain de la peau s'affine.

### LES POINTS NOIRS disparaissent...

Les imperfections, les boutons, les rougeurs, tout s'efface avec cette lotion-miscelle. De jour en jour, votre épiderme purifié apparaît métamorphosé, transfiguré de beauté.

### Crème Scherk Astringente

Extrêmement rafraîchissante, elle a l'effet d'un « glacé »...  
supprime toutes les imperfections...  
et rend la peau plus douce et plus fraîche...  
c'est la preuve de l'efficacité de la Crème Scherk Astringente.



Bon à découper et à expédier  
avec 3 timbres à 25 centimes à  
STROM BOLID, 45 rue de Li-  
bonne, Paris 8e, en indiquant  
votre nom et adresse, pour rece-  
voir en échange ce disque gratuit

## copains flashes

(Suite de la p. 21.) a demandé à  
des jeunes de poser des questions  
à Georges Filioud et Albert Du-  
croix, qui produisent l'émission  
« Le Monde est fantastique » (le  
dimanche soir à 20 heures). L'annonce  
fut faite dans l'émission de  
Daniel. Des centaines d'auditeurs  
de « Salut les copains » ont écrit  
tout de suite... Ah ! bien sûr : la  
science est souvent un casse-tête !  
Il faut aimer ça pour y comprendre  
quelque chose. Et si on ne  
l'aime pas, on peut très bien être  
doux pour un autre truc. Tout le  
monde n'est pas intelligent de la  
même manière. Mais quand on a  
du goût pour les maths, la physi-  
que ou la chimie, il vaut mieux  
« pousser » dans cette direction.  
Les places à prendre seront de  
plus en plus nombreuses de ce  
côté-là, dans les années à venir.

### L'échec de Brasilia

Les « H.L.M. », les « grands im-  
meubles », ont permis de ranger  
les gens sur des « étages » de  
plus en plus hautes. Du coup, les  
jeunes ont cherché une place à  
eux qui leur permettrait de se re-  
trouver, d'échapper à l'écrasement  
du béton...

La place du village, la « Place »  
traditionnelle a été souvent ou-  
bliée par les constructeurs. Alors  
on vient nous parler de « ces ban-  
des qui rôdent autour des  
H.L.M. » !

Si des garçons et des filles rôdent  
parfois le soir, c'est que l'on n'a  
rien prévu d'humain pour leur per-  
mettre de se réunir comme ils ai-  
ment le faire.

La ville la plus moderne du monde,  
Brasilia, est un échec total.  
Pas un jeune n'accepte d'y vivre  
de bon cœur : alors que précé-  
dement la capitale du Brésil a été  
créée pour l'avenir, j'en ai été té-  
moin ; tous les Brésiliens préfèrent  
Rio de Janeiro.

À Brasilia, il y a des buildings,  
des murs froids, quelques « ciné-  
mas », mais pas de cafés, pas de  
juke-box, pas de billards électri-  
ques !... Les gens sont obligés de  
rester vissés devant leur poste de  
télévision pour se distraire.  
N'est-ce pas plus triste, alors, plus  
joyeux, plus humain de vivre en  
bande ?

qui dit  
mieux

139<sup>F</sup> TL

Miniature 51 T, 2 gammes, prise écouteur

159<sup>F</sup> TL

Transistor 263 T, 2 gammes, avec prise antenne.

209<sup>F</sup> TL

Transistor 363 T, 2 gammes, prise antenne commutée.

169<sup>F</sup> TL

Electrophone 1640 T, transistor à piles.

679<sup>F</sup> TL

Chaine stéréophonique, haute fidélité

qui dit  
radio...

dit Radiola

BONS C a adresser à Radiola, 42, rue de Valenciennes, Paris 8e, pour un catalogue de tous

NOM  
ADRESSE



le **303** DES COPAINS

LE NOUVEAU STYLE DES JEUNES

- Etonnant système de reproduction des disques
- Convertit à deux fois le son
- Pleine égalité-échangeable

10 ans de 303

**Offre Spéciale**

Nous ne puis de réclamer votre carnet dans les magasins BARCLAY. Les photos préférées de vos disques seront prêtées à titre de cadeau. Vous serez remis gratuitement un 303 des COPAINS

Le 303 des COPAINS est produit et garanti par STYL 631128

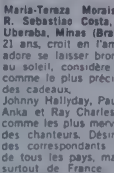
## LES CORRESPONDANTS



**Bernadette Matroz,**  
8, avenue Blanc,  
Genève (Suisse),  
18 ans, considère, ce qui est rare pour une fille, la boxe comme un sport très excitant. Ecoute, chez les Français, Jean-Jacques (Début), Vic Laurens et Sylvie Vartan. Chez les étrangers : Eddie Cochran, Cliff Richard et Little Eva. Attend avec impatience les sports d'hiver.



**Marc,** — Dix-huit ans, 1 m 89, cheveux châtain, yeux gris-vert. C'est ainsi que s'est présentée, dans la lettre qu'il nous a adressée, notre copain canadien Marc. Le défaut qui lui semble le plus grave chez une fille : la vulgarité. La qualité qui lui semble primordiale : la simplicité. Johnny Hallyday et Elvis Presley sont les deux chanteurs qui réunissent la majorité de ses goûts. Rayon cinéma : Brigitte Bardot et James Dean. Nager, skier, pratiquer le judo, piloter une M.G., autant de distractions où il prend un réel plaisir. Sa correspondante idéale : une amie de France partageant ses goûts. Il répondra certainement à toutes les lettres qu'elle lui envoie.  
**Marc Bissonnette, 320, boulevard Monaco, villa Dubergier, Québec 8 (Canada).**



**Maria-Teresa Morais Reis, R. Sebastiao Costa, Usaraba, Minas Gerais (Brésil),** 21 ans, croit en l'amitié, adore se laisser bronzer à la soleil, considère la vie comme le plus précieux des cadeaux. Johnny Hallyday, Paul Anka et Ray Charles sont comme les plus merveilleux des chanteurs. Désire des correspondants de tous les pays, mais surtout de France.



**Florence,** — L'Irlande du Nord est l'un des derniers pays qui manifeste son approbation à l'égard de cette rubrique en la personne de Florence, dix-huit ans, jeune Irlandaise ravie de la parution du magazine. Sans jamais se lasser, elle écoute pendant des heures des disques de Ray Charles et regrette l'absence de son petit copain qui ne soit pas plus connu en France. Les apparitions de Laurence Harvey et de Sophia Loren sur les écrans de la télévision attirent à toute son attention. Le tennis, le ping-pong, le hockey, tels sont les sports qu'elle pratique. Elle aime le piano, compléter ses connaissances dans la langue espagnole, en compagnie de sa sœur jumelle, des lettres de tous les pays du monde.  
**Florence Hanlon, 142 My Lady's Road, Belfast 8 (Northern Ireland).**

**Helen Seguin,**  
224, Rue Principale,  
Saint-Gervais,  
Province de Québec  
(Canada),  
18 ans, aimerait devenir journaliste, pratique le judo, fixe son attention sur tout ce qui sort de l'ordinaire : Ray Charles et Louis Armstrong sont, selon Helen, les personnalités les plus marquantes du monde musical.

**Christine Bell,**  
3 Howe Spinney,  
Howe Green, Sandon,  
Chalford, Essex  
(Grande-Bretagne),  
16 ans, future secrétaire, blonde, 1,60 m, comprend le français et l'espagnol, adore le Gals d'Australie et les régions ensoleillées, apprécie la voix d'Elvis Presley et le jazz traditionnel et surtout le physique d'Anthony Perkins.

**Miguel Medina,**  
Andalucia 2, Alicante  
(Espagne),  
18 ans, jeune Italien poursuivant ses études d'ingénieur dans la péninsule ibérique, désire des correspondantes françaises, belges et canadiennes. Ecoute le plus souvent Johnny Hallyday et Adriano Celentano pour leur rythme et Charles Aznavour pour sa sensibilité.



**Werner Zimmermann,**  
75, Karlstrasse,  
Regenbachstrasse 2  
(Allemagne),  
17 ans,  
poursuit ses études, s'intéresse à tout ce qui touche la musique de rythme, recherche des amis de tous les pays du monde, Cliff Richard et les Shadows, Johnny Hallyday et Françoise Hardy, tels sont ses chanteurs préférés.



**Brenda Novak,**  
257, Chester Street,  
East Hartford,  
Connecticut (U.S.A.),  
15 ans, ne pas encore fixe le choix de son futur métier, place fréquemment les disques de Cliff Richard sur son téléphone, collectionne toutes les photographies représentant George Chakiris. Renseignera sur l'actualité américaine du rock et du beat ceux qui lui écriront.



**Salah,** — On peut se demander pourquoi la plupart des garçons refusent d'avouer qu'un fonds de romantisme demeure au plus profond d'eux-mêmes. Salah, dix-sept ans, ne s'en cache pas et nous apprend qu'il adore écrire, qu'il s'intéresse à la poésie et que Lamartine lui semble être celui qui a écrit les vers les plus beaux. Pour lui, Eddie Mitchell est le chanteur à la voix la plus merveilleuse.  
**Salah Guemlich, C.M. - La Mahouna - 88, Guelma, Bône (Algérie).**

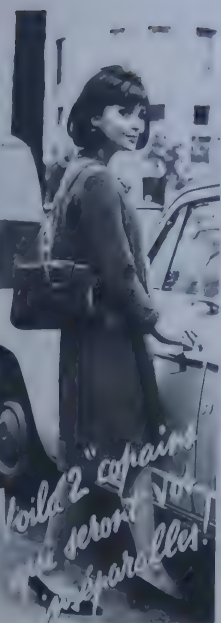
**Marie-Noëlle,** — Notre amie Marie-Noëlle nous avoue hésiter dans le choix de sa future profession : sera-t-elle décoratrice ou comédienne ? Par contre elle sait ce qu'elle aime : la musique de jazz, les courses automobiles, les compétitions de ski et surtout la peinture avec une préférence pour les courants modernes. Son âge : seize ans. Pour la chanson : Richard Anthony et Alain Barrière sont les favoris.  
**Marie-Noëlle Leconte de Wesselsbach, 23, rue Dalton à Casablanca (Maroc).**

**Catharine Schaller,**  
8, rue Boucault,  
Paris (10<sup>e</sup>),  
16 ans, souhaiterait correspondre avec des garçons allemands et espagnols, voyage beaucoup à l'étranger, déteste les mathématiques, adore Jean-Paul Belmondo et Laurent Terzieff, Ray Charles et Ella Fitzgerald et dans le domaine des lettres : Albert Camus, Hemingway et Bazin.

**Michaël,** — Les teenagers anglais apprécient peut-être le thé et le cricket, mais nul doute qu'ils préfèrent la musique de rythme, s'il faut en croire Michaël, dix-sept ans. Petula Clark et Sheila se partagent les premières places de son hi-fi-parade personnel en compagnie de Pat Boone pour les Etats-Unis et les Beatles pour son propre pays. Pratique le tennis, il aime se détendre en lisant un bon roman policier.  
**Michaël Greene, 11 Married Quarters, Sonny Hill, Derby (Angleterre).**

**Christian Liagostera,**  
Calle Plantada 16,  
Barcelona (Espagne),  
15 ans, tout ce qui touche la rédaction d'un journal l'intéresse au plus haut point, déteste Dick Rivers, pense qu'Eddy Mitchell est le chanteur français le plus extraordinaire, joue de la batterie, attend des nouvelles de toutes les filles aimant Claude Nougaro et les Everly Brothers.

**Chantal Desmet,**  
39, avenue Léon-  
Krepper-Zuén, Bruxelles  
(Belgique),  
15 ans, apprécie les sorties entre amis, considère comme Duroc l'homme à la requête de la nature le droit de commander aux autres. Recherche des copains de plume, habitant la région parisienne, et aime Jean-Claude Brial, Brigitte Bardot Sylvie Vartan et Claude François.



**SAC**  
Box couleur ou vau naturel, avec votre intimité. Doubleur agneau Grandepoche Eclair  
**70 F**  
PORTE-CLEFS "IDOLLES" avec cadres pour 2 photos  
**8 et 14 F**

**104**  
CHAMPS-ELYSEES  
**104**  
CHAMPS-ELYSEES  
**ELY. 69.30**

## LES CORRESPONDANTS

Nom Prénoms  
Adresse  
Age Futur métier  
Les goûts qui vous différencient des autres

Vos vedettes préférées  
Découpez et envoyez ce bon à : Salut les Copains - Service Correspondants,  
8, rue Marbut, Paris (6<sup>e</sup>).

**chouchou**  
en mousse, 11 cm  
10 f

**chouchou**  
gonflable, 30 cm  
10 f



# **VENDUS EN EXCLUSIVITÉ PENDANT LE MOIS DE DÉCEMBRE :**

AU PRINTEMPS, à PARIS, à ALES, à BETHUNE, à BORDEAUX, à BREST, à CAEN, à CALAIS, à CHARTRES, à COGNAC, à DEAUVILLE, à DIEPPE, à DOUAI, à EVREUX, au HAVRE, à LILLE, à LYON, à Aux Deux Passages, à MELUN, à MONTLUÇON, à NANCY, à NANTES, à NEVERS, à NIORT, à ROUEN, à ST-QUENTIN, à TOULOUSE, à VERNON, à VERSAILLES, à AUXERRE, à Soisson et James, à BAR-LE-DUC, à Dumas et Pinguet, à BEAUVAIS, à Ets. Dunoyer, à BOURGES, à Ets. Aubrun, à FONTAINEBLEAU, à PRIMEROSSE, à MARSEILLE, à Aux Deux Frères, à SAINT-LO, à Ets. Letanneur, à STRASBOURG, à Aux Grandes Galeries, à VICHY, à Printania, à et aux Grands Magasins du LOUVRE - PARIS.

# **CONDITIONS D'EXPÉDITION DES "CHOUCHOUS"**

France : Pour toute expédition en France, adresser à la boîte postale 248-09-Paris un mandat ou un chèque de : 11 F. pour la « Chouchou » en mousse ; 10 F. pour la « Chouchou » en plastique gonflable. — France outre-mer : Pour toute expédition en France d'outre-mer ou à l'étranger, adresser à la boîte postale 248-09-Paris un chèque bancaire de : 11 F. pour la « Chouchou » en mousse ; 10 F. pour la « Chouchou » en plastique gonflable. Envoi par avion. Délais déduits, frais d'expédition inclus.



JOHNNY ET SYLVIE PAGE 37



MICHEL PAJE PAGE 36



EDDY MITCHELL (PAGE 62)

*solit les copains*

# **SOMMAIRE N° 17 - DÉCEMBRE 1963**

Courrier .....	5
Les paroles de chansons .....	11
Cinémascopains .....	18
Les Correspondants .....	25
Italie et taches de rousseur : Rita Pavone. Elle a dix-huit ans, mesure 1 m 60 et passionne tous les Italiens. Danièle Delmas vous la décrit comme elle l'a vue .....	28
Hit-Parade .....	34
Michel Paje. Deux chansons. « Tu dis n'importe quoi » et « Nous on est dans le vent » l'ont rendu populaire. Il a raconté son histoire à Eric Vincent .....	36
Johnny et Sylvie en Amérique. Un voyage qui a marqué pour Johnny l'apogée de sa carrière, et qui fut pour Sylvie le moment de ses plus belles vacances. Jean-Marie Périé les a tous deux suivis et photographiés. Raymond Mouly fait pour vous le point de leur situation .....	42
Qui es-tu Jacques Charrier ? La plus secrète des jeunes comédiens a reçu, dans sa maison de Montfort-l'Amaury, notre reporter, Gérard Asarié .....	60
La grande rentrée d'Eddy Mitchell. Deux mois après sa libération, Eddy s'affirme à nouveau comme l'un des très grands chanteurs de rock français grâce à un trente-trois tours sensationnel enregistré à Londres. Il a parlé de ses projets aux envoyés de « S.L.C. » .....	62
Un « jeu de l'oie » - surprise. Un jeu de Gérard Méryll dessiné par Christiane Neuville .....	67
Le calendrier de « S.L.C. » .....	69
40 questions à Françoise Hardy. Celle qui vient de bromcher tout à son aise sur la scène de l'Olympia, répond légèrement à 40 questions préparées par Raymond Mouly .....	86
Requins venus d'ailleurs. Par Ivan Safronov, l'histoire de trois hommes capturés en haute mer, dans d'étranges conditions, par d'étranges requins .....	90
Jean-Jacques Debout : dans la course... Tendre, passionné, joyeux, il est le chanteur qui, cette année, risque de parvenir le plus vite au plus grand succès. Qui est, au fond de lui, Jean, Jacques ? Guy Abian vous l'explique. Photos : Jean-Marie Périé .....	94
Astrologie : Evy, Brenda Lee et le Sagittaire .....	100
Deux paires de jumelles. Voici, d'une part Micheline et Jacqueline, dites « les Jumelles du Golf » et, d'autre part Ruby et Baby, dites « les Ruby-Baby ». Lesquelles préférez-vous ? .....	105
« Aimez-vous lire ? Que lisez-vous ? » Autour d'un magnétophone cinq copains répondent avec décontraction aux questions de Frank Ténor .....	112
Le cahier de Chouchou .....	115
Timbrez Sheila .....	120

Photos : Jean-Marie Périé : couverture, pages 28 à 33, pages 42 à 51, pages 56 à 59, pages 62 à 69, pages 84 à 99, pages 104 à 109, Ben-Ami : page 36, pages 60 et 61, Jean-Pierre Lator : page 104, Pierre Bess : pages 36 et 37, Claude Aubouy : pages 54 et 55, Johnny Holiday : pages 52 et 53, Denis : page 90, Berrin : page 91, Lenoir : page 93, Wili Baum : Fox : pages 106, 107 et 108

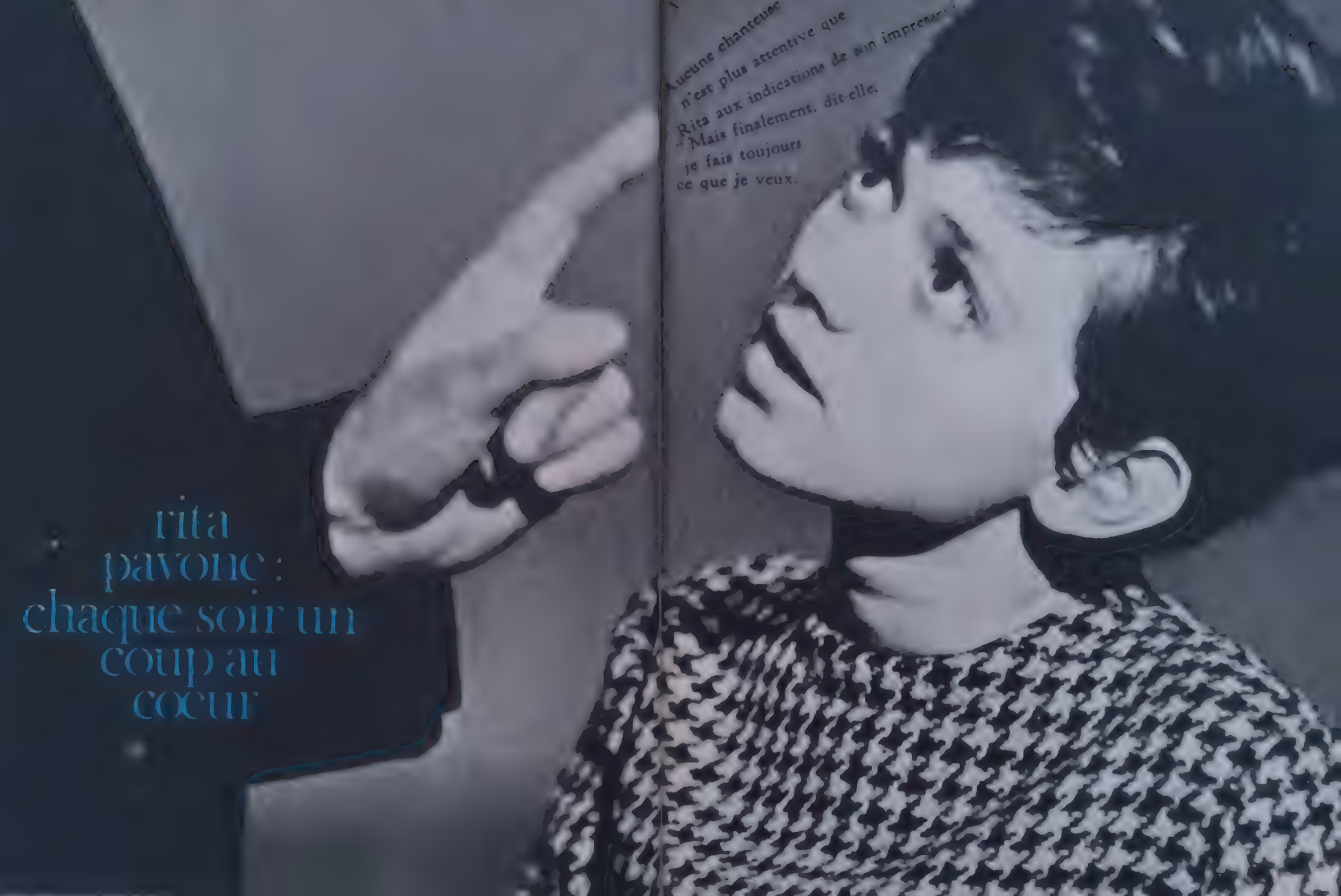
Rédaction, Administration  
Publicité : 8, rue Marbeuf  
Paris-8<sup>e</sup>. Tél. : ELY. 95-59



Service de vente :  
51, rue Pierre-Charon  
Paris-8<sup>e</sup>. Tél. : BAL. 07-62

Les manuscrits non insérés ne sont pas renvoyés à leurs auteurs.





rita  
pavone :  
chaque soir un  
coup au  
cœur

Aucune chanteuse  
n'est plus attentive que  
Rita aux indications de son impresario.  
"Mais finalement, dit-elle,  
je fais toujours  
ce que je veux."

# UN PETIT DIABLE A TACHES DE ROUSSEUR QUI RÉVOLUTIONNE L'ITALIE

Eddy Mitchell, Frank Alamo, d'autres amis encore, l'attendent à l'Orly. Elle est arrivée dans le hall, la main dans celle de son directeur artistique Jean Fernandez, qui faisait soudain figure de grand homme (un mètre quarante-cinq environ) ; elle avait trente-cinq kilos tout habillée, sans le moindre excès, malgré cela, tellement présente l'impression d'un jeune qui lui donnait l'air d'un « homme d'âge », émergeant du ciel sous cette petite silhouette extraordinaire toute pointillée de roux ; un petit nez, des yeux bruns étonnés et rieurs, les traits du petit garçon, de la belle couleur, mûrissée des grosses châtaignes... Venaient d'arriver les « musiciens », tout en sourires, l'impression d'être les « musiciens », tous parfaits du « chanteur italien » ; les musiciens, bruns et volubiles. Rita Pavone a seize ans. Les Italiens l'appellent tendrement « Pel di carotta » (Poil de carotte) ou, adoucissant, « la Pavone ». Elle est née à Turin ; son père était ouvrier à la Fiat, et sa mère travaillait comme employée à la municipalité pour élever correctement la « bambina » et ses trois frères. Quand elle fut en âge de travailler, Rita devint petite-main dans une grande maison de couture ; elle tirait l'aiguille en chantant, et, puisque tout le monde s'accordait à dire qu'elle avait une fort jolie voix, elle débuta de participer au concours annuel : « la Fête des musiciens » ; ce concours était organisé par Teddy Reno, un village d'Artocia, près de Rome, et destiné à faire découvrir de nouveaux talents. Le 1<sup>er</sup> septembre 1962, Rita, brillamment, l'emporta.

## SI J'ÉTAIS UN HOMME

L'an plus tard, Rita Pavone devenait la plus grande vedette de la chanson italienne, ce qui, en chiffres, se traduisait bientôt par le chiffre de quatre millions de disques vendus. Ses grands succès sont : « La partita di ballone », « Alla mia età » et « Cuore ». Elle a enregistré ces deux derniers titres en français, sous les titres : « C'est à mon âge » et « Cœur ». En tout, elle vient d'enregistrer un 45 tours portant pour chanson principale : « Si j'étais un homme ». Elle est venue pour la première fois à Paris à l'occasion du Musicorama du 29 octobre, où elle a obtenu un succès considérable. Et elle est restée à Paris pendant une semaine, partageant son temps entre les journalistes, les photographes, les émissions de radio, les magazines, et la lecture d'illustrés. Passant sur les Champs-Élysées, la voilà qui s'arrête devant un magasin de chaussures, séduite par une paire de bottes. Avec un sourire enjoué, elle va froter sa tête contre l'épaule maternelle, et demande d'une voix railleuse la permission d'entrer faire un achat. Assise sur une chaise, sans se soucier le moins du monde du photographe qui la mitraillait, elle tire deux illustrés de son manteau, et se plonge passionnément dans sa lecture. Les bottes arrivent : elle adresse son bout de nez, déclare qu'elle ne veut pas les essayer mais celles qui ont une fermeture éclair, assure deux ou trois mots à sa mère, fêlée de rire, se lève un peu sur son siège, étire ses jambes et, après un petit arrièr, retourne à ses bandes dessinées.



Rita a la passion des voyages. Pour elle, ce qui compte avant tout dans la vie comme dans la chanson, c'est de "prendre le départ" ; et la hantise des treize valises qu'elle doit partout emporter avec elle ne l'effraie pas un instant.

Quand, bottée à son goût, elle sort du magasin, sa mère et Teddy Reno se précipitent sur elle pour lui faire remettre son écharpe déssalée et sa casquette de velours noir, qui la fait ressembler encore plus à un petit garçon. Teddy m'explique : « Elle est fragile comme un petit oiseau et, si elle s'enrhume, c'est une catastrophe ! ». Je regarde la petite silhouette délicate de Rita qui gambade, apparemment insouciante, et j'ai de la difficulté à concevoir que, grâce à elle, sa famille vit maintenant tout à son aise, et se fait construire une grande maison près de Rome. Son père a quitté la Fiat pour administrer ses biens, sa mère l'accompagne partout et s'occupe d'elle uniquement. Elle, est argente à la précoce guerre. Elle en a très peu, ce qu'elle gagne va dormir à la banque en attendant sa majorité.

Sautillante, rieuse, Rita Pavone s'intéresse à tout ce qu'elle voit, à tout ce qu'elle peut découvrir. Dans un tas de disques, elle trouve un nouveau titre de Paul Anka que je lui fais aussitôt écouter ; pour l'occasion, je peux sortir une des rares expressions italiennes que je connaisse : « Te piace ? », et elle me

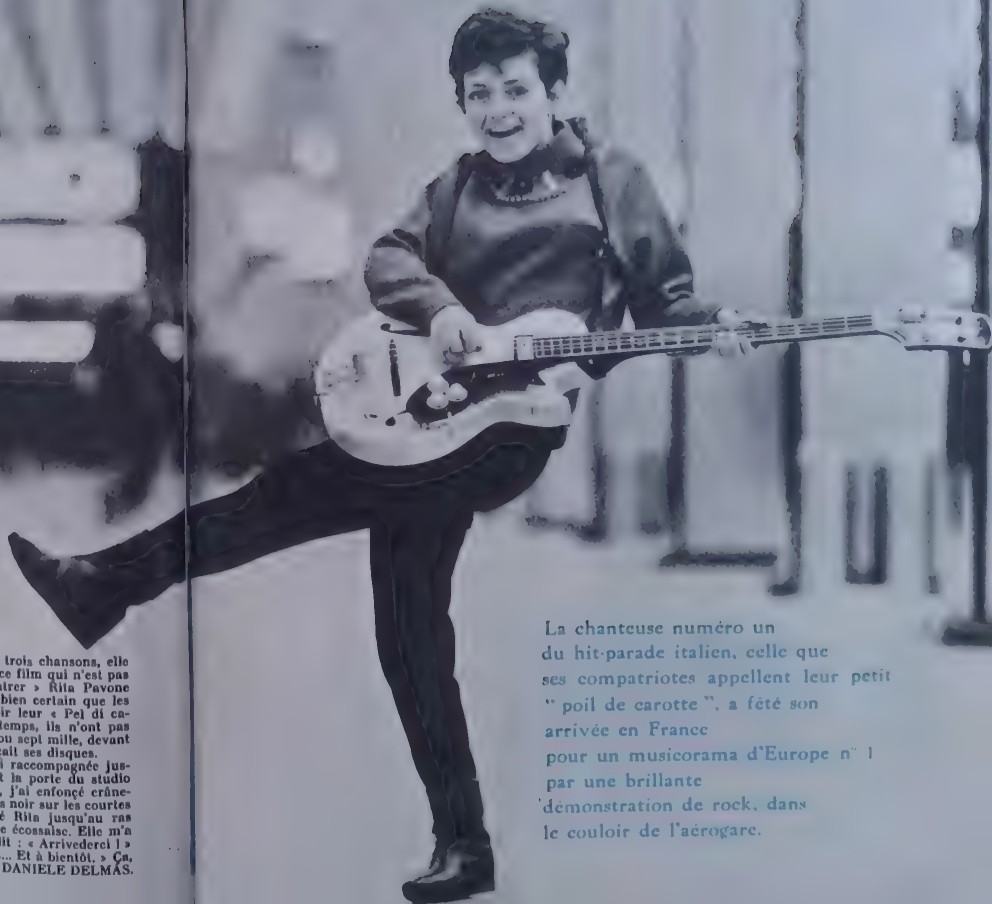
répond en souriant, gravement cette fois : « Fortissimo... fortissimo ! ». J'apprends ainsi que Paul Anka est depuis toujours son idole. Elle a réalisé son rêve en le rencontrant et en dansant avec lui à Paris ; il lui écrit des chansons en anglais, et ils vont faire un disque où ils chanteront en duo. Après une tournée de deux mois en Italie, elle ira aux U.S.A., en janvier 1964, pour passer à la célèbre émission de TV : « Ed Sullivan show » et pour enregistrer trois disques avec un grand orchestre américain (ces disques seront par la suite publiés en France). Rita Pavone est décidément une petite personne très demandée et très occupée, et Bruno Coquatrix, qui désire la voir passer en vedette à l'Olympia, devra attendre, et nous de même, la fin de l'année 1964. Rita n'aime pas beaucoup parler de toutes ces questions de travail, elle aime chanter et se donne à fond lorsqu'elle est sur la scène, mais elle abandonne tout ce qui est engagements, contrats, cachets et dates à son impresario. Elle préfère me parler de son petit chien « Whisky », c'est du reste un peu compliqué car je ne comprends que peu l'italien et elle ne parle



PUNCH. GAÏETÉ  
ET PUISSANCE: LES TROIS  
SECRETS DU TRIOMPHE  
PAVONE

aucune autre langue : fort heureusement, Teddy Reno est polyglotte. Il lui fait remarquer : « Tu as de la chance : c'est moi qui, finalement, parle le plus et, pendant ce temps, tu lis bien tranquillement. » Et elle de répondre en riant que c'est le travail d'un interprète, et qu'il faut bien qu'il mérite l'argent qu'il gagne. Après quoi, elle me demande si j'aime les personnages de Walt Disney et, sur ma réponse affirmative, me confesse sa grande tendresse pour Dingo. Je regarde son petit visage mobile et terriblement expressif, et je ne m'étonne plus de ce que m'a déclaré Teddy Reno : elle a de grandes qualités d'actrice, et le producteur de « La Dolce Vita » l'a engagée pour trois films. Le tournage du premier débuta en avril : elle y tinta le rôle d'une jeune étudiante, et y eut pour partenaires Gabriele Ferzetti et, peut-être, Catherine Spaak. Rita tient à préciser

que, même si elle doit y chanter trois chansons, elle sera avant tout une actrice dans ce film qui n'est pas élaboré uniquement pour « montrer » Rita Pavone au public. De toute façon, il est bien certain que les Italiens se précipiteront pour voir leur « Pel di carotta », comme il y a quelques temps, ils n'ont pas hésité à venir, au nombre de six ou sept mille, devant un grand magasin où elle dédicait ses disques. L'ora que j'ai dû la quitter, je l'ai accompagnée jusqu'à la voiture : en franchissant la porte du studio où nous nous étions rencontrés, j'ai enfoncé crânement la petite casquette de velours noir sur les courtes mèches rousses, et j'ai entortillé Rita jusqu'au ras des yeux, dans sa grande écharpe écossaise. Elle m'a pris la main en souriant et m'a dit : « Arrivederci ! » J'ai répondu : « Arrivederci, Rita... Et à bientôt. » Ça, je ne savais pas le dire en Italien. DANIELE DELMAS.



La chanteuse numéro un du hit-parade italien, celle que ses compatriotes appellent leur petit "poil de carotte", a fêté son arrivée en France pour un musicorama d'Europe n° 1 par une brillante démonstration de rock, dans le couloir de l'aéroport.

# LE HIT PARADE DE SALUT LES COPAINS

Emission diffusée tous les jours à 17 h sur Europe 1 (167 M.G.O.) par Daniel Filipacchi.

Cette liste ne prétend pas être le reflet de la vente des disques en France. Elle est obtenue par l'addition de toutes les demandes de chansons adressées, soit à l'émission, soit au journal directement. (A cet effet nous insérons un bulletin de vote qui vous permettra de désigner votre chanson préférée du mois.) Le rond de couleur indique que la chanson est en hausse, le chiffre dans la colonne de droite indique la position de la chanson le mois précédent.

## Classement des chansons françaises pour la période du 15 octobre au 15 novembre 1963

● MA GUITARE Johnny Hallyday	43	● LAM DI LAM Jacky Moullère	(-)	● T'EN VA PAS COMME ÇA Nancy Holloway	(-)
● SI J'AVAIS UN MARTEAU Claude François	(-)	● SUGAR SHACK Danyel Gérard	(-)	● PERDU Michel Laurent	(-)
● POUR MOI LA VIE VA COMMENCER Johnny Hallyday	36	● C'EST BIEN FAIT POUR TOI Les Gam's	(-)	● 38 - NOUS, ON EST DANS LE VENT Michel Pajo	21
● 4 - I'M WATCHING YOU Sylvie Vartan	1	● RIEN N'A CHANGE Johnny Hallyday	(-)	● 39 - NE T'EN VA PAS Sylvie Vartan	36
● J'AURAIS VOULU Françoise Hardy	(-)	● REVIENS VITE ET OUBLIE Les Surfs	(-)	● UN SEUL GARÇON SUR LA TERRE Tiny Yong	(-)
● 6 - LE PANTIN Michel Laurent	6	● VA PAS PRENDRE UN TAMBOUR Françoise Hardy	(-)	● 41 - SI TU VEUX ETRE HEUREUX Claude François	8
● ROSE PARMI LES ROSES Richard Anthony	(-)	● EN REVANT A NOEL Claude François	(-)	● 42 - JE NE DANSERAI PLUS JAWAIS	4
● MA BICHE Frank Alamo	(-)	● CETTE ANNEE-LA Sheila	(-)	● UN PETIT DISQUE DE COUNT BASIE Henri Salvador	(-)
● LE SIFFLET DES COPAINS Sheila	41	● SYLVIE Frank Alamo	(-)	● J'OSE TE L'ECRIRE Evy	(-)
● TU N'Y CROIS PAS Michel Berger	18	● AMERICA Danyel Gérard	(-)	● CHANTE, CHANTE, CHANTE Sheila	(-)
● TE VOICI Eddy Mitchell	(-)	● 29 - JE REVIENDRAI Eddy Mitchell	39	● 48 - C'EST MA FETE Richard Anthony	15
● ET JE M'EN VAIS Richard Anthony	(-)	● LE PREMIER BONHEUR DU JOUR	(-)	● THE CRUEL SEA Les Champions	(-)
● ENTRE NOUS, IL EST FOU Petula Clark	(-)	● 31 - FILE, FILE, FILE Frank Alamo	5	● LE MARTIEN Henri Salvador	(-)
● A PLEIN CŒUR Johnny Hallyday	(-)	● 32 - ELLE EST TROP LOIN Danyel Gérard	22	● MA PETITE AMIE EST DE RETOUR Claude François	(-)
● 15 - PAUVRE PETITE FILLE RICHE Claude François	2	● SENTIMENTAL Eddy Mitchell	(-)	● LAISSE-MOI REVER Michel Laurent	(-)
● TCHIN TCHIN Richard Anthony	(-)	● 34 - DES BISES DE MOI POUR TOI Claude François	12		
● TU N'ES PLUS LA Dick Rivers	(-)	● 35 - ON EST HEUREUX A SEIZE ANS Billy Bridge	20		
● LES FEUX ROUGES Jean-Jacques Dubout	(-)				

## Classement des chansons de langue étrangère

● SUGAR SHACK Jimmy Glimmer	11	● WORKOUT, STEVIE, WORKOUT Littie Stevie Wonder	(-)	● MY BOYFRIEND'S BACK The Angels	(-)
● BOSSA NOVA BABY Elvis Presley	8	● CUORE Rita Pavone	(-)	● MEAN WOMAN BLUES Roy Orbison	15
● IF I HAD A HAMMER Trini Lopez	14	● YOU LOST THE SWEETEST BOY Mary Wells	(-)	● CAN I GET A WITNESS Marlin Gaye	(-)
● EVERYBODY Tommy Roe	(-)	● WITCHCRAFT Elvis Presley	(-)	● 14 - DON'T THINK TWICE IT'S ALL RIGHT Petaur, Paul and Mary	7
● SHE LOVES YOU The Beatles	(-)	● IT'S ALL RIGHT The Impressions	(-)	● 15 - SALLY, GO 'ROUND THE ROSES The Jaynettes	10

### BULLETIN DE VOTE

La chanson du mois :

Nom

Adresse

## Barannisez c'est plus facile... et ça brille mieux !

Oui, ça brille... et si ça brille tant, si ça brille longtemps, c'est qu'un cuir "Barannisé" est un cuir qui respire, un cuir qui se nourrit, bref, un cuir qui vit... tandis qu'un cuir non "Barannisé", asphyxié par une pellicule imperméable de brillant superficiel, cesse de respirer, cesse de vivre : il se desèche, se fendille, se coupe ; c'est un cuir mort.

Oui, c'est plus facile... un soupçon de Baranne une fois par semaine, les autres matins, un coup d'éponge humide - un coup de chiffon doux... et c'est tout.

## Baranne

La crème de beauté de tous les cuirs



Existe en 10 tentées dans les grands magasins, chez les droguistes et les spécialistes du cuir  
BARANNE - 102 avenue Jean Jaurès, ENNAI-SUR-SEINE - Tél. (PARIS 18) 06. Pour le Régime et le Laiton, 102 avenue Jean Jaurès, ENNAI-SUR-SEINE - Tél. (PARIS 18) 06.





Ce  
photographe  
m'agace !

J'ai déjà vu  
ce jeune homme  
à la TV...

Tout a long de  
la rue

J'en  
suis sûr : c'est  
**Michel Paje !**







dans  
salut les copains  
vous les avez vus  
cette année

en compagnie de diverses voitures RENAULT. Vous en souvenez vous ?



R8



Alouette



Caravelle 1100



Vieille Renault



R4 Parisienne

120.000  
d'entre vous  
ont répondu de-  
puis avril dernier  
aux annonces Renault  
en renvoyant des bons  
pour des disques 45 T.  
Renault a récompensé les  
6.000 demandes parvenues  
dans les plus courts délais, comme  
les annonces le promettaient. 6.000  
d'entre vous ont ainsi pu, grâce à Renault,  
apprécier leurs vedettes préférées. **tous,**  
**cette fois-ci,** vous pouvez recevoir le porte-clé  
« chou-chou » qui sera la marque de sympathie de  
la Régie Renault en cette fin d'année. Il vous suffit de  
répondre juste au jeu-référendum qui vous est proposé  
ci-dessous.

## JEU REFERENDUM RENAULT



Avec quelles voitures ont été présentées cette année dans  
S.L.C. les idoles suivantes ?

modèle	année de sortie du modèle
1 SHEILA	
2 LES CHAMPIONS	
3 ALICE DONA	
4 MICHEL LAURENT	
5 LES GAM'S	

Important ! votre réponse doit nous parvenir exclu-  
sivement sur carte postale affranchie à 0,20 F et  
comportant - du côté gauche - votre nom  
votre âge, votre adresse et vos répon-  
ses - du côté droit : l'adresse  
du destinataire

à recopier sur une carte pos-  
tale et à renvoyer avant  
le 20 décembre (cachet  
de la poste faisant  
foi à Opérations  
Publicitaires.  
B.P. 35  
Paris  
14e

# LE NOUVEAU MONDE DE JOHNNY ET SYLVIE

Trente jours de voyage à travers les deux Amériques pour Johnny et Sylvie. Programme : moitié vacances, moitié travail. Pour elle, première découverte du nouveau continent. Pour lui, étape importante dans une carrière glorieuse. Pour tous deux, des souvenirs qui compteront. Photos : Jean-Marie Périer, Claude Azoulay et Johnny Hallyday. Texte : Raymond Mouly.





**A** l'époque où Johnny créa « L'idole des Jeunes », tout le monde pensait qu'il y avait une correspondance entre la vie de l'interprète et les admirables paroles de Ralph Bernet. Quand il chantait : « Je ne suis qu'une pierre qui roule toujours », nul ne doutait qu'il fût réellement le jouet de sa propre célébrité, le spectateur désarmé de sa propre destinée. Mais aujourd'hui quand il chante que « rien lui, non, rien n'a changé », alors on ne peut plus croire que ce refrain soit autobiographique : car justement, dans son existence, des tas de choses sont en train de changer au moment même où il entère sa vie de teenager.

Une fois déjà, en juillet 1961, il avait imprimé à sa carrière un tournant décisif : le prodigieux gamin, gratteur forcé de guitare, devenait à la fois un grand adolescent et un grand artiste. Aujourd'hui, il devient un homme. Il a vingt ans, un très grand nom, une conscience, la santé, la beauté, le bonheur de vivre, l'expérience de son métier, la fortune, et il paye ses impôts. Quand on fait toute une histoire dans notre pays un demi-siècle d'autres citoyens anonymes en âge de service militaire, et d'où la France moderne sortira dans un an ou deux avec un visage et un caractère qui ne devront presque plus rien aux censeurs de l'époque 1900.

Mais s'il est un homme, il est aussi une vedette. Ces deux faits sont de sa vie présente un tourbillon qui n'a peut-être jamais atteint une vitesse aussi vertigineuse : dans l'espace de quelques mois, il entre dans le monde du cinéma avec son premier grand rôle, et déjà il étudie le scénario d'un nouveau film ; il réussit à prendre les premières vacances de sa vie, et les termine à la fin d'un studio d'enregistrement d'où sortent vingt chansons extra ; il annonce ses fiançailles avec Sylvie, et entreprend une longue tournée d'hiver, tout en préparant sa rentrée parisienne à l'Olympia, qui marquera le temps du grand avenir avant son départ aux armées. Un pareil emploi du temps affole. Alors, même si l'on croit bien connaître Johnny, même si l'on croit se sentir tout proche par la pensée de ce copain merveilleux, l'on s'aperçoit que chaque minute de son existence est si riche en faits nouveaux qu'il lui suffit de la perdre de vue pendant un jour pour n'être plus « dans le coup ». Et l'on souhaite ardemment, quand on le retrouve au cœur de cet ouragan qu'est sa vie, lui poser des tas de questions, en poser aussi à tous ceux, amis ou collaborateurs, qui composent son entourage ou son horizon, de façon à dresser le bilan express de sa position présente, et peut-être à boucher une image de son proche avenir.

Quand vous dites aux gens qui travaillent avec lui : « Parlez-moi de Johnny », tous commencent par répondre : « Il m'étonne chaque jour ». Demandez par exemple à Bruno Coquatrix ce que Johnny représente pour lui : « C'est un de ces phénomènes qui, dans l'histoire du spectacle français, peuvent se compter sur les doigts de la main ; l'un de ces rares artistes qui attirent dans une salle plus de spectateurs qu'elle ne peut en contenir, et être littéralement possédée par le métier qu'il a choisi, et parfaitement conscient de ses responsabilités de chef d'entreprise. La preuve, une preuve qui ne trompe pas : je ne l'ai jamais entendu se plaindre de quoi ou de quoi que ce soit, quand une soirée lui paraissait moins réussie qu'une autre ; ni du public, ni des électriciens, ni des musiciens. Semblable en cela aux grands artistes, l'estime toujours que si ça ne marche pas, c'est de sa faute. Mais ça ne marche, et pourtant il croit toujours ne s'être pas assez donné à son auditoire. Il est de la race de ceux à qui l'on doit, comme nous disons dans le métier, « flaquez le rideau sur la tête » pour qu'ils quittent la scène.

— Comment expliquez-vous sa foudroyante popularité ? — Par le fait qu'il a mené la conquête de son public sur deux fronts à la fois : celui de la jeunesse et celui des gens plus âgés. Au contraire de certains chanteurs qui fument naguebe populaires auprès des jeunes seulement et durent ensuite attendre que ces jeunes, assez versatiles, aient fini de cinq ou six ans pour retrouver la faveur auprès d'eux, Johnny a obtenu rapidement un public « tous âges ».

— Quels signes avez-vous notés à propos de l'évolution de son talent ?

— Le talent, pour moi, c'est une flamme intérieure, une force, un véritable don qu'on a ou qu'on n'a pas, et qui ne peut guère s'acquiescer. Dans cette optique, Johnny est un monstre de talent dès le premier jour, et l'on ne saurait parler d'évolution. En revanche, sa technique de la voix et de la scène fait toujours des progrès étonnants : si par exemple l'on assiste à une série de vingt-cinq ou trente représentations de Johnny, son effort vers la perfection est sensible de soirée en soirée. Il est — sauf accident rare — toujours meilleur que la veille et son show s'enrichit chaque fois de nouveaux détails. Sa conscience professionnelle est remarquable.

— Comment imaginez-vous le passage de Johnny de la jeunesse à l'âge mûr ?

— Ce passage sera d'autant moins sensible que Johnny possède un autre don — une autre chance, si vous préférez : il a la jeunesse en lui. Il prendra de l'âge sans en perdre, comparable en cela à Jean-Pierre Aumont, qui encore aujourd'hui ne serait pas ridicule dans un rôle de jeune homme. Johnny, millionnaire d'enthousiasme, possède une silhouette et un visage que les années ne modifieront pas beaucoup : car l'allure extérieure est le reflet du caractère.



**Ce que les autres pensent de ce roi de vingt ans dont le voyage aux U.S.A. coïncide pour lui avec le temps des grands changements : « Il n'a pas fini de nous étonner. »**

**C**e visage, aujourd'hui, est celui d'un garçon en pleine forme ; il diffère de celui auquel toutes les photos publiées jusqu'ici nous avaient habitués : car Johnny, depuis qu'il a terminé son film, a adopté une nouvelle coupe de cheveux, plus stricte et plus courte, que son coiffeur Lionel décrit en termes techniques : « C'est une coupe transitoire, de style anglais. Elle est réalisée, après shampooing à la camomille, non pas au rasoir mais aux ciseaux, avec un léger défrisage au peigne électrique. Le bamage spécial laisse apparaître une demi-raie, dont la position est calculée en harmonie avec la ligne naturelle des sourcils et des yeux. Dans l'avenir, je pense que Johnny choisira une coupe encore plus courte, et qu'il sera suivi en cela par nombre de ses fans. Depuis que j'ai mis au point pour lui cette nouvelle coupe, des tas de garçons me demandent de leur faire la même, au point que mon directeur René Molinaro envisage sérieusement d'ouvrir un salon « spécial juniors » — dont Johnny sera le parrain — pour satisfaire tout le monde !

Un autre détail — moins évident celui-là — modifie encore le masque de Johnny à l'heure où dans sa loge il met la dernière main à son maquillage de scène : car les traits de crayon qu'il applique lui-même auprès de ses yeux, en un nouveau dessin qui serre de plus près la ligne des paupières, ajoutent du zéro au regard et rendent presque insoutenable l'éclat bleu des iris. Sous le feu cruel du seul projecteur qui reste allumé lorsqu'il chante « Pas cette chanson », son regard trouve l'intensité et le magnétisme que les tragédiens et les mimes ont toujours recherché, et qui obligent les spectateurs à ne pas détacher leurs yeux des siens. A la rigueur, on pourrait dire que cet artifice est à la portée de n'importe qui. Mais chez Johnny, si la beauté naturelle incontestable est habilement soulignée par une présentation très étudiée, si la « chorégraphie » du geste s'inscrit très harmonieusement dans chaque instant du show, il convient d'ajouter que la voix seule, portée aujourd'hui à un degré de qualité plus élevé que jamais, suffirait à arracher l'enthousiasme.

**Q**ui, Johnny chantait de façon fantastique, ce soir d'automne, à Bruxelles où je lui faisais une visite pour lui demander de raconter ses vacances (et le reste) aux copains. Ses récents succès, comme « Ma guitare », « Da dou ron ron » ou « Les Bras en croix », étaient acclamés des premières mesures ; et les hits plus anciens, qu'il interprète aujourd'hui de façon très différente, enrichis de nouvelles variations et de nuances magistrales, obtenaient des ovations. Johnny n'attendait pas que son public, mais aussi ses confrères chanteurs et gens du show business. Chaque soir, il y avait beaucoup de grands noms dans la salle, puisqu'à Bruxelles fut le point de rencontre d'une bonne trentaine de personnalités parmi lesquelles Lucky Blonde, Claude François, les Gam's, Charles Aznavour, Jean-Jacques Dubout, François Lubiana, Jacqueline Boyer, Bruno Coquatrix, Hugues Aufray, François Périer, Henri Tisot, François Hardy, Francis Linet, Georges Garvarentz, Jil et Jan, Ralph Bernet, Claude Wolf et Petula Clark.

Pendant ce week-end, il donnait deux représentations par jour, mais trouvait encore assez d'ardeur, à la fin du spectacle, pour faire à ses intimes un numéro supplémentaire qu'il accompagnait lui-même avec sa nouvelle guitare à dix cordes, souvenir de son récent voyage.

— Alors, Johnny, qu'est-ce que tu as fait, au Mexique ?

— Tu vois : j'ai acheté une guitare.

— Mais à part ça ?

— Eh bien, ce n'est pas compliqué : rien. Les vacances, c'est fait pour ça, non ? Je me levais vers 9 heures, je restais au soleil d'écran (on croirait que ce n'est pas le même qu'il cédait) jusqu'à midi, je déjeunais, puis j'allais avec Sylvie faire un petit tour dans les magasins... Tiens, regarde cette ceinture.

Cette ceinture, à la lourde boucle d'argent massif finement ciselée à la main, je l'avais tout de suite remarquée. Sylvie en portait une de même style, ainsi que le fidèle Jean-Pierre.

— Et après le shopping ?

— Encore le soleil, jusqu'à 7 heures. J'achetais tous les journaux français, chose qui m'arrivait jamais quand je suis en France, sauf « S.L.C. » bien entendu.

— Tu es gentil, merci. Ça c'est un gâche pour nous : comme aux félicitations qu'on lui fait il répond toujours de la sorte, j'aime lui retourner le compliment au moindre prétexte. Et Mexico, c'est bien ?

— Mexico m'a un peu déçu. Si tu veux, c'est un peu New York mais en moins bien. On y oublie qu'en est au Mexique. Mais il y a de bons cinémas et j'en ai profité pour aller voir des films français que je n'aurais jamais pu voir autrement.

— Et maintenant, que vas-tu faire ?

— Travailler ferme jusqu'à service militaire. Cet hiver sera un peu comme un peu comme une saison d'adieu, alors je tiens à chanter pour le plus grand nombre possible de copains. C'est pour ça que j'aime bien les tournées, qui me donnent chaque jour l'occasion de rencontrer des amis inconnus. Tu sais, quand je chante une chanson et que je vois les lèvres de quelques spectateurs marquer les paroles, ça fait une impression toujours nouvelle et toujours aussi formidable... (Suite page 124.)



Aujourd'hui, tous deux enregistrent à Nashville, mais pas dans le même studio : elle chez R.C.A. Victor, lui chez la filiale de Philips. Heureusement, 150 mètres seulement séparent les deux blocs. Et ils ont décidé que le premier qui aurait fini trait attendrait l'autre.

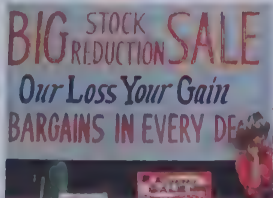






Deux heures de pause dans un pays d'attractions dernier cri : elle a fait une partie de rallye-auto dans une cabine réelle, ils ont découvert des flippers inédits, et quand il a tiré sur le cow-boy-mannequin, celui-ci a répondu (en anglais) grâce à un magnétophone automatique : « Laisse-moi encore une chance, John ! »





La balade dans les rues américaines reste pour Sylvie l'attraction n° 1 : affiches et enseignes, bars automatiques, téléphones sur piste-auto pour obtenir un repas à bord, tout conspire à la dépense. On peut même acheter une voiture d'occasion au marché qui reste ouvert toute la nuit.





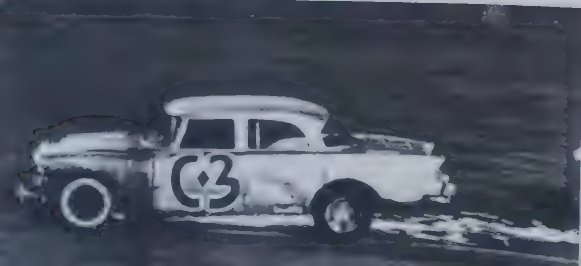
Acapulco (Mexique). Température 31°. Leurs vraies vacances, c'est ici, au soleil et dans l'eau toute la journée (même au bar-piscine). Au cours d'une partie de chasse aux grands squalos en haute mer, Johnny a même réussi à capturer un requin-renard et un très bel espadon.



Non, ils ne jouent pas la grande scène d'un nouveau film. Mais à l'issue d'une partie de shopping dans les magasins de Mexico, ils ont voulu essayer aussitôt leurs trouvailles les plus pittoresques.







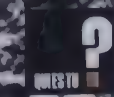
Course de stock-cars à Nashville : ce n'est pas forcément le concurrent le plus rapide qui gagne, car la piste est dessinée en huit et les collisions les plus spectaculaires ont lieu au croisement central. Le vainqueur a fini son parcours en roulant sur une jante, et Sylvie a eu très peur.



Ils sont quand même heureux de rentrer : dans ses bagages, chacun d'eux rapporte la bande magnétique de ses nouvelles chansons et des souvenirs pour les copains ; ils évoquent déjà leur projet de se flancer bientôt, au terme d'un voyage qui a marqué un grand moment de leur vie.







**JACQUES  
CHARRIER**

Nom : **Charrier**. Prénom : **Jacques**. Date de naissance : **6 novembre 1936**. Signe astrologique : **Scorpion**. Taille : **1 m 80**. Poids : **72 kg**. Situation de famille : **divorcé, père d'un garçon de quatre ans**. Religion : **catholique**. Opinion politique : **libérale**. Sport : **le billard**. Lecture : **tous les bons auteurs contemporains**. Couleurs : **beige, gris, bleu**. Boisson : **vin rouge (bordeaux)**. Plat : **« Chateaubriand » et pommes frites**. Tabac : **cigares « King Edouard »**. Comédien, comédienne préférés : **« Je ne me prononcerais pas. »** Chanteurs : **Brassens, Aznavour, Bécud et Brel**. Chanteuses : **Mahalia Jackson, Christiane Legrand**. Premier film : **« les Tricheurs »**. Sa passion : **les voyages**. Pays à visiter : **la Russie**. Musique préférée : **Haydn, Haendel, Vivaldi et Mozart**. Signe particulier : **est le seul comédien qui se refuse à tout travail.**

**UN  
HEUREUX  
SOLITAIRE  
ET QUI  
VEUT LE  
RESTER**

— Ta maison est formidable, c'est la campagne à une demi-heure de Paris.  
— Excuse-moi mon vieux, mais pour moi, avec ma Jaguar, c'est à vingt minutes de Paris.  
Jacques Charrier me dit cela avec un bon sourire ironique : il m'a accueilli sur le perron de sa maison de campagne, à Montfort-l'Amaury, en pantoufles et pantalon de flanelle, tout chiffonné. De temps en temps, un quotidien tente vainement de « placher » ses photographes pour obtenir une photo de Jacques se promenant

dans le parc avec son fils, Nicolas, il n'y parvient pas souvent : Jacques y veille lui-même et ses poings sont souvent renvoyés à leurs voitures, les maniaques du téléobjectif.  
Pourquoi, Jacques, tentes-tu toujours de tant de mystère ?  
— De quel mystère parles-tu ? En fait je n'ai rien à dire, rien à raconter. Si tu veux me parler de mon dernier film là, je veux bien jouer de jeu, par de mon travail, c'est impossible. Ma vie privée ne regarde personne. J'ai un fils, mais même si c'est avec que j'ai eu avec Brigitte (Suite p. 128)

# HEUREUSEMENT IL Y A EDDY!



L'un des plus brillants pionniers du rock français termine son service militaire à l'heure où la chanson de rythme semble avoir perdu de sa vitalité et de son nerf. Mais le retour d'Eddy Mitchell peut tout changer. Revenant de Londres où il a enregistré son nouveau 33 tours, il a confié ses projets à Guy Abitan.



On peut se réjouir : en grande forme, et en une très bonne forme. Eddy Mitchell nous revient. Finies, pour lui, les agaçantes « gardes de nuit » aux portes de la caserne, finies les questions bizarres sur « ce qu'il faisait dans le civil » : libéré de sa longue corvée, le soldat Moine s'en est d'abord allé passer un mois à la campagne, avec Françoise (sa femme), Eddie (son fils), et bien sûr Elvis (le jeune chien de la famille) ; puis tout



Avec Françoise un rêve vécu dans les rues de Londres : les hommes-sandwiches lui souhaitaient la bienvenue et il découvre une enseignette prometteuse.

le monde est rentré à Paris, et l'on a recommencé à travailler. En huit jours, Eddy préparait les quatorze chansons — quatorze vieux rocks du style le plus pur, le plus étincelant — qui allaient composer son nouveau « trente-trois tours ». Et quand cette mise au point fut achevée...

— Eh bien, je suis parti pour Londres, m'explique-t-il. Puisqu'il m'était impossible d'enregistrer ce disque en compagnie de mes amis « Chaussettes Noires », j'ai eu envie de faire participer à ma séance des musiciens anglais : et je dois dire que j'en ai été, ensuite, plus content encore que je ne l'aurais supposé. Tout, chez les Anglais m'a semblé extraordinaire : l'intelligence et l'imagination des arrangeurs, la perfection des méthodes de prise de son, la modestie et l'efficacité des techniciens... Et puis, je voyais Londres pour la première fois : c'était une découverte !

— Et comment as-tu trouvé cette ville ? Elle t'a plu ?

— Londres, c'est tout rouge et gris, avec des autobus à étage et des conducteurs fous, qui ont la manie de rouler à gauche, dit Eddy avec le regard gai, brillant, d'un gamin qui s'amuse. J'y ai tout découvert avec une curiosité de gosse en vacances... Un matin, comme je sortais de mon hôtel, je me suis soudain aperçu que l'immeuble situé juste en face, portait en énormes lettres bleu-clair l'enseigne suivante : « Rock, building society ». Je me suis dit que j'avais de la chance, d'habiter si près d'une maison toute consacrée à la musique que j'aimais, et j'ai traversé la rue vraiment joyeux, déjà ravi à l'idée que j'allais pouvoir me procurer là de magnifiques photographies de Buddy Holly... Hélas ! la « Rock Building Society » n'était rien d'autre qu'une simple et décevante agence immobilière ! J'ai ri de mon erreur un plein après-midi.

#### En pleine forme

« J'adore faire des disques, avoue parfois Eddy. Je préfère mille fois une séance d'enregistrement à une représentation sur scène. » A Londres, de ce point de vue, il put être heureux : il passa, tout au cours d'une semaine, plusieurs heures chaque jour dans un studio, y travaillant dans une totale décontraction, un climat chaleureux. Lorsqu'il revint à Paris et qu'on fit le bilan de son bref séjour en Grande-Bretagne, on s'aperçut qu'il détenait un formidable atout pour réussir sa grande rentrée, dans l'univers « civil » : la bande qu'il rapportait, contenait, entre autres titres, deux des meilleures interprétations qu'il eût jamais offertes au public — celle, cinglante et forte, de « Money Honey » et celle, plus discrète, nuancée, mais très belle de « Good golly, miss Molly ».

— Comment, Eddy, entrevois-tu ce que sera ta carrière au cours des dix prochains mois, par exemple ?

— Oh, tu sais, je n'ai pas tellement la possibilité d'entrevoir : je vois. Je sais que mon programme de galas est tout prêt, que la tournée à laquelle je participe en ce moment (en compagnie des Fantômes, mais au profit des Chaussettes Noires) va s'achever dans quelques jours ; qu'ensuite si tout


(suite page 84.)

# ROCK

Building Society





**ATTENTION !** Les pages suivantes contiennent : un jeu de l'oie des vedettes et le calendrier S.L.C. pour 1964. Mode d'emploi : 1° Ouvrir S.L.C. en son centre exact (là où figurent les mois de juin et juillet du calendrier); 2° Écarter les agrafes, et retirer toutes les feuilles comprises entre les deux parties du portrait Eddy Mitchell; 3° Reformer les agrafes du journal; 4° Retirer la première double page du cahier que vous aurez ainsi détaché. Votre jeu de l'oie est prêt; 5° Attacher ensemble les autres feuilles, dans l'ordre où elles se trouvent, au moyen de 2 anneaux (fil de laine ou ficelle ou métal) passés dans les trous indiqués, et qui formeront la charnière de votre calendrier mensuel. 



# **JEU DE L'ONE** **DES VEINETTES**

## **RÈGLEMENT**

1. Découpez les six portraits situés sur la partie gauche de cette double page et collez chacun d'eux sur une pièce de 1 franc, afin de pouvoir vous en servir comme d'un pion. — 2. Chaque joueur choisit le chanteur qu'il préfère, et joue à son tour, à l'aide d'un dé. Il lui suffit alors de se conformer aux indications inscrites sur chaque case. — 3. Le vainqueur est celui qui arrivera le premier à la case 63. Si vous devez passer ce nombre, revenez en arrière, sur autant de cases que vous aurez eu de points supplémentaires.



1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70



frank alamo



**MALES**  
 1. **MALES**  
 2. **MALES**  
 3. **MALES**  
 4. **MALES**  
 5. **MALES**  
 6. **MALES**  
 7. **MALES**  
 8. **MALES**  
 9. **MALES**  
 10. **MALES**  
 11. **MALES**  
 12. **MALES**  
 13. **MALES**  
 14. **MALES**  
 15. **MALES**  
 16. **MALES**  
 17. **MALES**  
 18. **MALES**  
 19. **MALES**  
 20. **MALES**  
 21. **MALES**  
 22. **MALES**  
 23. **MALES**  
 24. **MALES**  
 25. **MALES**  
 26. **MALES**  
 27. **MALES**  
 28. **MALES**  
 29. **MALES**  
 30. **MALES**  
 31. **MALES**  
 32. **MALES**  
 33. **MALES**  
 34. **MALES**  
 35. **MALES**  
 36. **MALES**  
 37. **MALES**  
 38. **MALES**  
 39. **MALES**  
 40. **MALES**  
 41. **MALES**  
 42. **MALES**  
 43. **MALES**  
 44. **MALES**  
 45. **MALES**  
 46. **MALES**  
 47. **MALES**  
 48. **MALES**  
 49. **MALES**  
 50. **MALES**  
 51. **MALES**  
 52. **MALES**  
 53. **MALES**  
 54. **MALES**  
 55. **MALES**  
 56. **MALES**  
 57. **MALES**  
 58. **MALES**  
 59. **MALES**  
 60. **MALES**  
 61. **MALES**  
 62. **MALES**  
 63. **MALES**  
 64. **MALES**  
 65. **MALES**  
 66. **MALES**  
 67. **MALES**  
 68. **MALES**  
 69. **MALES**  
 70. **MALES**  
 71. **MALES**  
 72. **MALES**  
 73. **MALES**  
 74. **MALES**  
 75. **MALES**  
 76. **MALES**  
 77. **MALES**  
 78. **MALES**  
 79. **MALES**  
 80. **MALES**  
 81. **MALES**  
 82. **MALES**  
 83. **MALES**  
 84. **MALES**  
 85. **MALES**  
 86. **MALES**  
 87. **MALES**  
 88. **MALES**  
 89. **MALES**  
 90. **MALES**  
 91. **MALES**  
 92. **MALES**  
 93. **MALES**  
 94. **MALES**  
 95. **MALES**  
 96. **MALES**  
 97. **MALES**  
 98. **MALES**  
 99. **MALES**  
 100. **MALES**

Les Copains



**MALES**  
 1. **MALES**  
 2. **MALES**  
 3. **MALES**  
 4. **MALES**  
 5. **MALES**  
 6. **MALES**  
 7. **MALES**  
 8. **MALES**  
 9. **MALES**  
 10. **MALES**  
 11. **MALES**  
 12. **MALES**  
 13. **MALES**  
 14. **MALES**  
 15. **MALES**  
 16. **MALES**  
 17. **MALES**  
 18. **MALES**  
 19. **MALES**  
 20. **MALES**  
 21. **MALES**  
 22. **MALES**  
 23. **MALES**  
 24. **MALES**  
 25. **MALES**  
 26. **MALES**  
 27. **MALES**  
 28. **MALES**  
 29. **MALES**  
 30. **MALES**  
 31. **MALES**  
 32. **MALES**  
 33. **MALES**  
 34. **MALES**  
 35. **MALES**  
 36. **MALES**  
 37. **MALES**  
 38. **MALES**  
 39. **MALES**  
 40. **MALES**  
 41. **MALES**  
 42. **MALES**  
 43. **MALES**  
 44. **MALES**  
 45. **MALES**  
 46. **MALES**  
 47. **MALES**  
 48. **MALES**  
 49. **MALES**  
 50. **MALES**  
 51. **MALES**  
 52. **MALES**  
 53. **MALES**  
 54. **MALES**  
 55. **MALES**  
 56. **MALES**  
 57. **MALES**  
 58. **MALES**  
 59. **MALES**  
 60. **MALES**  
 61. **MALES**  
 62. **MALES**  
 63. **MALES**  
 64. **MALES**  
 65. **MALES**  
 66. **MALES**  
 67. **MALES**  
 68. **MALES**  
 69. **MALES**  
 70. **MALES**  
 71. **MALES**  
 72. **MALES**  
 73. **MALES**  
 74. **MALES**  
 75. **MALES**  
 76. **MALES**  
 77. **MALES**  
 78. **MALES**  
 79. **MALES**  
 80. **MALES**  
 81. **MALES**  
 82. **MALES**  
 83. **MALES**  
 84. **MALES**  
 85. **MALES**  
 86. **MALES**  
 87. **MALES**  
 88. **MALES**  
 89. **MALES**  
 90. **MALES**  
 91. **MALES**  
 92. **MALES**  
 93. **MALES**  
 94. **MALES**  
 95. **MALES**  
 96. **MALES**  
 97. **MALES**  
 98. **MALES**  
 99. **MALES**  
 100. **MALES**



lenny escudero



copains



françoise hardy

claire francis



claire francis



sylvie artaud







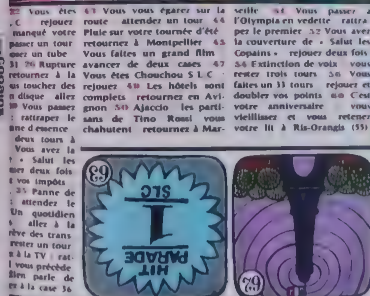
click silver



messerschmitt  
- c. 1930/1935

richard anthony







## Johnny plus grand que nature dans votre chambre

Voici un numéro de S.L.C. vraiment pas ordinaire. Il est entièrement consacré à Johnny Hallyday. Sur ses deux premières pages, la discographie de Johnny (et des photos). Sur les deux suivantes (encore plus grandes) l'histoire de Johnny (et encore des photos). Sur les deux pages suivantes (encore plus grandes) une immense photo de Johnny (en couleur, plus grande que nature) qui constitue l'affiche signée la plus originale jamais publiée de lui. EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX HABITUEL A PARTIR DU 5 DECEMBRE : 3,50 F.







**Il avait déjà l'esprit  
et le style  
de Buddy Holly.  
Maintenant  
il en a aussi les  
lunettes.**

(Suite de la p. 64.) — va bien, on me verra du 6 au 24 février sur une scène parisienne, celle de « Bobino » ; que j'enregistrerai peu après un disque en anglais, et que ce disque paraîtra aux États-Unis...

— On dit que tu es, actuellement, tout près de devenir le « numéro un » du rock français, c'est-à-dire, dans un style différent, l'égal de Johnny. Qu'en penses-tu ?

— Mais... rien, répond Eddy, d'un ton un peu surpris, un peu embarrassé. Je trouve que cela n'a aucun sens, de dire qu'un tel est « numéro un », un autre « numéro deux », etc. Ce qui doit importer, pour un artiste, c'est la qualité, l'exigence de faire au mieux le métier de chanteur — lequel n'est pas si facile. Voilà le seul repère sérieux. Il y a de la place pour tout le monde, dans la chanson, à condition que l'on apporte quelque chose au public — un style, un genre, une personnalité.

#### **Fidèle au rock**

— Almes-tu Johnny Hallyday ?

— Bien sûr : je le trouve extraordinaire ; il a un charme immense, il s'offre tout entier à ce qu'il fait, il y croit ; c'est un vrai petit lion, un type très « fort ». Mais sa personnalité me retient peut-être plus, en lui, que sa voix ou ses chansons.

— Estimes-tu, dis-le, que ton séjour à l'armée ait influé sur toi, sur ta vie, de quelque façon ?

— Absolument pas : le départ pour l'armée n'est jamais une aventure bien agréable ; soldat, je n'ai songé comme beaucoup d'autres qu'à une chose, la « quille », la libération. Mais je dois reconnaître que l'armée m'a rendu un service : au cours des sept derniers mois de ma durée légale je me trouvais encaserné à Paris même et comme j'avais droit à de fréquentes permissions de sortie, je me suis rendu chaque après-midi aux studios Barclay, avenue Hoche, pour y travailler... Cette habitude a sans doute beaucoup contribué à faire de moi celui que je crois être à présent : un garçon passionné par le rock, et décidé à ne jamais y renoncer.

Nous nous trouvons dans le jardin d'une petite auberge (qui fut d'ailleurs, naguère, une jolie écurie, et en garde l'aspect),

(Suite page 122.)





# 40 QUESTIONS A FRANÇOISE HARDY

Il est très  
difficile de l'embarrasser.  
Elle répond à tout  
joyeusement, avec esprit  
et simplicité. Son mot  
favori : fraîcheur.  
Son chiffre : le 9.

● Pourrais-tu préparer un bon dîner  
toi-même (seule) pour 8 copains ?

Quel menu ferais-tu ?  
Bien sûr, que je le pourrais ! Mais  
comme je ne suis pas très experte  
en cuisine, je devrais consulter des  
bouquins spécialisés, ou bien acheter  
des plats tout prêts. Le menu ? Des  
crudités, du bifteck, des haricots verts  
et des fruits.

● Tu as 8 jours de vacances : où les  
passes-tu ? Avec qui ?  
L'Afrique Equatoriale ou l'Afrique du  
Sud auraient mes préférences. Avant  
de m'y rendre, je passerais par le  
Maroc pour visiter Marrakech. Mon  
compagnon de voyage : Jean-Marie  
Périer.

● As-tu pensé parfois à l'activité que  
tu entreprendrais si ta popularité de  
chanteuse tombait rapidement à  
zéro ?

Oui, j'y ai souvent pensé. Sans frousse  
excessive, du reste. Mais je ne sais  
pas pour autant ce que je ferais. De  
l'exploration, peut-être... Si je n'avais  
pas si peur des insectes ! Femme  
d'affaires ? Je mènerais mes associés  
à la faillite. Je pourrais peut-être ven-  
dre des crêpes sur les places publi-  
ques...

● Préfères-tu comme amie une femme  
de tête ou une femme de cœur ?  
Pas de problème : une femme de  
cœur.

● Si des circonstances indépendantes  
de ta volonté te portaient à assurer  
un rôle politique dans le pays, accep-  
terais-tu ou refuserais-tu cette respon-  
sabilité ?

Jusqu'à présent, je ne me suis guère  
intéressée à la politique. Mais j'accep-  
terais sûrement, à condition qu'il  
s'agisse d'une vraie responsabilité, et  
pas d'un rôle purement « décoratif »

● Aimes-tu les bijoux (même dits « de  
fantaisie ») ? Lesquels spécialement ?  
Aucun bijou ne m'intéresse. Mais je  
trouve certains gri-gris, certaines  
amulettes très amusants... portés par  
les autres.

● Quel disque as-tu le plus écouté ces  
temps-ci ?

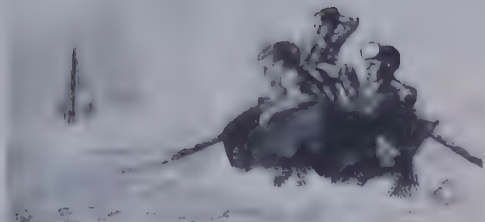
Un disque entendu par hasard à la  
radio : « Mon tourne-disque », chan-  
té par un Suisse nommé Steff. Et puis  
aussi la 3<sup>e</sup> plage de la face 2 de l'al-  
bum « Focus », joué par le saxopho-  
niste de jazz Stan Getz.

● Tu bavardes avec un garçon incon-  
nu : le préfères-tu drôle ou sérieux ?  
Si ce bavardage occupe seulement le  
temps d'une brève rencontre, je pré-  
fère que ce soit un garçon drôle.

● Est-ce que l'insolence d'un jeune  
enfant (qui, par exemple, refuse de  
dire « merci » ou dit un gros mot)  
l'est sympathique ou antipathique ?  
Je n'aime pas qu'un gosse dise des







Ce récit, extrait d'un recueil récemment paru, intitulé : « Les meilleures nouvelles de science-fiction soviétique », est caractéristique des questions qui occupent le plus les jeunes, dans les républiques de l'Est. L'auteur, Ivan Safronov, romancier très connu en U.R.S.S., habite Leningrad.

C'ÉTAIT une matinée magnifique. Pas un souffle de vent.

La mer clapotait doucement. Les premiers rayons du soleil ourlaient les nuages d'une frange d'or. Une barque fendait presque sans bruit les flots calmes. Les tolets grinçaient faiblement. Dans cette barque, trois hommes, Pollakov, professeur d'ichtyologie, Nikodimov, comptable, et Berdanov, ingénieur. Trois enragés de nage sous-marine. Cette passion et celle de la pêche les avaient rapprochés.

Quand l'embarcation se fut éloignée de la côte, laissant loin en arrière quelques baigneurs isolés, Berdanov mit son masque, fixa des palmes vert foncé à ses pieds, prit son fusil à la main et se mit à l'eau le plus silencieusement qu'il put. Quelques secondes plus tard, il faisait surface, un mulet mort à la main. Il jeta le poisson par-dessus bord et, se hissant dans la barque, il ôta son masque.

— Il y a tout un banc de mulets. Il est parti par là — il montra de la main la haute mer.

— Rattrapons-le !

On fit force de rames. Quelque part, très haut dans le ciel, le son caractéristique d'un avion à réaction se fit entendre. Comme sur un commandement, les trois hommes levèrent le nez en l'air, mais ils ne virent rien.

— Où est-il donc ? demanda Berdanov, en prêtant l'oreille au sifflement de plus en plus proche des réacteurs.

Je le vois ! cria Nikodimov en montrant un point dans le ciel. Regardez, à gauche !

Un avion d'une forme étrange, aux longues ailes triangulaires, tombait la queue en avant. Des bouffées de fumée s'échappaient par moments des propulseurs, situés sur le fuselage. On entendit quelques ratés bruyants.

— Un accident ! s'exclama Nikodimov en se dressant tout debout, ce qui fit vaciller la barque. Il tombe droit sur nous !

Cette impression était fautive. L'avion était assez loin de la barque. Il avait presque atteint la surface de l'eau ; il resta un instant suspendu en l'air. Visiblement, l'équipage essayait de tirer des propulseurs tout ce qu'ils pouvaient donner pour éviter la catastrophe. Les moteurs rugirent désespérément, les jets de gaz d'échappement firent écumer la surface unie de la mer. L'eau jaillit en nappes et retomba au loin.

Subitement, une sirène hurla sur l'avion. Les moteurs s'arrêtèrent au même instant et l'appareil roula. On ne voyait plus qu'un immense cercle d'écume blanche, comme si un lincoln avait recouvert le lieu de la catastrophe.

— Vite, s'écria Pollakov. Il faut sauver l'équipage. Peut-être pourront-ils sortir de l'avion.

La barque se hâta vers le lieu de l'accident. Assis à l'avant, Pollakov avait le regard fixé au loin pour essayer de découvrir des hommes à la surface de l'eau. En vain. Il vit seulement la mer écumer de nouveau ; de grosses bulles d'air venaient crever en surface.

Bizarre. Très bizarre...

## REQUINS VENUS D'AILLEURS

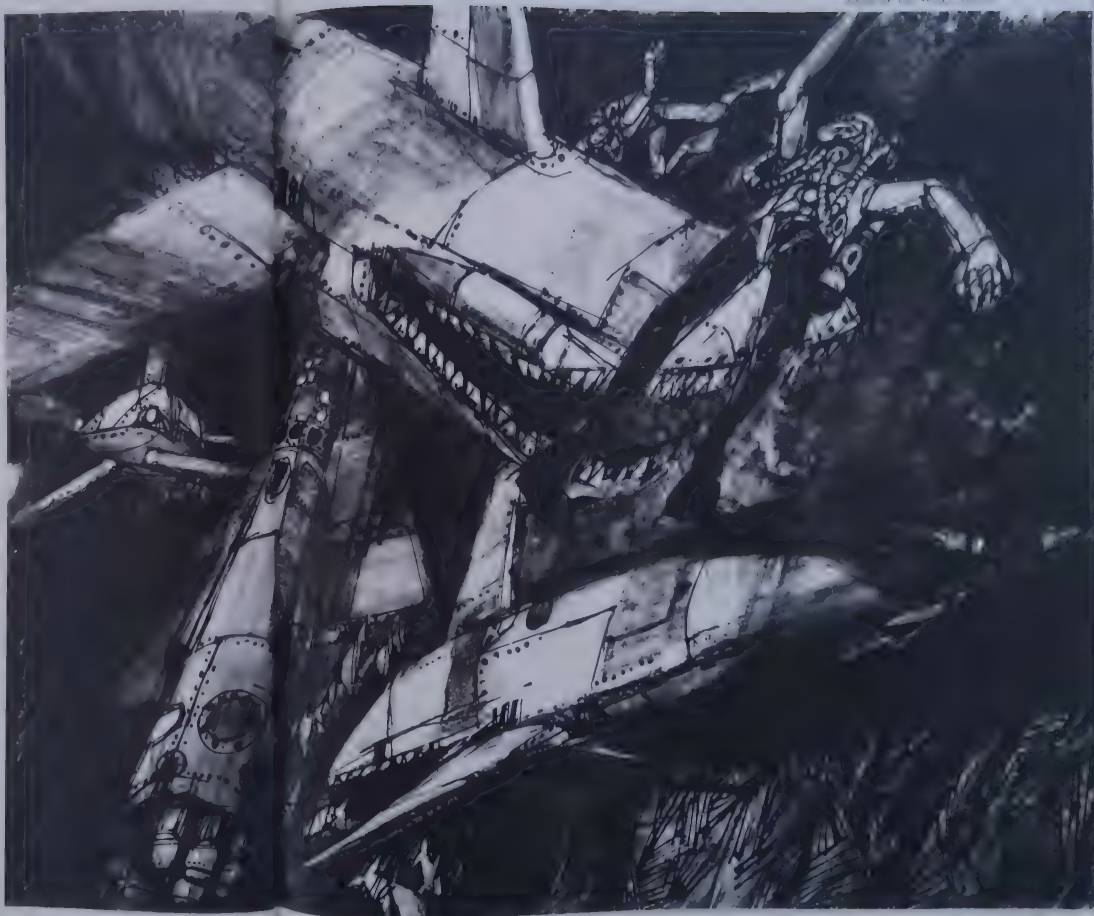
par ivan  
safronov

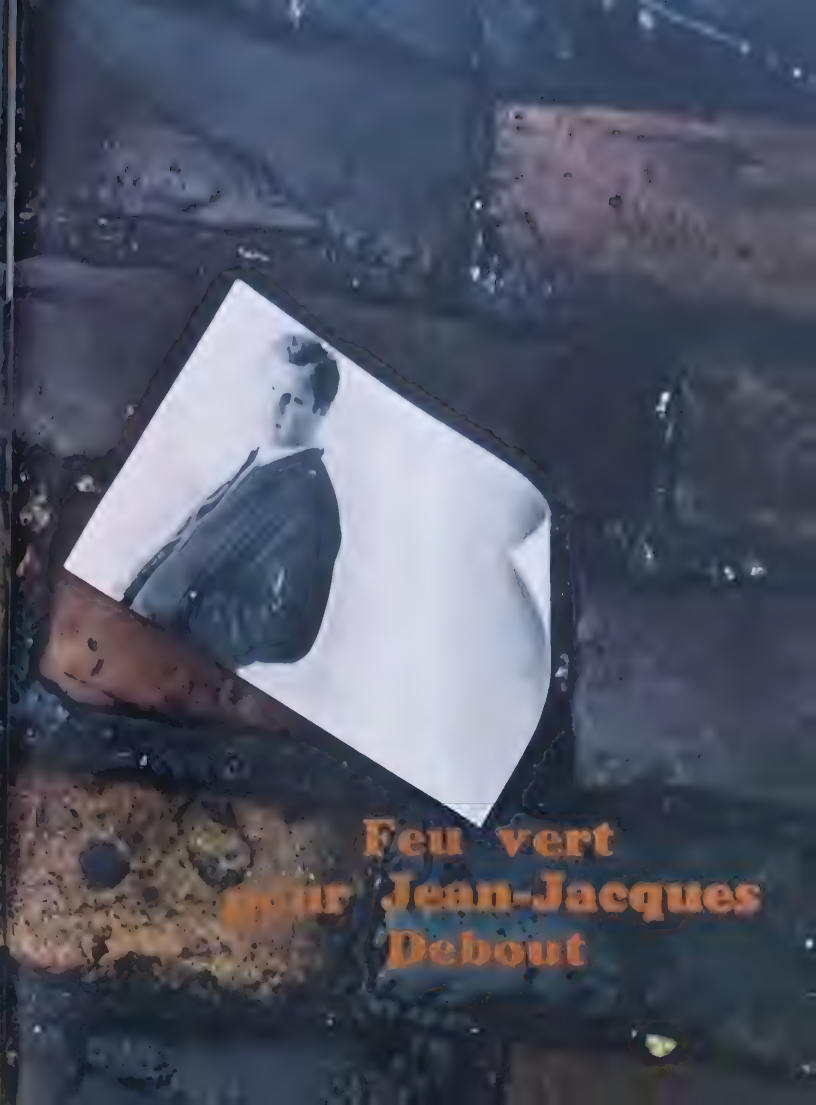




[illegible]

seulement immobiles. Elles restaient fixées dans la même position. Il n'était tout à fait impossible de comprendre comment le monstre se mouvait. En se penchant vers l'eau, Poliakov entendit un bruit à peine discernable, (suite page 134)





**Feu vert  
pour Jean-Jacques  
Debout**







Celui qui fut  
un enfant triste,  
amoureux de la pluie  
et de l'automne,  
est devenu aujourd'hui  
un jeune chanteur gai, agressif  
et passionné.

qui, des vieilles ouvresses de cinéma, des vieux épiciers, des vieilles jeunes filles... De tout ce qui me paraît — pincé —, « consipé », « prouant ».

— Je l'approuve, dis-je. Mais ton histoire !

— Bon, tu y tiens... Eh bien, je suis né dans le douzième arrondissement, à Paris, le 9 mars 1942. D'un père opticien (il l'est toujours) et d'une mère charmante (elle l'est toujours). Peu après ma naissance, mes parents allèrent s'installer un peu plus loin, dans la banlieue sud, à Saint-Mandé ; là j'ai grandi comme j'ai pu ; c'est-à-dire assez mal, puisque je me trouvais le plus souvent seul chez moi, et que j'y faisais tout ce que je désirais. Un gosse, c'est toujours un peu idiot ; c'est capricieux, ou rageur, c'est curieux de tout. Si on ne le surveille pas, il reste tel, il ne se corrige plus. Quelle catastrophe, le jour où il fut question de m'envoyer à l'école !

— Tu ne voulais pas y aller ?

— Non, bien sûr. J'ai donc été d'abord ce qu'on appelle un enfant indiscipliné, et puis, évidemment, un mauvais élève. J'étouffais dans

une salle de classe, j'avais envie sans cesse de buter de ma tête, de dire au professeur : « Répète, mais aurez-vous bientôt fini de parler comme ça tout le temps ? Vous me donnez mal à la tête ! ».

Un jour — il avait huit ans — Jean-Jacques décida soudain que « ce n'était plus possible » : un après-midi, après ses cours, au lieu de rentrer chez lui comme à l'accoutumée, il fit une fugue. Il abandonna son cahier d'école au coin d'une rue et se mit à marcher, molles dans les poches et la tête en feu, à travers les rues de la ville. Une nuit de soirée, à vrai dire ! Tout lui fit peur : la bruit des voitures près de lui, le regard trop dur d'un monsieur qu'il croisait, le crachement trop fort d'un autobus à onze heures du soir, il était épuisé ; il mourait de faim, de sommeil !

— Mais, explique-t-il, j'avais choisi ! Je ne voulais pas, ce jour-là en tout cas, revoir mes parents. J'ai donc échoué, à bout de fatigue, et dormi chez une couple de leurs amis que je connaissais un peu, les Breton ; ils habitaient dans le neuvième.

#### Pour son premier concours : une chanson sur mesure

Cette petite aventure n'eut pas de suite décevante. Mais, détail qui a une importance assez grande, elle lui avait donné l'occasion de se faire, en la personne de M. et Mme Breton, des amis. Or il s'agissait là d'un couple d'éditeurs de chansons fort connus dans le monde du music-hall ; en les revoyant très souvent, Jean-Jacques put prendre le meilleur contact possible avec l'univers passionnant, toujours neuf, du spectacle, et une autre décision s'affirma, peu à peu, en lui : un jour, c'était sûr, il chanterait.

— Je me rappelle qu'une fois (je venais d'avoir onze ans) j'aperçus dans la bureau de Raoul Breton, dit-il, un petit bonhomme au visage creusé, à la voix écorchée, qui répétait avec une force incroyable : « Mais enfin, que lui faut-il, à ce public ? Que lui faut-il ? Elles lui plaisent donc si peu, mes chansons ? » C'était Charles Aznavour, à l'époque encore inconnu. Ainsi le petit gargon aux boucles blondes et aux perpétuelles étourderies, que ses copains de classe appelaient parfois « Boubou », grandit-il parmi des chanteurs, des imprésarios, des salles de spectacle, des auteurs de musique... À dix-sept ans, il aura brutalement une idée bizarre : il ira voir l'oncle Raoul « et lui dira, d'un air embarrassé :

— Voilà, j'ai pensé... Je me suis dit...  
— Que t'es-tu dit ?  
— Voilà : je voudrais partir en voyage avec des amis ; et bien entendu je

manque d'argent. J'ai appris que Radio-Luxembourg organisait un croquet réservé aux jeunes amateurs. Est-ce que tu pourrais me donner une chanson, que j'apprendrais et essaierais de présenter devant un micro ? Amusé, un peu intrigué aussi, l'oncle Raoul « lui fournit la chanson. Le soir du concours, Jean-Jacques fut déclaré vainqueur ; il gagna cinq cent mille francs et, parfaitement joyeux, s'en alla vers l'île de Ré, où des amis trop pressés l'avaient déjà devancé.

À son retour, il enregistra un, puis deux, trois petits disques ; mais les chansons qu'il eut à interpréter ne l'excitaient guère. Il était de nature fougueuse, pétillante ; il chantait sur des textes sombres, des histoires de flancés tristes et de dimanches malheureux. Une fois de plus il s'exaspéra : il prit le parti de ne plus rien faire, dans le domaine de la chanson, qui ne le séduisait vraiment, ne le passionnait... En cette période (nous sommes au milieu de l'année 1962), l'un des meilleurs amis de Jean-Jacques se nomme Johnny Hallyday ; il ne se quittent presque jamais, projettent de travailler ensemble. Un jour du début de l'été, tous deux font la connaissance d'une délicieuse jeune fille blonde, dont on commence alors de parler beaucoup, Sylvie Vartan. Elle habite près de la place Daumesnil, et est donc la voisine de Jean-Jacques ; un soir qu'il vient lui rendre visite en compagnie de Johnny, elle leur annonce d'une voix désolée : (Suite p. 123)





# LE SAGITTAIRE

Sagittaire : c'est le signe du Sage, du Conseiller. Êtes-vous né (ou née) entre le 23 novembre et le 21 décembre ? Alors les dominantes de votre tempérament sont plutôt les suivantes : vous êtes

**D'une nature changeante, capricieuse.** Si vous êtes une fille, vos amis auront parfois tendance à dire de vous : « Elle est vraiment charmante, mais tellement influençable ! Elle change d'avis tout le temps. » Et, avouez-le, c'est vrai : vous avez des sentiments nets, tranchés, des opinions auxquelles vous tenez... mais jamais bien longtemps. Vous êtes toujours sage et lucide : mais on peut être sage et capricieux à la fois. D'un garçon, on affirmera « qu'il est bizarre, qu'on ne peut pas trop compter sur lui » ; pourtant, il sera rare qu'on lui en veuille.

**Vous êtes candide, impulsif.** Un rien vous fera plaisir ou vous énervera ; qu'un copain, par exemple, vous dise à la veille d'un examen : « Oh, tu seras collé ! », vous n'en dormirez pas de la nuit, même si ces mots sont prononcés sur le ton d'une plaisanterie. Qu'on ne touche pas non plus, à ceux que vous aimez : vous êtes si fidèle et si pointilleux dans vos sympathies que vous n'hésiteriez pas à provoquer une bagarre ou à engager la plus acide des discussions.



JEAN MARAIS



JANE FONDA



FRANK SINATRA



KIRK DOUGLAS



CURD JÜRGENS

**Vous êtes impatient,** lorsque vous attendez quelque chose (un résultat, une nouvelle, une lettre), il devient impossible de vous adresser la parole, le moindre mot vous exaspère. Lorsqu'un travail vous passionne, nul ne parviendrait à vous en détourner : comme tous les êtres de tempérament nerveux, vous voulez toujours aller jusqu'au bout avant de vous soucier d'autre chose.

**Vous êtes généreux.** Oui ; et ne vous en défendez pas, vous n'y pouvez rien : vous avez bon cœur, vous n'aimez pas compter, calculer. L'argent de poche dont vous disposez pour une semaine peut disparaître parfois en quelques heures ; si vous allez prendre un verre avec des amis, vous aurez souvent tendance à payer pour tous. Mais votre générosité n'est heureusement pas exagérée, comme il arrive, jusqu'à la veulerie : qu'un copain vous vole votre amie, ou qu'une amie vous enlève votre garçon — et vous n'écoutez plus que votre juste énervement...

**Vous êtes prodigieusement curieux.** Vous voulez tout savoir, dans tous les domaines ; si vous rencontrez quelqu'un que vous ne connaissiez pas encore, vous le questionnez sur ses goûts, ses activités, son histoire. Vous ne vous contentez que très mal d'une approche : votre passion, c'est le détail.

**Vous aimez la nature et le sport.** Essayez de vous souvenir du moment de votre vie où vous vous êtes senti le plus joyeux, le plus serein : ce n'était sûrement pas chez vous, sûrement pas dans une ville. Ce devait être quelque part au bord de la mer, ou à la campagne, un jour de vacances... Vous aimez vous agiter, bouger, vous ne tenez pas en place : alors, souvent, vous êtes passionné par les sports qui exigent une grande dépense d'énergie ou plutôt qui la permettent : les filles préfèrent le basket-ball, la natation, le tennis ; les garçons le rugby, l'équitation.

## Principes généraux du signe :

De quelle planète de la galaxie dépendez-vous ? De Jupiter.

Quelle couleur correspond le plus à votre tempérament ? Le bleu ciel.

Quel métal ? Le fer-blanc.

Quelle pierre ? La turquoise.

Quel minéral ? La bauxite.

En résumé, qui êtes-vous ? Un être généreux, actif et obstiné, qui peut faire confiance à ses impulsions mais doit se méfier de ses entêtements, et de ses trop faciles volte-face.

Le monde du rock et de la chanson compte, bien sûr, quelques personnages nés sous le signe du Sagittaire ; ils ne sont pas très nombreux. Voici deux chanteuses (l'une, très connue, l'autre qui commence de l'être) dont le caractère ne présente, de façon nette, que certains aspects de ce signe : chez l'une et l'autre, ce ne sont pas les mêmes. À vous de les comparer. (Voir pages suivantes.)



**U.S.A. :**

**Brenda Lee...**

**Candeur, curiosité,  
générosité**

Brenda est née le 11 décembre 1944 ; treize ans plus tard, en 1957, elle devenait vedette grâce à deux chansons étincelantes de fougue et de nervosité : « Dynamite » et « Rock the bop ». Ce qui, dans son tempérament, semble l'avoir emporté toujours, c'est l'enthousiasme, c'est cette sorte de chaleur presque enfantine avec laquelle elle se « jette », littéralement, dans une chanson. Brenda ne se mesure jamais, elle s'offre au public sans compter ni son temps ni ses moyens : dotée d'une formidable énergie, elle ne songe qu'à l'utiliser au plus haut, au plus vif, pour donner du plaisir à ceux qui l'écoutent. Et cette générosité, elle ne l'affirme pas seulement en tant que chanteuse ; on peut la constater, égale, dans sa vie même. A preuve : un jour de juillet 1962, un groupe de jeunes gens, délégué par une école, vint la trouver pour lui demander si elle accepterait de participer à... une vente de charité, un matin de distribution des prix. « D'accord ! leur dit Brenda gentiment. Cela me rappellera l'époque où j'étais une si mauvaise élève. » Ainsi, celle qui, vers cette période, avait été désignée par un grand circuit de chaînes de radio à travers le monde comme « la meilleure chanteuse internationale de l'année », se retrouvait-elle peu après dans une cour de récréation, vendant des chocolats à quelques mères de famille qui, d'étonnement, se frottaient les yeux. C'est un exemple, entre des centaines d'autres... Brenda est, encore, curieuse de tout ; lorsqu'elle arrive dans une ville nouvelle, inutile que l'on cherche à la retenir : elle abandonne ses valises, dans sa chambre d'hôtel, et va se promener à travers les rues, regarder les gens, les vitrines des magasins, l'allure des maisons. Qu'on essaie de l'en empêcher, et elle répond, fâchée : « Mais il n'y a rien de plus important, que la curiosité ! »

## France : Evy... Entêtement, gentillesse, goût du sport.



Evy, elle, est née à Angers, le 16 décembre 1945. Les cheveux roux-brun, toujours active, dynamique, elle a fait l'été dernier une brillante entrée en lice avec « Le temps a passé », et vient de publier son second disque : « J'ose te l'écrire ».

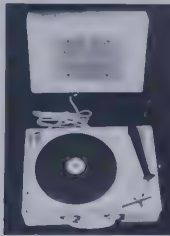
« Es-tu, Evy, impulsive, spontanée dans tes réactions ?  
— Oui. Quand quelque chose me déplaît, je le manifeste. Quand quelqu'un m'agace, je le dis.  
— Curieuse ?  
— Non, pas tellement : sinon pour ce qui me passionne...  
— Généreuse ?  
— Je le crois, oui. Je donne tout, je pardonne tout à mes amis, même si, comme cela peut arriver, j'ai de sérieuses raisons de leur en vouloir.  
— Obstinée ?  
— Oh ! c'est pire ! Je suis têtue, têtue comme une vraie gosse de douze ans, quelquefois. Par exemple, si l'on veut me faire enregistrer un titre que je n'aime pas, je suis capable de me livrer à la comédie et aux crises de nerfs les plus épouvantables pour marquer mon refus... Mais si mes entêtements sont nombreux et fréquents, en général ils ne durent pas ; j'essaie d'être conciliante. »  
N'allez surtout pas croire, en lisant ces réponses, qu'Evy soit une jeune fille dure, ou vraiment « entêtée » : comme tous les natifs du Sagittaire, elle aime bien user d'un ton assuré, elle se trouve souvent « sur la défensive » ; mais n'est-elle pas, au fond, la douceur et la gentillesse faites chanteuse ? Elle a aussi — et l'avoue avec une sorte de joie, car chaque fois qu'elle en parle cela lui rappelle l'agrément des vacances — une passion extraordinaire pour le sport :  
« L'hiver, dit-elle, j'adore faire du ski ; l'été... du ski nautique. Parce que ce sport est grisant, excitant, et que j'aime la vitesse. Quand j'aurai passé mon permis de conduire, je sens que les voitures me passionneront. Je suis un peu casse-cou, je crois que des métiers comme celui d'aviatrice ou d'exploratrice m'auraient bien plu.  
— Tu n'as jamais peur ?  
— De rien. Oh ! si : des chauve-souris, et des serpents. »  
Voilà : d'un côté il y a la naïveté et l'éclat de Brenda ; de l'autre, les caprices, la témérité d'Evy. A laquelle ressemblez-vous le plus (si vous êtes une fille) ? Si vous êtes un garçon, laquelle aimeriez-vous avoir pour amie ? Retenez en tout cas ceci : les natifs du Sagittaire s'entendent fort bien avec ceux du Lion et du Bélier, plutôt mal avec ceux des Gémeaux. A bon entendre...





## LES "CHOUCHOUS" DE NOËL

Chouchou a conclu des accords avec des fabricants pour procurer, chaque mois, à tous ses copains des articles de qualité, à des prix sans concurrence.



Electrophone Madison platine Philips 4 vitesses (16-33-45-78), pas de fils à brancher, il est alimenté par 2 piles de 4,5 V, haut-parleur 17 cm, 4 transistors, circuit imprimé, contrôle de tonalité, puissance 350 mW, présentation en coffret bois gainé luxe, mise en route automatique de l'ampli et du moteur par déplacement du bras, arrêt automatique. 130 F.

ces articles sont garantis un an



Guitare électrique extra-plaque super-rock, 1 micro, prise amplificateur, coloris brun, filet blanc. 169 F.



Transistor Punch. P.O. G.O. Prise antenne voiture, alimentation par 1 pile 9 V, haut-parleur de 11 centimètres, 4 transistors, 1 diode, boîtier bois gainé luxe, façade en polystyrène choc, 2 gammes d'ondes. 90 F.

EN EXCLUSIVITÉ PENDANT LE MOIS DE DÉCEMBRE :

**AU PRINTEMPS :** à PARIS, à BORDEAUX, à CAEN, à COGNAC, à DEAUVILLE, à DIEPPE, au HAVRE, à LILLE, à LYON - Aux Deux Passages -, à MELUN, à MONTLUÇON, à NANCY, à NANTES, à ROUEN, à VERSAILLES, à AUXERRE - Soisson et James -, à BEAUVAIS - Ets. Dunoyer -, à MARSEILLE - Aux Deux-Frères -, à VICHY - Printania - et aux Grands Magasins du LOUVRE - PARIS.

**CONDITIONS D'EXPÉDITION DES "CHOUCHOUS"**

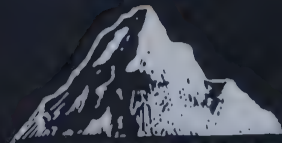
France : Pour toute expédition en France, adresser à la boîte postale 248-09 Paris un mandat ou un chèque de : 97 F pour le transistor, 130 F pour l'électrophone, 169 F pour la guitare électrique.

France outre-mer et étranger : Pour toute expédition en France d'outre-mer ou à l'étranger, adresser à la boîte postale 248-09 Paris un chèque bancaire de 167 F pour la guitare électrique, 111 F pour le transistor, 150 F pour l'électrophone. Envoi par avion. Détaxe déduite, frais d'expédition inclus.

# LES



# DU




Sur les deux doubles pages suivantes, vous découvrirez quatre sourires : ceux des deux paires de jumelles du rock. Toutes quatre sont de nouvelles venues : les premières ont publié « L'Emboutillage », le mois dernier, les autres viennent d'enregistrer leur premier disque. Faites leur connaissance.



Micheline  
et Jacqueline ont  
été surnommées « les  
jumelles du Golf »  
parce qu'elles ont chanté  
pour la première fois au Golf  
Drouot. Bavardes, drôles  
et décontractées, elles ont 36 ans  
à elles deux ; leur film  
préféré évidemment :  
« Lolita ».





Les Ruby-Baby,  
elles sont nées le 12 décembre 1946,  
à Saint-Malo, et à dix minutes d'intervalle.  
Il y a peu de temps encore, elles habitaient leur ville natale  
elles ne sont venues à Paris que dans le simple  
projet d'enregistrer un disque :  
c'est un souhait qui n'a pas tardé à se réaliser,  
puisque « Cœur brisé » (leur première chanson) vient  
de sortir. Leur différence : Ruby aime  
surtout le jazz, Baby surtout  
le rock. Leur rêve : faire un jour  
une tournée en Afrique.  
Leur passion commune :  
Marlon Brando.

# grand concours Kodak

dans

# "Salut les copains"

Les GAM'S sont les vedettes du Grand Concours Kodak "Salut les Copains". Si vous voulez passer une journée avec elles et en garder le souvenir vivant grâce au film, que vous aurez vous-même tourné avec la nouvelle Caméra 8 mm Kodak remplissez dès aujourd'hui le bon de participation et envoyez-le à Kodak.

## CONCOURS

Il s'agit de deviner les sujets que les GAM'S filment le plus volontiers avec leurs Caméras Kodak. Elles ont déposé chez Maître Lesage, Huissier à Paris, une liste sur laquelle les cinq sujets ci-contre sont classés dans l'ordre de leur préférence. Essayez de nous adresser une liste identique à la leur.

Pour départager les ex aequo, envoyez-nous, sur l'air "il a le truc", une chanson sur le thème "Kodak, mes films et mes succès": la meilleure chanson sera interprétée par les GAM'S sur les ondes d'Europe n°1 au cours de l'émission Kodak "Riches sans le savoir" de 19 h 45.

## PRIX

- 1<sup>er</sup> PRIX une journée avec les GAM'S  
1 Caméra Automatic 8 mm  
1 Projecteur Brownie 8 mm  
KODAK.
- 2<sup>e</sup> PRIX une journée avec les GAM'S  
1 Caméra Brownie 8 mm  
1 Projecteur Brownie 8 mm  
KODAK.
- 3<sup>e</sup> PRIX une journée avec les GAM'S  
1 Caméra Brownie 8 mm  
KODAK.

Le règlement de ce concours est déposé chez Maître Lesage, Huissier, 23, rue de Cléry - PARIS 2<sup>e</sup>.

## BULLETIN-RÉPONSE

BULLETIN RÉPONSE À ENVOYER AVANT LE 31 DÉCEMBRE 1963 À KODAK-PATHE

DÉPARTEMENT PUBLICITÉ 101 01 AVENUE MONTESSIER 92015 NANTERRE 1

### RÉPONSES

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

mettre dans chaque case, la lettre correspondant au sujet de film, dans l'ordre de préférence des GAM'S

NOM :

PRÉNOM

AGE

ADRESSE :

Je fais de la photo ☐ OUI ☐ NON

J'aime la photo ☐ OUI ☐ NON

Je fais du cinéma ☐ OUI ☐ NON

J'aime le cinéma ☐ OUI ☐ NON



a

Le frère de Sury se fait couper les cheveux



b

Nos filles sportives aux derniers championnats de monde



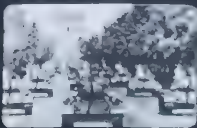
c

Nos copains et les copains de nos copains



d

Nos vacances de l'année dernière à JUAN LES PINS



e

Nos amis, copains sous l'uniforme (film E. C. Koster)

N'oubliez pas que grâce à Kodak, vous serez le reporter de vos copains. Demandez à votre négociant photo le Kodak Magazine Noël 1963 gratuit qui vous présentera le Panorama des Cadeaux Kodak 1963, à partir de 30 F.

Caméra Brownie 8 mm Kodak

ingénieuse

pratique

coquette

## Lisez-vous ?

**Bertrand.** Absolument pas. Pendant des années à l'école j'ai eu de mauvaises notes en français et orthographe, car je n'arrivais pas à lire les ouvrages du programme. Mes profs m'annonçaient des catastrophes horribles : vous finirez manoeuvre dans le bâtiment ou gardien de chèvres ! Eh bien ! pas du tout : je suis entré dans l'industrie. Je gagne déjà presque 1 000 francs par mois. Je vais tous les soirs compléter ma formation au Conservatoire des Arts et Métiers. Je deviendrai ingénieur dans cinq ans. La lecture c'est bon pour les rêveurs du siècle dernier. Aujourd'hui ce qu'il faut c'est des calculateurs, des bâtisseurs de machines.

**Martine.** Oui... mais enfin, il faut bien un peu que tu sortes de tes équations et graphiques, de temps en temps...

**Bertrand.** Alors le football et la télé ! Distractions saines et reposantes, tandis que la lecture ça me file un de ces maux de crâne...  
**Martine.** Plaise au ciel que mon mari ne soit pas comme toi ! Si je ne l'issais pas au moins deux

heures par jour, la vie me semblerait bien fade.

**Josée.** Deux heures par jour ! Je croyais être une grande lectrice mais j'ai plutôt l'air minable si je vous dis que je me contente d'un roman par semaine. Je lis un peu avant de m'endormir et puis le dimanche soir, quand les copains m'ont oublié.

**Jean-Luc.** Oui, un livre par semaine environ. C'est ma dose aussi. Je lis beaucoup dans le métro. Mais malgré la durée du trajet : une heure et demie par jour, je n'avance pas vite, parce qu'il faut bien aussi regarder les jolies filles.

**Frédéric.** Quelquefois deux bouquins par jour, même plus. Quelquefois rien pendant un mois, ou plus. Je lis n'importe où. De préférence allongé par terre en fumant la pipe. Mieux encore : en slip au soleil d'été, la tête à l'ombre.

**Vicky.** Dire que je lis beaucoup serait mentir. Je feuillette surtout les magazines, mais alors pendant des heures. Dans mon travail, on reste quelquefois toute la journée à attendre un client.

## Que lisez-vous ?

**Martine.** Je lis tout, mais surtout les grands classiques. Balzac est mon préféré : je ne me lasse pas de cette extraordinaire « Comédie Humaine » où l'on retrouve tous les types de personnages que l'on côtoie dans la vie courante. Chaque fois que l'on me présente un individu je cherche à lui trouver son équivalent dans l'œuvre de Balzac. Est-ce Rubempré ? Rastignac ? Birotteau ? ou Vautrin ? Vous ne pouvez savoir à quel point la vie devient passionnante : comme un roman. Et puis j'aime aussi Zola, un peu moins fin

que Balzac, Stendhal, Flaubert, Dostoïevski. Dans les modernes : Hervé Bazin, Simenon, Jean H. ou G. ou N., Hemingway, Steinbeck... Vous savez, quand on aime lire, on lit tout... même S.L.C. de la première ligne à la dernière. **Frédéric.** S.L.C. c'est pas mal, surtout les dessins de Chouchou. Mais on n'est pas là pour parler de ce bouquin. A vrai dire, je n'aime pas tellement les romans ordinaires. Je suis fou de science-fiction, d'histoires étranges de vampires, de morts qui ressuscitent, de planètes où les êtres ont

**FREDERIC**  
16 ans  
élève de première  
**VICKY**  
17 ans  
travaille  
dans une pâtisserie  
**JOSÉE**  
19 ans  
vendeuse  
dans un Prisunic

**MARTINE**  
18 ans  
future institutrice

**BERTRAND**  
20 ans  
agent technique

**JEAN-LUC**  
21 ans  
comptable



des tentacules à la place des bras, de voyages au centre de la terre, au fond des mers, dans les galaxies. Cela a commencé avec les œuvres de Wells et maintenant je devore tout ce qui me vous raconte pas la vie de tous les jours. Je ne suis même pas capable de vous donner le nom de mes auteurs favoris. Edgar Poe, forcément, Bradbury, Frédéric Brown, Murray Leinster...

**Josée.** Tu dois aimer Jules Verne ? **Frédéric.** Un peu dépassé, pour moi. Cela a dû être terrible pour les gars qui avaient mon âge il y a cinquante ans. Mais en dehors des spécialistes de la science-fiction, il y a un écrivain que je

place au-dessus de tout : c'est Boris Vian. J'ai découvert son nom dans une revue de science-fiction, car il traduisait beaucoup dans ce genre, et j'ai acheté tout récemment « L'Ecume des Jours ». Pour la première fois de ma vie, j'ai été ému par une histoire ne se passant pas dans un satellite artificiel. Il est vrai que le monde de Vian ne se trouve pas non plus dans notre galaxie !

**Jean-Luc.** J'aime bien Vian, moi aussi. Et puis Raymond Queneau. Mais mes trois préférés sont Proust, Kafka et Joyce. Ce sont d'ailleurs pour moi les trois piliers de la littérature. Ils ont tout compris. Je passe mon temps à

les lire et relire. Et puis je complète avec Camus, un peu de Sartre, Gide, Faulkner, Montaigne (un drôle de philosophe !) Montherlant (l'envers d'un philosophe, mais c'est bien écrit...). Ah ! j'oubliais Dos Passos ; et puis au fond je suis un peu comme Martine : quand on aime lire, on lit tout avec joie.

**Vicky.** Moi je ne lis que des magazines, genre « Elle », « Femmes d'aujourd'hui », « Marie-Claire », ce qui m'intéresse, ce sont les romans d'amour, les histoires en images, les photos. Quand je prends un livre petit format, j'ai toujours l'impression que je ne le finirai pas. (Suite p. 129.)



# DANS VOS CHEVEUX

*des Reflets... de Simples Reflets...*

Ce reflet jeune, personnel, vous l'avez tout à l'heure dans vos cheveux. Vous obtiendrez le reflet de votre choix, très facilement, sans aucun mélange d'eau oxygénée sans touche d'essai, avec Rege Color Jeunesse.



**Rege**  
Color  
JEUNESSE



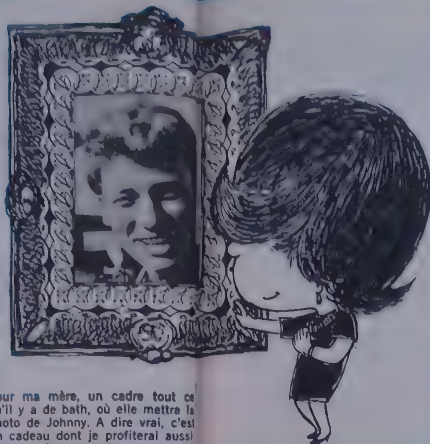
**NE DITES PAS QUE VOUS M'AVEZ RECONNU !**

C'est bien la dernière année que je me déguise en Père Noël. D'abord, à la maison, plus personne n'y croit. Et puis c'est très dangereux de se balader sur les toits et de se servir des cheminées comme vide-cadeaux. Mais je fais même tant de bonheur dans mon sac, pour toute ma famille, que je ne résiste pas au désir de vous confier ce que j'ai choisi d'offrir à chacun. Tournez la page

LOREAL



Pour Yéyé, je n'ai pas hésité une seconde dans mon choix. Je lui offrirai tout l'attirail qu'il faut avoir pour penser à moi, à chaque instant : ma bobine en broche, en portecartes à coller à coudre, et même un foulard spécial où je figure 9 fois. Elle dira peut-être que je pousse au culte de la personnalité, mais enfin qui d'autre que elle doit se vouer, avant tout, au culte de ma personnalité ?



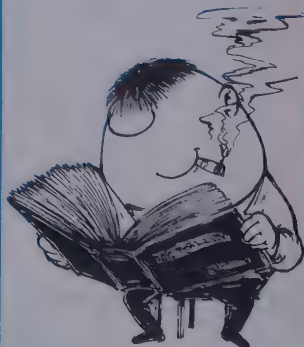
Pour ma mère, un cadre tout ce qu'il y a de bath, où elle mettra la photo de Johnny. A dire vrai, c'est un cadeau dont je profiterai aussi. Pas fou, Chouchou !



Pour mes grands-parents, qui raffolent de sucreries, au point d'en piquer dans les réserves de Minichouchou, ce qui crée des conflits, j'ai acheté une grande boîte de bonbons. C'est banal, direz-vous ? Mais non : car ils proviennent du stock (encore très frais) de l'ancienne marchande de confiserie que fut Sheila. Des bonbons historiques, en quelque sorte...



Pour ma sœur, un truc que j'ai payé une fortune, mais dont la vendeuse (très, très jolie) m'a dit (très, très gentiment) qu'il simplifiait la vie, évitait les pertes de temps, rendait optimiste, permettait d'importantes économies, réduisait la fatigue nerveuse, servait indéfiniment et ne se démodait jamais.



Pour mon père, un bouquin énorme intitulé « A enfants modernes, parents modernes ». Je l'ai lu avant. Résumé : il faut leur donner des libertés, de l'argent de poche et pas trop de conseils. De moins en moins fou, Chouchou !



Pour Minichouchou, un pupitre et la méthode S.L.C. de guitare, par Mickey Baker : il faut que ce gosse se cultive. Et puis j'en avais assez de l'entendre s'essayer sur des morceaux tarés. Maintenant, il jouera des blues, des rocks, bref de la musique !



Pour Ouah-ouah, chien gâté-pourri à qui je dis souvent qu'il ne connaît pas sa chance d'être tombé dans une famille où tout le monde — même lui — mange à sa faim, un cadeau symbolique et hautement moral, pour lui rappeler, que dans la vie il faut toujours courir un peu pour gagner sa pitance !



Il y a longtemps que je voulais vous passer la photo de Bobby Vee. Voilà qui est fait. Je sais bien que jusqu'ici ses disques n'ont pas eu en France un grand retentissement. Mais j'estime que je manquerais à mon devoir en ne vous signalant pas que c'est un chanteur énorme. Les plus éveillés d'entre vous n'auront aucun mal à trouver (entre autres) son 45 : « Bobby Vee meets the Crickets » (Liberty) et l'isme remercieront. Qui est Bobby ? Rien moins que le fils spirituel du grand Buddy Holly. C'est le lendemain de la mort de celui-ci qu'il se présente avec son orchestre au directeur de la tournée qui passait ce jour-là dans sa ville natale, Fargo (North Dakota). Ce dernier, qui avait besoin de beaucoup de monde pour remplacer Buddy Holly, Richie Valens et Big Bopper, tués dans un accident d'avion, engagea Bobby. Le soir même, celui-ci faisait un tabac monstre en chantant des chansons de son idole défunte. Il avait 17 ans et une grande carrière commençait pour lui. Écoutez-le, accompagné par les Crickets, chanter « Little Queenie », « I gotta know », « Someday », « Lucille », et vous comprendrez pourquoi j'ai tenu à vous parler de lui.



Les Spotnicks font des efforts de renouvellement. Après avoir changé de costumes de scène (beaucoup trop encombrants pour des musiciens de rock), puis de batteur (trop encombrant aussi sans doute !), ils changent maintenant d'éditeur français. C'est Polydor qui publiera désormais leurs succès. Le nouveau membre de cette formation, Duck Skinner, ancien tailleur de son état et Anglais de nationalité, accomplit sa tâche de spotnick avec philosophie. Batteur mais aussi musicien, c'est lui qui supervise l'enregistrement des voix, et corrige la prononciation parfois défectueuse de ses confrères suédois. Le groupe, dit-on, abandonnerait l'orchestral. Une nouvelle orbite, quoi !



Il s'appelle Hector, et on le surnomme (le diable sait pourquoi !) le Chopin du twist. Sa devise : « Je hais le public ». Sa tenue en scène : austère mais provocante. Son caractère (qu'il dit) : inconscient. Tout ça est peut-être un truc publicitaire, mais il fallait oser le faire. J'oubliais : Hector chante plutôt bien.



Baptême de la télévision pour ce groupe venu de Madagascar dont le démarrage est déjà très sérieux : les Surfs. Nicole, Monique, Dave, Rocky, Pat et Coco sont tous frères et sœurs. Ils se produisent dès le 17 décembre à l'Olympia dans le même programme que Little Stevie Wonder, les Shirelles, les Célibataires, les Black and Blue et Dionne Warwick. J'ral.



Voilà un copain que j'ai rencontré cet été, chargé de partitions. Il est tout juste un peu plus grand que moi. C'est Michel Berger, 16 ans, des yeux bruns, rieurs et pétillants (comme les miens). Pendant les vacances, il a composé des tas de chansons grâce auxquelles il a été engagé, à la rentrée chez Pathé. Sur son premier disque, il y a : « Tu n'y crois pas » (qui a été chouchou à l'émission), « Je reviens seul », « Amour et soda », et « La Camomille ». Les musiques sont de Michel Berger et les paroles de Jean Brousse ; sur le second : « Tu as voulu » et « A quoi je rêve ». Michel joue très bien du piano, un peu de clarinette, du saxo, de la batterie et... de l'hélicon. Il aime Ray Charles à la folie, Brassens, les cockers, déteste la campagne. Michel : à suivre.



**Le  
carnet d'adresses  
de chouchou**

Voici, comme je vous l'avais promis dans le numéro 14 du S.L.C., quelques nouvelles adresses de chanteurs, où vous pourrez envoyer vos lettres. Mais ne vous y rendez pas : ce sont exclusivement des adresses de correspondance.



**MIKE SHANNON**  
25, rue Saint-Marc,  
Paris (2)



**FRANK ALAMO**  
145, boulevard Henri-Martin,  
Paris (16).



**LARRY GRECO**  
29, rue de Caranges,  
Genève (Suisse).



**BOB ASKOF**  
8, quai de Stalingrad,  
Boulogne (Seine).



**DANYEL GERARD**  
143, avenue de Villiers,  
Paris (17).



**ALICE DONA**  
19, rue Lord-Byron,  
Paris (8).



**NANCY HOLLOWAY**  
30, rue Beaujon,  
Paris (8).



**MICHEL PAJÉ**  
54, rue d'Hauteville,  
Paris (10).

**est-ce  
que tu le  
sais ?**

● Le premier film de Ray Charles sera intitulé « Bell in blue » : le tournage en débutera au mois de mai prochain, à Londres.

● Les Starlighters se sont réconciliés avec Joey Dee : ils l'accompagneront en Angleterre, au cours d'une tournée, en décembre.

● Vic Laurens, victime d'une trop grande émotion, aurait dit « Bonjour Madame » à Maurice Chevalier le jour où il lui a été présenté.

● Billy Bridge n'a pas fini de grandir : une récente mensuration a en effet démontré que sa taille s'était accrue de 4 cm.

● Grands remaniements chez les Chats Sauvages. Après avoir changé successivement de matériel, de chanteur, puis d'impresario et de directeur artistique, ils changent maintenant de bassiste. C'est un musicien anglais qui remplacera Jack Regard pendant toute la durée du stage que celui-ci fait en Angleterre, pour apprendre là-bas à jouer de la basse... à la manière des Anglais.

● Tournée Claude François, Danyel Gérard, Les Gams, Les Champions (« Galas des Étoiles », Soirées à 21 heures), 1<sup>er</sup> décembre : Nice (Nouveau Casino : matinée à 15 h et soirée). — 3 : Montélimar (Vox). — 4 : Romans (Club). — 5 : Chaux-de-Fonds (Maison du Peuple). — 6 : Lausanne (Maison du Peuple). — 7 : Genève (Salle de la Réformation). — 8 : Grenoble (Théâtre Municipal). — 9 : Avignon (Palace). — 10 : Saint-Etienne (Eden). — 11 : Clermont-Ferrand (Opéra Municipal). — 12 : Roanne (Palais des Fêtes). — 13 : Bourg-en-Bresse (Eden). — 17 : Nancy (Rio). — 18 : Metz (Palace). — 19 : Thionville (Paris). — 20 : Reims (Empire).

● Tournée Petula Clark, Alain Barrière, Michel Pajé (« Galas des Étoiles », Soirées à 21 h). — 1<sup>er</sup> décembre : Montpellier (Opéra Municipal : matinée à 15 h et soirée). — 2 : Tunis (Salle non précisée). — 3 et 4 : Marseille (Opéra). — 5 : Toulon (Opéra). — 6 : Carcassonne (Théâtre Municipal). — 7 : Toulouse (Palais des Sports). — 8 : Périgueux (Théâtre Municipal). — 9 : Bordeaux (Olympia). — 10 : Orléans (Artistic).

**Timbrez Sheila !** En raison du succès remporté par les timbres S.L.C. à l'effigie de vedettes publiés dans nos numéros 9 et 14, nous vous présentons ce mois-ci une planche de nouvelles vignettes consacrées à Sheila.

**ATTENTION !** pour que vos lettres soient admises par les P. et T., il faut coller ces timbres S.L.C. non pas au recto (côté du timbre officiel), mais au verso.



## EDDY MITCHELL

(Suite de la p. 84.) au parfait cœur du Bois de Boulogne ; Eddy, calé de tout son large corps sur une légère chaise de fer, oscille dangereusement entre ciel et enfer. Il semble soucieux ; puis soudain :

— J'aimerais bien installer chez moi, me dit-il, une cinématique ; modestes, évidemment — une douzaine de fauteuils, un petit écran, quelques bons films. Car j'ai une passion très sûre pour le cinéma...

— Aimerais-tu en faire ?

— Si on me proposait un vrai rôle (je veux dire, un rôle de comédien, non de chanteur, dans un vrai film), je ne dirais pas non...

— Qu'appelles-tu un « vrai film » ?

— Un film sérieux, excitant, « Vera Cruz » par exemple, ou « Les Grands Espaces ». Du reste, lorsqu'il m'arrive de penser au cinéma, ce sont toujours des scènes de grands « westerns » qui me reviennent à l'esprit : il s'agit peut-être chez moi d'une déformation très personnelle, mais qu'y puis-je ? Je ne trouve jamais le cinéma aussi beau que lorsqu'il montre des hommes et des femmes qui s'aiment, et que la mort talonne toujours d'un peu trop près... Mon idole, parmi tous les comédiens ? Burt Lancaster.

— Serais-tu heureux d'interpréter un rôle semblable aux siens, dans un « western » ?

— Heureux, oui ; mais désemparé aussi : à côté de Burt Lancaster, aucun comédien n'a plus de poids. De même qu'à côté de Ray Dean, d'Elvis Presley ou d'Édith Piaf, aucun chanteur français n'a plus d'intérêt... J'observe le grand visage clair d'Eddy, la fente mince, sombre et vive de son regard, cet air à peine ironique dont il ne se défait jamais ; le volci qui, très vite, rit, agit, un peu la tête comme pour me contraindre à le croire : « Je suis sincère, je te l'assure », dit-il encore. Faisons le point : chanteur, Eddy parvient aujourd'hui à une sorte de perfection, à une maîtrise absolue de son style ; en tant qu'homme, il paraît être devenu plus grave, plus riche, plus « étoffé » (ce qui ne l'empêche heureusement pas d'avoir le goût du rire, des farces de l'enfantilage). Sage, calme, lucide ; et en même temps si passionné, si fougueux... Je me souviens d'une phrase que Raymond Mully écrivait dans « S.L.C. » il y a quelques mois, à propos de Richard Anthony : « Il sait où il va, Richard, et il y arrive ». N'est-ce point exactement cela qu'il nous faut dire d'Eddy, à présent ?

Guy ABITAN.

## ohé ! les copains



... décidez vos parents  
pour l'achat d'un "Twist"  
ou offrez-le vous-mêmes ...

et vous pourrez, jusqu'au 31 Décembre 1963,  
participer au **GRAND CONCOURS**

dote de 550 prix :

- 6 guitares électriques de grande marque.
- 20 électrophones stéréo ZAMBRA.
- 20 transistors FIFRE.
- et plus de 550 disques.

Règlement du concours  
chez tous nos Distributeurs  
ou écrivez : Service Publicité SCHNEIDER,  
12, Rue Louis Bertrand, Ivry (Seine)

Ce concours étant réservé aux seuls "Copains",  
conservez cette annonce qui sera à joindre  
à votre Bon de participation... et joyeux Noël

# SCHNEIDER

radio télévision

"TWIST" : Déjà la ligne 1965 en radio...  
cadran panoramique, coloris chatoyants et 240 F seulement + est !!

## JEAN-JACQUES

(Suite de la page 99.)

— J'ai bien des ennuis ! Ma prochaine séance d'enregistrement a lieu après demain, et je n'ai toujours pas trouvé de bonne chanson lente.

— Eh bien, dit Johnny pour s'amuser, Jean-Jacques va l'en écrire une ! Tu es d'accord, Jean-Jacques ?

La réponse devait laisser Johnny et Sylvie stupéfaits :

— Mais oui. Elle sera prête demain. Rentré chez lui, Jean-Jacques passa la nuit à travailler vers neuf heures du matin, il appela Sylvie au téléphone :

— Je t'ai fait une chanson, lui dit-il. Mais je ne sais pas si elle te plaira. Veux-tu que la fredonne au bout du fil ?

— Non. Viens tout de suite, plutôt. Moins de dix minutes plus tard, Sylvie entendait pour la première fois la mélodie qui, définitivement, allait la transformer en une vedette : « Tous mes copains ». Stimulé par le succès qu'elle ne tarda pas d'obtenir, Jean-Jacques entreprit d'en écrire d'autres, d'autres encore : Johnny lui en demanda, puis les Chats Sauvages (il vient aussi d'en composer pour Bob Asklot, Frank Alamo, Patricia Carli)... Sur les entrefaites, le jeune chanteur partit en tournée, et y connut un vrai triomphe : partout où il apparut, ce ne furent qu'ovations, rappels dérivants au tomber du rideau, courses des « teenagers » vers les coulisses pour obtenir des autographes. Au mois de juin (la tournée avait eu lieu tout au cours du printemps 1963), Jean-Jacques enregistra son premier disque « se-

rieux » : il comportait deux titres. « Ne t'en va pas », l'adaptation française de « Comin' home baby », qu'interprète également Sylvie, et « Il faut dire ce que l'on pense », une de ses propres chansons. Ce n'est pas tellement plus tard, qu'il fit écouter à ses amis une autre chanson qu'il venait de composer : il y racontait l'histoire d'un garçon amoureux, qui passait le plus long de son temps au volant de sa voiture. Cela s'appelaient « Les Feux rouges ».

— Merveilleux ! s'écria-t-on aussitôt. Enregistre-la tout de suite.

— Vous croyez... dit Jean-Jacques. Vous croyez qu'elle est bonne ?

Et c'est là un autre trait important de sa personnalité, que cette façon de paraitre hésitant sans cesse, incertain, soucieux de faire mieux, d'aller

« plus loin ». Dans quelques jours, sortira son nouveau disque : « J'embrasse les filles » ; après avoir participé, vous le savez, au tournage de « D'où viens-tu, Johnny ? », il doit partager bientôt (avec le même Johnny Hallyday) la vedette d'un autre film... Quelles sont les qualités de Jean-Jacques ? quels sont ses défauts ? impossible, au fond, de le préciser ; en lui tout est. Disons bonnement qu'il est avant tout un « tendre » aux airs un peu drus, un gamin délicieux plus qu'un adulte, et un garçon que passionnent la musique, les jeunes filles, et la possibilité de se faire, chaque jour, de plus nombreux amis. Souvent nerveux, parfois insupportable, il est plus fréquemment encore, quelquefois que l'on se sent obligé à lui pardonner. C'est un « drôle de type ». C'est un ange. Guy ABITAN.

## ATTENTION !

Pour tout achat il vous sera offert gratuitement un **IMPERMEABLE** dans les coloris : rouge corail, jaune pollen, bleu pastel vert lilas, toutes vos autres tailles.



**CHAM**  
Ce deux-pièces gilet et jupe en velours est charmant. Le gilet est entièrement boutonné devant. Ses deux pans cassés lui donnent un style très billard. La jupe droite est classique. Coloris vision, bronze ou noir. 39F



**ROBE NOIRE**  
en soierie lourde, de forme princesse. Parfaite pour le cocktail ou les soirées habillées. Coloris noir ou blanc. 45F



**CHMISE**  
manches longues, polgnettes mousquetaires, col classique, façon chemise d'homme en Escorial coloris culver, noir, bronze ou rubis. 18F



**PANTALON**  
finelle rayée de forme très classique. Coloris bronze ou châtaine. Son excellente coupe allonge la silhouette. Jusqu'à 48. 25F

## AU VRAI KABC

22, rue de Mauthouge PARIS 9e  
TRU 81-59 Mètre M.D. de Lorient  
Pour la clientèle de province, expédition contre remboursement prêt au 200 F net, sans frais d'expédition du 38 au 48, supplément de 200 F par taille.  
ECHANGE ou REMBOURSEMENT EN CAS DE NON SATISFACTION. ENVOI GRATUIT SUR DEMANDE DE NOTRE CATALOGUE.



C'est un signe d'hiver très rigoureux.





"Bim... bam... boum", Alice DONA est débordée... Alice qui attire le succès attire aussi l'amitié... Que de copines qui sont de vraies amies ! A chacune Alice veut envoyer un cadeau pour son petit Noël... Pour toutes elle a choisi le même : le plus choucou des cadeaux, le Parfum de Toilette au rythme jeune, au rythme 64, le Parfum de Toilette qu'elle-même utilise et qui va à ses dix huit ans : L'Amant de Coty.

## JOHNNY HALLYDAY

(Suite de la page 45.)

Les tournées, c'est, au dixième même de Johnny Stark, son impresario, l'autout numéro un de Johnny :

— Non seulement les tournées contribuent à faire naître ou à développer chez le public le goût pour les disques de Johnny, mais encore lui-même trouve dans ces voyages son meilleur équilibre. Il fait son métier de mieux en mieux, et s'intéresse à tous les détails qui s'y rattachent. Par exemple, il s'inquiète souvent de savoir si le prix des places, à ses représentations, reste accessible à tous ; si tous les spectateurs, même placés au fond, entendent bien la sonorisation. A ce propos, il faut dire que la nouvelle chaîne dont nous sommes équipés pour cette saison d'hiver satisfait les oreilles les plus exigeantes. Mais la voix de Johnny mérite bien une telle sono : jamais il n'a chanté aussi bien, jamais il n'a provoqué dans les rangs de ceux qui viennent l'entendre avec un préjugé défavorable autant de conversions. Pour reprendre un affreux calembour dont je ne dirai pas l'auteur, il transforme chaque soir les cœurs de pierre en cœurs de rock !

Rien n'est plus vrai. Le grand Johnny — qu'on s'amuse parfois, au sein de son clan, à appeler « Jojo », sans trop savoir si ça l'amuse ou si ça le tabique — donne beaucoup à son public, mais exige et obtient beaucoup de lui en retour. Il faut le voir demander qu'on claque des mains, bien en mesure et toujours plus fort sur son invite, ou bien régler tel chef d'orchestre les voix de la salle qui chantent « Da dou ron ron », d'abord tout doucement, puis crescendo jusqu'à la fin. Cette emprise de Johnny sur les spectateurs, elle étonne celui-là même qui est en quelque sorte « l'inventeur de Johnny », Lee Hallyday :

— Moi, j'ai toujours tendance à le considérer comme le petit enfant que j'ai connu autrefois. J'ai eu beau le voir grandir — et sa célébrité avec lui — sa maturité d'aujourd'hui et sa façon de raisonner, qui est celle d'un homme, me surprennent souvent. Ainsi, en ce moment, je sais qu'il est en train de prendre conscience de la nécessité qu'il y a pour lui de présenter à l'Olympia un spectacle vraiment exceptionnel et... inattendu.

— La date de cette rentrée est-elle fixée ?

— Oui, au 6 février. Mais il y a pensé déjà comme un dingue...

— Il y aura beaucoup d'innovations, dans ce show ?

— Beaucoup. Des surprises aussi. Je

peux déjà te dire que le son de l'orchestre d'accompagnement — par l'apport d'instruments à vent, par la nature des chœurs et par l'écriture des arrangements, sera tout à fait original. Mais les Golden Stars — renforcés d'un nouveau guitariste — seront de la fête, ainsi que les Lionceaux qui chantent et dansent déjà avec Johnny. Quant à l'aspect visuel et au déroulement du show, ils seront conçus selon une nouvelle formule made in U.S.A. ; ce sera un spectacle complet ininterrompu, avec de belles séquences de danse.

Quand il parle de danse, le cousin Lee danse avec les mains, les bras, les jambes, qu'il soit assis ou debout ou couché. C'est un plaisir de l'inter-viewer : c'est comme un spectacle. Tous les copains qui l'ont vu l'an dernier danser un rôle de teddy-boy dans « La Bagarre » attendent avec impatience l'instant où ils espèrent le voir, le 6 février, apparaître sur scène dans le show de Johnny. On tient à lui pour deux raisons (m'a dit un fan du grand) : « D'abord, il danse bien, et puis c'est le cousin à Johnny, quoi ! » Mais quand on lui parle de ce show, il croit à la simple courtoisie et s'écrit, lui aussi :

— Tu es gentil, merci ! Dans le clan, on pousse à ce projet. Et puisque nous parlons du clan, il faut noter qu'il s'est élargi. Jean-Pierre Bloch, secrétaire privé — peut-être le seul garçon au monde qui soit capable de deviner Johnny dans ses pensées les plus secrètes — est maintenant aide dans sa tâche par Carlos Dolto, solide et joyeux gaillard dont la présence rend presque toujours inutile, dans les déplacements de Johnny, l'intervention de ce qu'on appelle « les forces de l'ordre ». Et, puis,

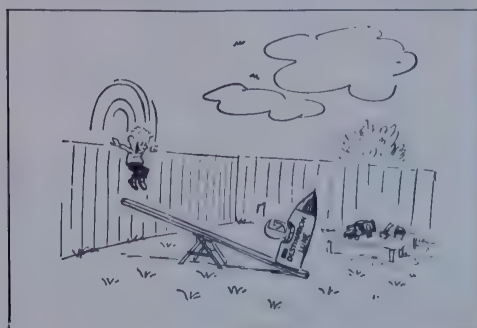
dans l'univers quotidien de Jojo, il y a aussi « la bande à Vartan » : Eddie en est le chef de file. Sa collaboration musicale ne consiste pas seulement en un rôle de conseiller ; car à l'occasion, il accompagne volontiers le show de Johnny au piano, Marc Hemery tenant alors les orgues. Le clan a adopté un nouveau langage (presque secret) nommé « le tarek », dans lequel verbes et noms se terminent presque toujours en « ek » ou en « os ». Dans cette langue très condensée, si l'on annonce par exemple à Johnny : « Boudinco barek ! », cela veut dire : « Les admiratrices qui bloquaient la porte de ta loge sont parties, la voie est libre ! » A part la pratique de ce vocabulaire et les parties (ou tout le monde triche) de monopoly beige (avec des noms de rues de Bruxelles), la distraction favorite du clan reste l'audition des plages enregistrées récemment par Johnny aux U.S.A.

Ce qui représente Johnny Hallyday pour son éditeur de disques, je l'ai demandé à Louis Hazan, directeur de la production chez Philips :

— Théoriquement, n'entre pas dans mes attributions de suivre spécialement Johnny dans son travail d'enregistrement, pas plus que lui n'est tenu de me consulter à propos du choix de ses chansons. Mais une confiance et une amitié réciproques sont nées entre lui et moi, depuis le jour où j'ai vu pour la première fois chanter en public, dans un théâtre de verdure de la côte basque, volé un peu plus de deux ans.

— Et depuis ce temps, combien de disques de lui votre firme a-t-elle vendus ?

— Sur le marché français, le cap du septième million d'unités a été fran-

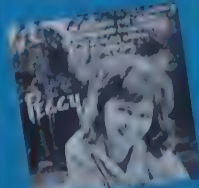


NE ME  
LAISSE PAS  
L'AIMER

REVIENS  
MON CŒUR  
T'ATTEND

SI TU VEUX  
ME GARDER

TU N'ES  
PAS VENU



Super 45 tours 23MF 1400

disques  
Columbia

PATHE MARCONI





**A TOUS LES COPAINS qui aiment la neige...  
le ski... les sports d'hiver...**

Francine Bréard vous présente  
des perceptions de ses formidables...  
les perceptions de ses 1000...  
ou tissu LEBARON.

Vous connaissez ? Ils sont  
trouvés à la fois LEBARON...  
mélange de Rhovyl et d'Alucal...  
mètre une souplesse et un  
confort dont vous n'avez pas  
idée. Plus besoin de chaleur, car  
l'été est chaud, le tissu  
LÉBARON !

Et, si vous voulez recevoir une  
photo éditée de Francine,  
écrivez-lui 27 rue Marcel  
PARIS (21), elle se fera un plaisir  
de vous l'adresser.

St. Marcelle  
26, rue Léonard TROUVÉ (Aube)



**EMO**

## JOHNNY HALLYDAY

(Suite de la page 125.)

chil le mois dernier. Nous attendrions  
bientôt la deuxième édition pour le  
marché étranger. Savez-vous par exemple  
que l'Italie et l'Allemagne attendent  
leurs versions respectives de « Tes  
tendres années » et « Les Bras en  
croix » ? Mais aucun chiffre ne rend  
compte de ce qu'est Johnny pour moi,  
sur le plan personnel. Je le répète :  
c'est avant tout sur le plan humain  
qu'il me passionne. C'est pourquoi j'ai  
eu une grande joie de l'aider dans la  
réalisation d'un projet qu'il caressait  
depuis longtemps...

— C'est-à-dire ?  
— Enregistrer dans la capitale mondiale  
du rock, Nashville. Quatre jours  
lui ont suffi, dans l'ambiance unique  
des studios Bradley, pour mettre en  
boîte ses 20 titres. Certains sont des  
adaptations, mais il y a aussi des  
originaux : « Les Mauvais Garçons »  
et « Moi, cette fille-là », dont les paroles  
sont de Ralph Bernel sur des  
musiques de Johnny ; et « J'embarasse  
les filles », dont l'auteur-compositeur  
est Jean-Jacques Debout.

— Pensez-vous qu'il y aura incidence  
du service militaire sur la popularité  
de Johnny ?

— Non. Sur le plan discographique, il  
n'y aura aucune rupture. Et puis, un  
soldat peut toujours espérer obtenir  
des permissions, donc poursuivre  
quelques activités. Il n'est pas déraisonnable,  
à ce sujet, d'évoquer l'exemple  
d'Elvis Presley.

— Et ses fiançailles ?

— Leur annonce a fait la preuve  
que le public français diffère sensiblement  
du public américain, qui inter-  
dit presque à ses idoles de se fian-  
cer ou de se marier. Le courrier reçu  
à ce propos confirme ce que nous sa-  
vions déjà : les fans de Johnny admettent  
avec sympathie ses fiançailles en raison  
de la personnalité de Sylvie, et ils écrivent :  
« Avec elle, on est d'accord ».

— Quand publierez-vous les enregis-  
trements de Nashville ?

— C'est imminent.  
Dans le temps où sortaient ses plages,  
Johnny, vedette du disque, sera sans  
doute déjà consacré vedette de cinéma.  
Car dès la mise en exploitation de son  
film, ses producteurs Claude Coen  
et Ray Ventura relevaient les signes  
d'un succès certain :

— Dès que la projection de « D'ou  
viens-tu Johnny ? » a commencé (à  
Montpellier, à Toulouse, à Cannes), nous  
avons appris par téléphone, pour em-  
ployer le jargon du métier, que « ça  
bourrait partout ». En dehors même

de l'aspect commercial de la ques-  
tion, nous avons éprouvé à l'annonce  
de ces bonnes nouvelles une grande  
joie pour Johnny. En effet, il nous  
avait fait une grande confiance, à  
nous et à Noël Howard, en se reme-  
tant entre nos mains et en acceptant  
d'être dirigé par nos soins pour son  
premier grand rôle. Au cours du tour-  
nage, il a fait preuve de ce dévoue-  
ment et de cette discipline dont l'élo-  
ge n'est plus à faire, et son souci de  
soigner les détails de la réalisation  
montrait l'intérêt qu'il portait au film.  
Cette harmonie entre ses vœux et les  
nôtres aura peut-être un heureux pro-  
longement : nous aimerions tant lui  
confier un nouveau rôle, qui serait  
cette fois plus « homme » qu'ado-  
lescent !

Johnny Hallyday, on le voit, est tenu  
à juste titre par tous pour le magicien  
qui réussit tous ses coups. Mais le  
témoignage le plus extraordinaire qui  
ait jamais été recueilli à son sujet  
est sans doute celui d'un des plus  
grands personnages du show business  
américain, Shelby Singleton. Il est le  
directeur de la société mère de Philips  
aux U.S.A., Mercury. Il a assisté aux  
enregistrements de Johnny. Et cet  
homme — l'un des plus difficiles au  
monde à enthousiasmer — a éprouvé  
le besoin de traverser l'Atlantique  
pour assister à une soirée de Johnny.  
Il a dit : « Ce garçon pourrait entre-  
prendre une nouvelle carrière éblouis-  
sante n'importe où, même et surtout  
aux U.S.A. Il n'a qu'à arriver chez  
nous, s'y installer, et il sera en quel-

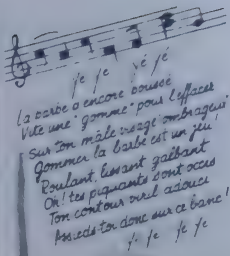
ques semaines l'égal des plus grands  
que nous ayons jamais connus. »  
Johnny, capable d'intéresser — mieux  
de passionner — les Américains : voi-  
là qui étonnera bien des gens, même  
dans les rangs de ceux qui l'admirent  
et l'aiment. Mais je vous l'assure  
M. Shelby Singleton n'est ni un vul-  
gaire flatteur ni un doux mythomane.  
Il sait ce qu'il dit. Et dans le clan  
Hallyday, quand on a connu ce témoi-  
gnage d'un expert U.S.A. qui vaut une  
consécration, on avait le bon savoir que  
le grand John était un type extra, on  
en est quand même resté babas. Et  
puis, plus on y a réfléchi, et plus on  
a trouvé que Johnny, vedette interna-  
tionale, c'était déjà une réalité vivante,  
et qu'au fond on n'en avait  
jamais douté.

Quant à l'issue de cette enquête dont  
il était le centre, je lui ai dit quels  
concerts de louanges j'avais enten-  
dus, quels chants d'espérance et d'en-  
thousiasme il suscitait autour de lui,  
il a eu un sourire heureux, tendre et  
grave à la fois, et sur le ton de la  
confiance a murmuré :

— C'est drôle, la vie, tu sais... Mais  
au fait, je ne t'ai jamais raconté la  
mienne depuis le début. Même au-  
jourd'hui, il m'arrive encore de pen-  
ser parfois que lorsque je suis venu  
au monde, ma place ici-bas n'avait  
pas été prévue par la Providence. Je  
suis né à Paris, le 15 juin 1943, le  
jour de la Saint-Modeste...

(A suivre.)

**Raymond MOULY.**



**Le célèbre  
rasoir de poche Japonais**

- A 600
- Sans savon
- Sans pile
- Sans courant

Toujours impeccable  
grâce à son fonctionnement  
mécanique simple.  
Toujours dans la poche  
grâce à son faible  
encombrement  
(taille d'un briquet)

Un prix copain 35 F  
Même luxe avec étui cuir  
miroir, écran 40 F

En vente Coustellers, Grands  
Magasins, Tabacs de luxe,  
Parfumeries, Pharmacies, Drugstores

Documentation gratuite

**PARINGER**  
14, rue de la Chaux-de-Fonds  
PARIS 8<sup>e</sup> - PRO. 28-15 et 80-10



Je détente voyager

## JACQUES CHARRIER

(Suite de la page 61) Bardot, il ne saurait être un objet d'admiration : je suis un padeur qui m'empêche de crier à tous vents ce que je fais de ma vie. Mon fils, je ne l'ai pas au pour dire aux gens : « Voyez, comme je suis bon papa, j'adore mon gosse, je lui fais des cadeaux pour tous ses anniversaires et nous serons deux vrais copains. » Cela est exact pour moi plus que pour tout autre, mais ça ne regarde que lui et moi.

— Mais dans la vie, il se passe bien quelque chose ?

Non, il ne se passe rien, et pourtant je vis intensément. Je m'amuse et je prends mon plaisir où je le trouve, comme tout le monde. De ma maison de campagne, je regarde la vie à distance, et avec recul. Je me sens dégage du monde de tous les jours, à l'abri. Je lis, tout le temps, je lis tout, j'écoute la musique, toute la musique. Je reçois mes amis. Je joue au billard. Je profite de toutes les joies que me donne mon fils. Quand je suis à Paris, je travaille, je « draque », comme tous les garçons de mon âge ; je sors, peut-être plus souvent que n'importe qui.

Quel est, selon toi, le plus cher de tes désirs ?

— J'aimerais connaître le monde, voyager. J'ai déjà commencé à partir, par le temps perdu : je suis allé, en deux ans, en Amérique du Sud, au Moyen-Orient, et je pars à la fin de l'année pour le Mexique et l'Amérique du Nord. Ensuite, j'irai en Russie, en Chine, au Japon, etc., partout ailleurs si cela est possible.

Et ton métier ? Que représente-t-il pour toi ?

— Tu sais, je ne suis pas un gros travailleur. Mon métier m'est un moyen comme les autres de gagner assez d'argent pour vivre à l'aise.

Mais, n'as-tu pas content de voir ton nom en grandes lettres au fronton des salles de cinémas ?

— Si, évidemment. Mais essaye de me comprendre : quand un film sort, pour moi, deux problèmes se trouvent déjà posés. J'ai reçu mon chèque, et je sais que j'ai fait mon travail. Ensuite qu'en juge : ça n'est plus mon affaire. Il me faut tout de suite évaluer pour moi, je repartirais à zéro en vendant des chaussures dans un parapluie, et je suis certain qu'après un bout de temps, j'aurais mon magasin.

N'as-tu pas une grande passion pour quelque chose ?

— Si, pour la vie ! Gérard ASARIA



Conçu pour nous par le plus grand constructeur européen d'électrophones, "ANDESSY" a déjà conquis tous nos copains des pays voisins. Une qualité musicale exceptionnelle, 2 Watts de puissance et une robustesse à toute épreuve font du "ANDESSY" le véritable électrophone des copains. Verrouillage de la platine pour le transport, mallette deux tons en bois gainé et plastique, commande manuelle grave-aiguë, lampe témoin pendant la marche, départ et arrêt automatique, tension 110-160-220 Volts. Vaste gamme d'électrophones : mono, stéréo, "hifi". Fonctionnent sur secteur, piles secteur, nombreux modèles de magnétophones.



Costruzioni elettromeccaniche s.p.a.

Agent général pour la France



**young electronic**

## LA LECTURE (Suite de la page 113.)

Et pourtant il m'est arrivé de lire en feuilleton des romans très longs.

Josée. Les magazines c'est assez agréable, mais c'est tout de même un peu creux. Ma passion c'est la Série Noire, le Fleuve Noir et les aventures de San Antonio. Il me faut des histoires avec beaucoup de suspense, des trucs où les méchants font très peur aux bons, mais finissent par payer leurs fautes et où des hommes d'action aux muscles d'acier et à la cervelle froide font chavirer le cœur des petites standardistes et finissent quelquefois par se marier avec elles. Et surtout que cela soit écrit simplement.

Jean-Luc. Ah ! mais moi aussi, j'aime les trucs de ce genre. Il y a même un type fantastique qui écrit dans la Série Noire : c'est Chester Himes. Je vous conseille de lire « La Reine des Pommes ». C'est une histoire hilarante... Pour moi, ce genre de livre, c'est une détente, de la bonne littérature souvent, mais un peu ce que sont les dessins animés par rapport à de grands films.

Bertrand. Je ne lis rien, je vous l'ai dit. Sauf des revues techniques traitant de mon boulot. Ah ! si, j'oublie : je lis aussi « l'Auto Journal » et quelquefois des « Bugs Bunny » et « Woody Woodpecker » que je plume mon frère (il a quinze ans). De toute façon, les gars qui lisent, c'est des charges pour l'humanité. On devrait les obliger à pédaler pendant qu'ils lisent pour faire tourner une dynamo, et emmagasiner l'énergie dans des piles. Ça permettrait d'éclairer quelques cases en Afrique...

### Vos lectures et vos parents

Martine. Aucun problème : je suis interne dans une école normale et nous sommes absolument libres sur ce plan-là. Quand je pense que j'ai une amie de mon âge qui est dans une boîte où on

lui interdit Gide, Sartre, Colette et où on censure Racine ! Même Malraux n'est à lire qu'avec certaines réserves... Ce serait du plus haut comique si les résultats de cette pollique d'obscurantisme tardé ne se laissent sentir : des qu'elles sortent de cette école, les filles — mal préparées à la vie — tournent mal et se jettent au cou du premier venu.

Jean-Luc. Mes parents m'ont tous jours ouvert leur bibliothèque et m'ont conseillé de lire tout. Il y a quand même un gag extraordinaire. Un jour je découvrais dans une malle cachée dans le grenier de la maison où nous passons les vacances toute une série de livres franchement pornos. Photos suggestives, récits affriolants, dessins frofroufrouants... J'avais treize ans et, je vous l'avoue, me plongeai avec délices dans cette nouvelle forme d'histoires naturelles. Mon père, étonné de mon silence, tombe sur moi, pousse des hulements, embarque toutes les brochures et — comme il est plutôt économe — fonce chez un libraire d'occasions pour lui vendre toute la collection. Huit jours plus tard, je retourne avec lui chez le bouquiniste et la première chose qu'il fait, c'est de nous entraîner vers le fond de la boutique avec un sourire lubrique et de dire : « Cher Monsieur, venez donc voir ma collection érotique. Comme je sais que vous êtes spécialiste du genre... »

Josée. Mes parents ! Faudrait qu'ils aient un certain culot pour venir critiquer mes lectures. Je ne m'occupe pas de leur vie privée, moi ! J'aurai bientôt vingt ans.

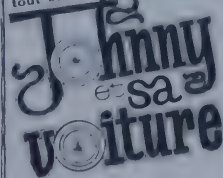
Bertrand. Ça fait plus de dix ans qu'ils me répètent tous les jours : « Mais ils donc quelque chose ! Ah, mon Dieu ! Quel malheur d'avoir un enfant aussi inculte... » Ils m'ont emmené chez un oculiste pour voir si des fous se seraient pas les yeux qui seraient malades. 10/10<sup>e</sup> de vision ! S'ils avaient eu l'impression qu'avec des livres « Interdits » j'aurais pris goût au truc, je suis sûr qu'ils m'auraient poussé (Suite p. 130.)

il est  
vraiment  
sensational  
le n° 23 de



la revue  
**100%**  
dans la  
course

tout sur :



et dans  
tous les numéros :

- une voiture de sport à l'épreuve : performances, tenue de route, manéabilité, etc.
- les plus passionnantes reportages et compte rendus sur toutes les courses automobiles et les rallyes
- et tout ce que le lecteur veut en rouler d'un champion du volant
- les plus belles vues aériennes de nos plus formidables circuits de course
- envoi-auto

\* 14, rue Brunel, Paris-17



Je... je t'aime... je t'aime tant...

chante

Danyel Gérard...

. qui aime aussi son rasoir Remington Rollershare

Oui, les copains, le Remington Rollershare est vraiment fait pour vous ! Il est élégant, équilibré, vous le tenez bien en main... Commencez à vous raser. Quelle surprise ! Ses rouleaux-confort (exclusivité Remington) apprennent doucement votre peau... ses lames auto-affûtantes effacent votre barbe... Vous profitez du rasage le plus précis, le plus rapide, le plus confortable. Vous ne le sentez pas... mais vous sentez la différence ! Le Rollershare, ça c'est un cadeau à faire à un copain ! 69 F. seulement.

**REMINGTON  
ROLLERSHAVE**

## LA LECTURE (Suite de page 129.)

à en lire. Rien à faire. Je lis des plans, je calcule, je construis.

**Vicky.** Je suis surveillée. Ma mère n'est pas très au courant et elle ne lit pas, mais elle s'informe de temps en temps auprès du curé. Alors elle revient en me disant : « Dans les magazines que tu lis, il y en a qui ne sont pas conseillés par Monsieur le Curé. » Alors je lui dis : « Bon, je ne les lirai plus ». Et je continue à les lire et trois mois plus tard nous avons la même discussion.

**Frédéric.** Pas le moindre problème avec mes parents. De temps en temps mon père prend le livre que je devore avec avidité et regarde le titre. Quelquefois, il le lit lui-même. Il ne m'a jamais fait aucune remarque sur mes lectures, si ce n'est pour me conseiller Anatole France, dont il possède toute la collection, et Rabalais. Une fois, cependant, alors que j'avais quatorze ans, il m'a surpris avec un livre prêté par un copain, un livre cochon, comme on dit. Comme j'ai eu un mouvement de recul au moment de son arrivée, il m'a demandé pourquoi je lisais l'ouvrage en cachette : « As-tu peur de moi ? Ai-je l'habitude de te battre et de t'empêcher de faire ce dont tu as envie ? » Je lui dis que non. Il ajoute : « Alors tu peux très bien lire ce genre de livres. Tout ce que je te demande, c'est de les lire devant tout le monde. On ne se cache pas pour lire, à l'exception des pamphlets politiques sous un régime de terreur. » Depuis je n'ai jamais rien lu dont je puisse avoir honte.

### Le livre, vos loisirs et votre budget

**Vicky.** Je lis quand je m'ennuie dans mon travail. Sinon, je vais danser, au cinéma ou j'écoute des disques. Je dépense 15 F par mois en magazines.

**Jean-Luc.** J'aimerais avoir plus de loisirs pour lire plus. Il y a aussi

le cinéma, les concerts de jazz et aussi l'été le camping (avec toujours des bouquins). Ce qui m'ennuie c'est qu'on ne puisse pas flirter et lire en même temps. J'essaie de trouver un équilibre. Je dépense 100 F par mois en livres. Pour moi le livre de poche est la plus belle invention du siècle.

**Bertrand.** Mes loisirs : sports et télé. Mon budget lecture : voisin du zéro.

**Jean-Luc.** Ah, tiens ! la télé. Voilà qui est ultra-dangereux. Lorsque je sors dans la cour de mon immeuble, je suis assailli et attaqué par tous les gosses (de trois à huit ans). Ils me mitraillent avec des fusils en bois, m'attrapent au lasso, me broient le crâne à coup de hache, me scalpent et me désintègrent avec des pistolets atomiques pour rire. Tout cela : la télé. Le carré blanc apparaît dès qu'un monsieur a l'audace de poser ses lèvres sur la bouche d'une dame, mais en dehors de cela toute la famille assiste béate et avec la conscience tranquille aux tueries les plus abominables.

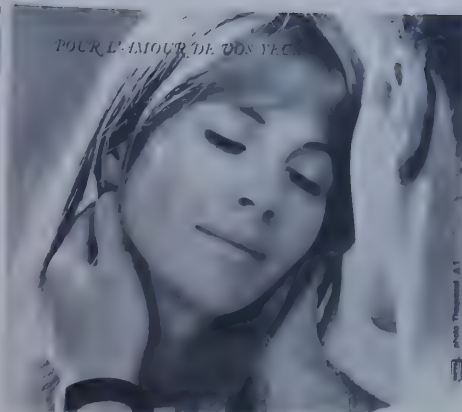
**Josée.** J'adore danser, sortir en bande, ne rien faire et aller au ciné. Mon budget lecture : 10 à 20 F par mois.

**Martine.** J'ai très peu de loisirs et encore moins d'argent. J'emprunte à la bibliothèque et achète deux ou trois livres de poche par mois.

**Frédéric.** Mes loisirs, cela dépend de mes « folies » du moment. J'ai des périodes cinéma : un film par jour, presque. Puis des périodes piscines, puis des périodes disques... Budget lecture : mes parents ne m'ont jamais refusé d'argent pour acheter un livre. Quelquefois plus de 50 F par mois. Et puis plus rien pendant trois mois.

**Jean-Luc.** Un mot pour conclure. Quand on aime lire, c'est la chose qui vous semble — avec le pain — la plus indispensable à la vie.

**Bertrand.** Heureusement qu'il y en a qui, pendant ce temps, construisent des machines pour les imprimer tes sacrés bouquins. FIN



le nouveau mascara-mode

**mascaracil**  
*Arcancil*

Maquillage naturel de vos yeux

Un charme nouveau qui étonne  
Un nouvel éclat qui captive les copains  
En deux minutes, des cils plus foncés, mieux recourbés  
Des yeux fascinants !  
Tous les coloris-mode  
MASCARACIL ne coule pas, ne pique pas.



la boîte : 3,90 F

pour vos sources : CRAYON-I-ARD Arcancil  
S. A. P. 51, Rue François 1<sup>er</sup>, PARIS 8<sup>e</sup>





## LA MODE DES COPAINS



Une vraie cure de jeunesse! vous serez toute "mince" dans ce manteau croisé en tweed noir et blanc.

Le grand choc de cet hiver pour les jeunes : la chemise coupée dans le même tissu pied de poule que le pardessus

**TED LAPIDUS**  
PARIS  
**BELLE JARDINIÈRE**

2 rue du Pont-Neuf, Paris

Magasin ouvert le lundi de 13 h 30 à 18 h 35 et les autres jours de 9 à 18 h 55.

## LES REQUINS

(suite de la page 92). comme un petit moteur qui aurait marché tout près.

— Vous entendez ? Ce truc vient de là-bas...

— D'où ça ?

— De cette fusée martienne, qui vient de se poser au fond de la mer.

— Là, vous exagérez !

— Regardez ! Regardez ! cria Nikodimov en montrant la mer.

À tribord, deux autres « requins » approchaient de la barque.

Berdanov jeta un coup d'œil vers la rive lointaine pour voir si on pouvait la rejoindre à la nage. Extérieurement très calme, Poliakov ne quittait pas les « requins » des yeux. Nikodimov était devenu pâle comme un linge.

A ce moment, un des « requins » plongeait sous le bateau. Il y eut un choc et les trois hommes furent projetés à l'eau.

La dernière chose que vit Berdanov fut le visage de Nikodimov déformé par la peur et la douleur : une rame l'avait frappé à la tête.

...En s'enfonçant dans l'eau, Berdanov aperçut à côté de lui les contours indistincts d'un « requin ».

Le carrossier ouvrit démesurément sa gueule et l'homme se sentit happé. Il se jeta de côté.

Trop tard ! Les mâchoires du « requin » s'étaient refermées doucement sur sa taille et l'attiraient par petits coups à l'intérieur.

Encore un instant, et elles se refermeraient au-dessus de sa tête. Le cœur de Berdanov battait la chamade. Il sentait qu'il ne lui restait de l'air dans les poumons que pour quelques secondes. Des cercles

rouges lui passaient devant les yeux. Presque sans connaissance, il leva la tête, expira de l'air et prit instinctivement une grande inspiration.

« Qu'est-ce que cette histoire ! » se dit-il.

Il y avait de l'air à l'intérieur du « requin » ! N'en croyant pas encore ses propres sens, il se mit à respirer vite et souvent, comme après une course.

Il toucha du doigt les parois du « requin ». Elles étaient dures et solides, comme du métal.

Les paroles de Poliakov lui revinrent en mémoire : « Ce n'est pas un être vivant... »

L'obscurité était complète. Un moteur invisible ronronnait régulièrement. Donc, le « requin » nageait.

Où allait-il ? Quelque chose de froid tomba sur la figure de Berdanov. Il tâta des doigts, c'était une fine pellicule. Il tendit la main en avant et rencontra aussi la pellicule. En arrière, la même chose.

La membrane invisible l'entourait de toutes parts. Il devint difficile de respirer. Berdanov essaya de déchirer la matière plastique avec ses mains, mais elle lui résista ; elle était fine, mais solide.

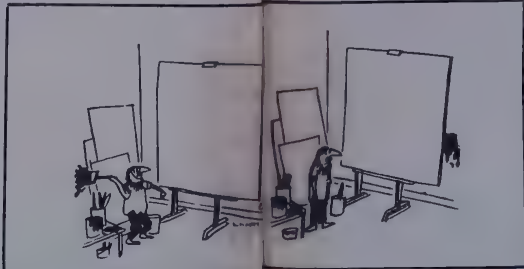
Au bout de quelques minutes, il étouffait de chaleur dans ce sac. Il prit la pellicule entre ses dents et put en déchirer un fragment.

Il passa les doigts dans l'ouverture et l'agrandit, puis sortit la tête du sac.

Il sentit tout à coup le corps du « requin » heurter quelque chose de dur. La force d'inertie le projeta vers l'avant.

La gueule du « requin » s'ouvrit. Berdanov vit de la lumière devant lui. Il reçut par derrière une légère poussée qui le fit passer à travers la gueule béante.

(Suite page 137.)



**Un  
disque  
33 t.  
- 30 cm  
gratuit**

Tous les abonnés de la revue « Jazz Magazine » (dirigée par Frank Tenot et Daniel Filipacchi) recevront cette année un microsilillon inédit 33 t. - 30 cm. de John Coltrane. Remplissez le bon ci-dessous et postez-le dès aujourd'hui à : « Jazz Magazine », 3, rue Marbeuf, Paris (8), en y joignant la somme de 30 Francs. (Étranger : 40 F). Vous recevrez immédiatement la disquette de John Coltrane et, chaque mois, pendant un an, la revue « Jazz Magazine ».

Je souscris un abonnement d'un an à « JAZZ MAGAZINE » et je recevrai le microsilillon hors commerce « COLTRANE ».

NOM .....

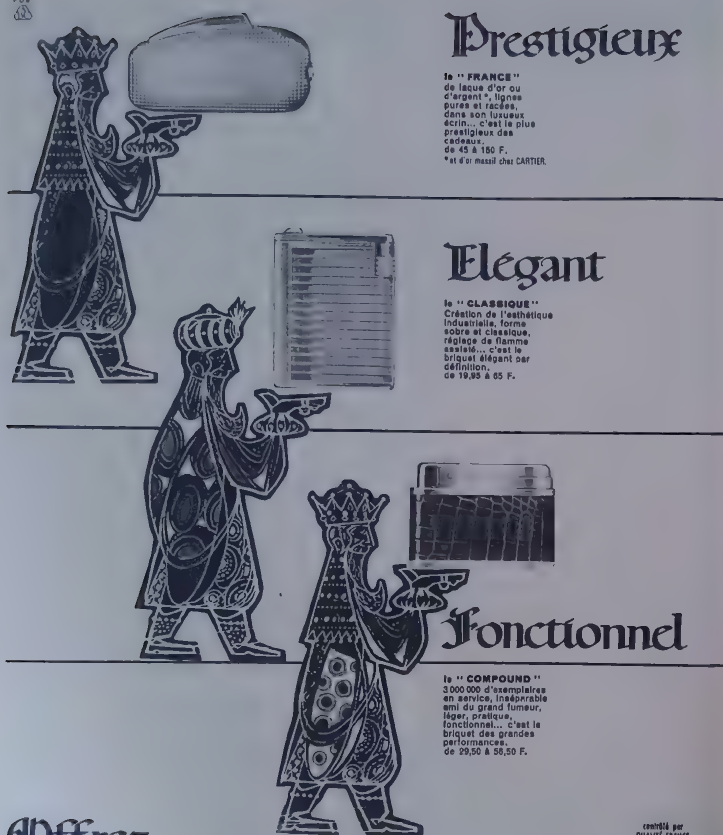
Prénom .....

Adresse .....

Département .....

● Mandat-lettre [ajout]  
● Chèque bancaire [ajout]

● Chèque postal [ajout] (valeur)  
● Remettre ce jour au C.C.P. 11390-47 Paris



## Prestigieux

le "FRANCE"  
de laque d'or ou  
d'argent, lignes  
pures et racées,  
dans son luxueux  
acorn... c'est le plus  
prestigieux des  
cadeaux.  
de 45 à 150 F.  
\*et d'un massif chez CARTIER.

## Elegant

le "CLASSIQUE"  
Création de l'esthétique  
industrielle, forme  
sobre et classique,  
réglage de flamme  
assuré... c'est le  
briquet élégant par  
excellence.  
de 19,95 à 65 F.

## Fonctionnel

le "COMPOUND"  
3 000 000 d'exemplaires  
en service, inséparable  
ami du grand fumeur,  
léger, pratique,  
fonctionnel... c'est le  
briquet des grandes  
performances.  
de 29,50 à 55,50 F.

Offrez

**SILVER MATCH**  
A GARANTIE ILLIMITÉE

contrôlé par  
QUALITE-FRANCE



## LES REQUINS

(Suite de la page 135.)

Il tomba dans de l'eau. La membrane génaît ses mouvements. En palanquant, il sentit le fond et se mit sur ses jambes.

Au même instant, quelqu'un lui frappa sur l'épaule. Derrière lui se tenait le professeur Poliakov.

— Que pensez-vous maintenant de mon hypothèse ?

— Quelle hypothèse ?

— Sur les Martiens. Nous voici au fond de l'eau sur leur rakétoplane.

— Vous croyez ?

— J'en suis convaincu.

— Et où est Nikodimov ?

— Je ne sais pas.

— Vous aussi, c'est un « requin » qui vous a amené ?

— Moi aussi.

Berdanov regarda autour de lui. Ils se trouvaient dans un petit compartiment peu éclairé du rakétoplane. Deux hublots miroitaient faiblement sur la paroi. Il y avait un mètre d'eau sur le sol. Poliakov aida son ami à se débarrasser de la pellicule. Soudain un choc se produisit sur le côté gauche. Une ouverture se décala dans la paroi du compartiment et l'eau s'y engouffra.

— L'écouille... expliqua laconiquement Poliakov en poussant Berdanov sur le côté.

Dans l'écouille, d'où l'eau giclaît, la gueule d'un « requin » s'ouvrit. Le poisson mécanique pénétra dans le compartiment jusqu'à mi-corps, formant ainsi un bouchon qui arrêta l'entrée de l'eau. La gueule s'ouvrit et un homme enjaqué dans une pellicule transparente en roula.

— Nikodimov ! s'écria Poliakov en se précipitant à son secours.

Le requin mécanique fit marche arrière, de l'eau jaillit de nouveau, mais pour une seconde seulement.

Le couvercle rond de l'écouille claqua et lui ferma le passage. Nikodimov était, sans connaissance. Son visage était en sang ; la rame lui avait ouvert le cuir chevelu. Poliakov et Berdanov déchirèrent la pellicule et soulevèrent Nikodimov en le maintenant au-dessus de l'eau. Poliakov posa l'oreille sur sa poitrine.

— Vivant ! Portons-le sur cette sorte d'estrade, dans le coin, elle est au sec. Attention. Il faut lui mettre quelque chose sous la tête. Berdanov ramassa les sacs dont ils venaient de se débarrasser, les égoutta et en fit une sorte de matelas sur lequel il étendit Nikodimov. Il déchira (suite page 136).



## la case aux idoles

la case aux idoles est le moyen idéal pour classer et ranger vos disques préférés un à un, tout en les protégeant de la poussière et des coups.

**elle contient et transporte 20 microsilicons 45 t. E. P.**

fermée, la case aux idoles est une élégante mallette avec poignée qui vous permet de transporter vos disques partout où vous allez.

**solide, pratique, élégante**  
**commandez-la tout de suite**  
vous la recevrez rapidement par paquet recommandé

prix de lancement

**25<sup>F</sup>**

expédition comprise

### BON DE COMMANDE

à adresser à PROMOGIFT, 97, r. de Richelieu, Paris

nom .....

adresse .....

N'oubliez pas de joindre à ce bon un titre de paiement de 25F  
choix parmi les trois suivants  
chèques bancaires à l'ordre de PROMOGIFT PARIS  
ou mandat lettre au nom de PROMOGIFT PARIS  
ou chèque postal au nom de PROMOGIFT CCP 327812 PARIS



## Electrophones PHILIPS

formes jeunes, couleurs gaies, technique d'avant-garde



AG 4000 T - La plus petite des électrophones à transistors. Joue tous les disques (y compris les disques 30 cm). 3 vitesses. Arrêt et débrayage automatiques. 169 F + T.L.



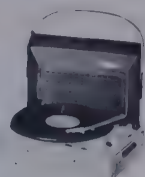
NG 2435 - Electrophone à tête diamant avec changeur 45 tr/mn. Tonalité. Prix stéréo 399 F + T.L.



NG 2421 - Electrophone à 2 vitesses (33 et 45 tr/mn). Haut-parleur 16 cm dans le couvercle. Tonalité. 169 F + T.L.



AG 4956 - Electrophone stéréophonique à tête diamant. Haut-parleur 16 cm dans chaque demi-couvercle. Puissance de sortie élevée. 459 F + T.L.



AG 4758 - Electrophone stéréophonique à tête diamant. Haut-parleur 16 cm dans le couvercle. Prix stéréo. 259 F + T.L.

Démonstration et vente chez votre Distributeur Officiel PHILIPS

## LES REQUINS

(suite de la p. 137) ensuite sa chemise et en fit des bandes avec lesquelles il pansa la blessure de son ami. Celui-ci poussa un gémissement.

Malheureusement, nous ne pouvons rien de plus pour lui...

Ils s'assirent tous les deux au bord de l'estrade en s'efforçant de ne pas gêner Nikodimov. Le compartiment où ils se trouvaient semblait un caveau métallique sans issue. Berdanov regarda Poliakov, qui dit à voix basse :

— Il doit bien y avoir une sortie. Les compartiments du rakétoplane communiquent certainement entre eux. Il faut chercher jusqu'à ce que nous trouvions. Qu'en pensez-vous ?

— Je pense que oui. Mais je suis inquiet pour Nikodimov. Regardez-le ; il est toujours évanoui. Quo faire pour lui ?

Nikodimov gémit encore. Il respirait la bouche grande ouverte et ses muscles se desséchaient.

— Il lui faudrait de l'eau, répondit Poliakov. Mais où trouver de l'eau douce ici ? Les Martiens ne doivent peut-être pas d'eau du tout. Bon ! — Il prit une décision subite — examinons le compartiment. Je n'ai pas très envie de me fourrer de nouveau dans cette eau froide, mais qu'y faire ?

Ils descendirent de l'estrade et se mirent à tâter soigneusement les parois.

Professeur ! appela Berdanov. Venez ici ! Regardez ce que les requins-robots ont apporté.

Il tenait à la main un sac en pellicule plastique. A l'intérieur gigotait un gros poisson. Ils trouvèrent encore d'autres sacs. Ils conte-

naient des poissons grands et petits, des crabes, des pierres, des crustacés, des coquillages, des méduses, des échantillons du fond, des morceaux de bois, de verre et de ferraille rouillée, bref tout ce qu'on peut trouver dans la mer.

Les requins-robots doivent recueillir tout ça pour constituer un échantillonnage.

Nous sommes aussi destinés à figurer dans leur collection, dit Berdanov avec un sourire sans gaieté. C'est peut-être mieux. Les Martiens vont vouloir nous examiner et nous pourrions les voir. Donc, il y a un moyen de sortir d'ici.

Comme en réponse à ces paroles, un gémissement de Nikodimov leur parvint de l'autre extrémité du compartiment. Ils se retournèrent et ils virent au-dessus de l'estrade une ouverture béante conduisant au compartiment voisin, fortement éclairé. Nikodimov avait disparu. L'ouverture se referma.

— Les Martiens l'ont volé pendant que nous regardions les poissons ! s'écria Berdanov. Maintenant, ils examinent leur premier homme. Une vraie curiosité pour eux ! Ils ne vont même pas s'apercevoir qu'il est blessé.

Ils se précipitèrent sur l'estrade et se mirent à frapper le panneau mobile de leurs poings. Le son sourd de leurs coups était étouffé, et le panneau ne s'ouvrait pas.

— Il faut économiser nos forces, dit Poliakov en s'asseyant sur l'estrade. Nous ne savons pas ce qui nous attend.

Une vive lumière se fit soudain. On aurait dit que tout le plafond s'éclairait.

Ils se collèrent tous les deux à la paroi et ils observèrent avec la plus stricte attention les (Suite page 141.)



JACQUES  
REVAUX

JE VEUX DANSER

enregistrez  
Columbia

Super 45 1009  
ESR 1129

comme vos  
idoles

# FAITES DU CHEVAL

écrivez à  
**club week-end**  
37, rue du Louvre - Paris-2<sup>e</sup>



- l'inscription est gratuite ■ pas d'équipement spécial : des blue-jeans et un pull-over suffisent ■ leçons à prix réduits
- à Paris et en province.

TOUS LES SAMEDIS LISEZ WEEK-END

## LES REQUINS

(Suite de la p. 139) changements qui se produisent autour d'eux. Un filet métallique, venant du fond du compartiment, sortait lentement de l'eau. Il s'inclina et se secoua légèrement. Les sacs contenant les poissons, les coquillages et les échantillons se trouvèrent ainsi rassemblés sur l'étrave aux pieds de Berdanov et de Poliakov. Plusieurs paltes terminées par des pinces sortirent de sous l'étrave et en moins d'une minute, rassemblèrent dans le filet tous les objets sans exception, en s'aidant les uns des autres avec une grande agilité. Les paltes diligentes disparurent aussi soudainement qu'elles étaient apparues.

Berdanov faillit perdre l'équilibre. Il sentit le panneau donnant dans le compartiment voisin, et auquel il était adossé, s'écarter lentement. Il regarda derrière lui. De la lumière filtrait par une fente entre le panneau et la paroi.

— Regardez ! Il toucha le bras de Poliakov en lui montrant la porte entrouverte.

Ils se jetèrent sur le panneau. Il s'ouvrait lentement et sans bruit. Fous de joie, ils se précipitèrent dans le compartiment voisin, mais s'arrêtèrent sur le seuil. La pièce était vivement éclairée par une lumière bleue, égale. Il n'y avait pas d'eau. Les parois étaient uniformément recouvertes d'émail blanc. De hautes armoires blanches, closes de tous côtés, tapissaient en rangées presque jointives les parois du compartiment. On apercevait sur le côté droit de chacune d'elles un regard de verre.

— Sur les planches de l'armoire, dans un ordre de

Poliakov n'y tint pas. Il alla vers la première armoire et mit son œil au regard.

— Hé ! Hé ! C'est une salle de tri. Regardez, des mécaniques trient des poissons.

Des paltes mécaniques prenaient les uns après les autres dans un réservoir les trouvailles des requins robots, et à intervalles réguliers les déposaient dans une grande sphère blanche.

— Visiblement, cette sphère est un analyseur automatique. Elle trie les objets qu'on lui apporte. Elle doit disposer d'une armoire électronique et comparer chaque objet avec tout ce qui a passé auparavant. Elle rejette ce qui est inutile ou déjà vu, et envoie les exemplaires inédits à la collection. Bien trouvé ! Et quel fonctionnement parfait !

Dans l'armoire voisine, d'autres pinces saisissent un crabe et le placent, aussitôt, dans une petite boîte. Moins d'une minute plus tard, la boîte expulsait un joli petit cube de glace contenant le crabe.

— Ho ! Ho ! Ils l'ont congelé vivant !

— Et avec l'eau dans laquelle il a été pris, ajouta Poliakov. Je comprends pourquoi les requins-robots enveloppent leur butin dans une pellicule. Comme ça, les Martiens peuvent étudier à la fois l'animal et le milieu dans lequel il vit.

— Le même sort nous attendait... dit Berdanov en frémissant.

Le professeur Poliakov regarda dans l'armoire voisine et s'exclama, stupéfait :

— Ça, c'est une collection ! Sur les planches de l'armoire, dans un ordre de

bientôt  
l'heure  
cadeaux

bonne  
année ...

bonnes  
photos  
avec



**"challenger"**

appareil de grand standing aux performances étonnantes

Aucun réglage ! Visez, déclenchez ! C'est tout ! Premier appareil de grande diffusion à être équipé d'un objectif de classe internationale jusqu'au moment où les appareils de prix CHALLENGER permet de prendre 16 photos à 4 en noir et blanc ou en couleur. Blocage de sécurité vu par vous

**48 Francs seulement.**

Magnifique sac à coussin en choc à fermeture à glissière étanche.

Vos initiales vous sont adressées gratuitement sur demande



Pour vos photos de sécurité le flash-matériel permet d'être ramené à l'emploi des lampes à flash que des photographes

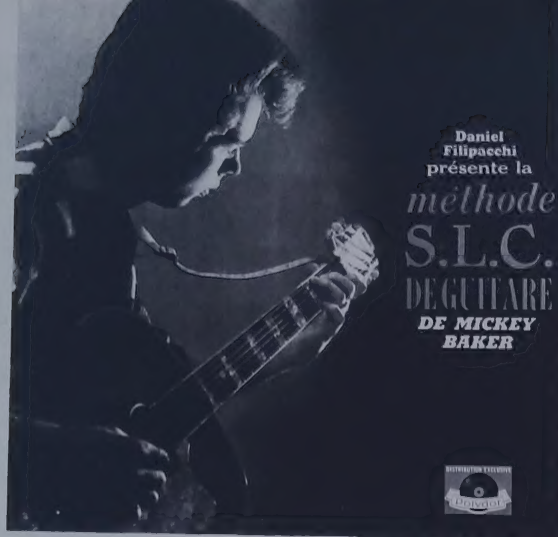
Entrez à SEMSA



Quoi de neuf ?

Société Générale





Daniel  
Filipacchi  
présente la

*méthode*  
**S.L.C.**  
DE GUITARE  
DE MICKEY  
BAKER



## Apprenez la guitare grâce à LA MÉTHODE S.L.C. DE GUITARE de Mickey Baker

**58 pages illustrées plus un disque 33 tours**

EN VENTE AU PRIX DE 29,50 F CHEZ TOUS LES DISQUAIRES

BON DE COMMANDE RESERVE AUX LECTEURS DE S.L.C.

A ENVOYER AU COMPTOIR MUSICAL FRANÇAIS, 252, RUE DU FAUBOURG-SAINT-HONORE, PARIS

NOM ..... Adresse .....

Ci-joint 29,50 F par chèque bancaire, ou mandat postal, ou chèque postal au compte Paris 5 456-44

### LES REQUINS

(Suite de la p. 141.) succession rigoureuse étaient fixés des cubes de glace contenant des animaux congelés. Il y avait des crabes sombres, des crevettes transparentes, des coquillages. A travers la glace on reconnaissait des maquereaux, des mullets, des rales, des anguilles, des anchois, des hippocampes et d'autres habitants de la Mer Noire.

— Formidable, ces Martiens ! s'écria le professeur Poliakov. Ils en sauront bientôt autant que nous sur la Mer Noire. Ces exemplaires peuvent être conservés en cet état des centaines d'années.

Poliakov passa à l'armoire suivante, mit l'œil au regard et fit aussitôt un bond en arrière. Dans les profondeurs glaciales de l'armoire, sur une table d'une blancheur aveuglante, recouvert d'un voile à demi transparent gisait le corps inanimé de Nikodimov. Ses bras étirés de façon anormale et sa tête rejetée en arrière étaient immobiles, le nez était effilé, les joues s'étaient affaissées.

Poliakov et Berdanov avaient à peine eu le temps de le voir, que la table qui portait le corps fit un mouvement, s'enfonça lentement dans le sol. Des battants blancs claquèrent. L'armoire était vide.

— Ils l'ont congelé pour leur collection !

— Alors pourquoi ne nous ont-ils pas congelés aussi ?

— Ou bien ils n'ont besoin que d'un exemplaire, ou bien tout simplement, notre tour n'est pas venu. Berdanov réfléchit.

— Cette rencontre avec vos Martiens ne nous promet rien de bon. Nous allons mourir de faim dans ce frigorigère, et ensuite, ils nous transformeront en momies congelées.

— Comment sauver Nikodimov ? demanda Poliakov sombrement. Les deux amis parcoururent le compartiment en regardant dans tous les coins. Berdanov vit une porte, il sentit un bouton à côté, appuya. La porte s'ouvrit sans bruit.

— Professeur ! Venez vite ! Ils ont oublié de débrancher la commande de cette porte.

De grands pupitres de commande, de couleur grise, occupaient les parois de la pièce voisine. Une masse de voyants colorés, de commutateurs, de manettes et de boutons sollicitaient le regard. La porte se ferma silencieusement.

L'ingénieur Berdanov examina les pupitres de commande.

— Ces verres dépolis ne vous rappellent pas les écrans de télévision ? Je voudrais bien savoir ce qu'ils font ici.

Il regarda les rangées de boutons et pressa l'un d'eux. Un écran s'éclaira aussitôt d'une lumière bleue, puis on vit s'y former lentement l'image en couleur de la partie arrière du raketoplane.

— Qu'est-ce que vous faites ? cria Poliakov avec indignation. Un mouvement inconsidéré et nous sautons !

Berdanov se mit à rire.

— Pensez-vous que ces êtres, capables de réaliser un raid interplanétaire, n'ont pas prévu le plus ordinaire des systèmes de blocage en cas d'erreur de manœuvre ? Je vous assure que c'est absolument impensable, d'un point de vue technique. Les Martiens ne sont certainement pas moins prudents que nous !

— Alors, appuyez sur le bouton suivant !

L'écran montra l'image du nez du raketoplane. Les hublots de l'avant étaient allumés. C'est sans doute là que se trouvaient les Martiens.

— Regardez... chuchota Berdanov sans quitter l'écran des yeux. Six formes en scaphandre approchaient de l'appareil. Elles tiraient derrière elles un filet plein de bûtes. Une porte s'ouvrit à côté du nez pointu du raketoplane. L'un après l'autre, les maîtres de l'engin entrèrent à l'intérieur.

Nous pouvons certainement voir l'intérieur de l'appareil en appuyant sur d'autres boutons, suggéra Poliakov. Essayons...

À ce moment, une lourde main se posa sur l'épaule de Berdanov. Il se retourna et recula figé de stupeur. Il était devant lui un Martien de haute taille, habillé d'un solide scaphandre métallique. Par l'étroite fente transparente du casque, deux yeux bleus examinaient Berdanov. Poliakov fut le premier à revenir à lui.

— Nous venons de là-bas, du rivage. L'un de nous a été congelé ici. Berdanov l'interrompt.

— Attendez, professeur. Ils ne nous comprennent pas...

Il montra trois doigts au Martien. Celui-ci le regarda avec étonnement et secoua négativement la tête. Berdanov leva encore trois doigts, en plaça un et se désigna lui-même. Le Martien comprit. Il approuva de la tête. Berdanov plaça un deuxième doigt et montra Poliakov. Le Martien approuva encore de la tête. Gardant le troisième

(Suite page 145.)



**JOLIES FILLES**  
**JE NE**  
**T'AIME PAS**  
**MON**  
**TOURNE-DISQUE**  
**JE SUIS JEUNE**

disques  
La Voix de son Maître

PATHE MARCONI



# L'ART DE PLAIRE...



commence  
avec  
une cigarette  
**HUNTER**  
la cigarette jeune !



Fabriquées avec des tabacs d'origine authentique importés d'Amérique

## LES REQUINS

(Suite de la page 143.)

doigt levé, Berdanov se tourna vers la porte fermée du compartiment des frigorifiques, et indiqua cette direction de la main. Le Martien alla vers cette porte, l'ouvrit d'un mouvement imperceptible de la main et invita du geste Berdanov à le suivre. Berdanov s'approcha de l'armoire dans laquelle ils avaient vu Nikodimov congelé et moulra son troisième doigt au Martien. Celui-ci regarda par l'œil de verre, vit l'armoire vide et se tourna vers deux autres Martiens, apparus sur le seuil sans qu'on les ait remarqués. Ni Pollakov ni Berdanov n'entendaient leur conversation. Le scaphandre rigide ne laissait pas passer les sons. Après un autre coup d'œil au frigorifique, le Martien prit Berdanov et Pollakov par le bras, et les guida d'une main ferme. Les portes de tous les compartiments s'ouvraient devant eux comme par un coup de baguette magique. Ils passèrent dans le nez du raketoplane, et se trouvèrent dans la section d'habitation.

Le Martien s'assit sur une couchette fixée à la paroi. Il enleva son casque d'un mouvement rapide, quitta son scaphandre et dit dans une langue impeccable :

— Pourquoi restez-vous debout ?

Asseyez-vous !

Berdanov et Pollakov restèrent interloqués. Ils avaient devant eux un homme aux yeux bleus, qui pouvait avoir trente-deux ans. Il passa la main sur son visage fatigué et répéta :

— Mais asseyez-vous donc !

Pollakov s'assit, mais demanda aussitôt :

— Qui êtes-vous ?

— Des hommes comme vous, répondit le « Martien » aux yeux bleus, d'une voix lasse.

Pollakov se fâcha :

— Alors à quel rime toute cette comédie ? Pourquoi avez-vous congelé Nikodimov ? Pourquoi nous avez-vous tenus si longtemps dans l'ignorance ?

— Seroïa ! dit l'homme aux yeux bleus en s'adressant à l'un de ses camarades. Explique-leur tout. Moi, je vais me coucher. J'ai dû trop me fatiguer.

Il se hissa péniblement sur la couchette supérieure et s'endormit séance tenante.

Celui qu'il avait appelé Seroïa s'assit à sa place.

— Vous n'auriez pas dû l'attaquer ainsi. Il est descendu plusieurs fois à grande profondeur.

— Oh sommes-nous, à la fin ?

— Ne vous inquiétez pas, tout va bien, répondit Seroïa. Vous êtes tombés par hasard à bord d'un raketoplane qui est en cours d'essais, en vue de son prochain départ pour Vénus. Notre équipe a déjà effectué quelques vols autour de la Terre. Maintenant, nous nous entraînons à nous poser sur une autre planète.

— Mais pourquoi dans la mer ?

— Certains savants pensent que Vénus est entièrement recouverte d'un océan. Il n'est donc pas exclu que nous ayons à nous poser dans l'eau.

— Et vos « requins » ?

— Ce sont des éclairiers électriques. Ils nous apportent nos pièces de collection ; ils sont aussi en cours d'essais.

— Pourquoi nous ont-ils attirés ?

— C'est votre faute ! Vous êtes allés trop au large et vous vous êtes trouvés dans la zone d'action de nos « requins ». A ce moment, nous n'étions pas dans l'appareil.

Le docteur était resté seul sur le raketoplane. Ils nous a rappelés d'urgence. Il ne s'est pas manifesté à vous parce qu'il s'occupait de Nikodimov.

— Alors ?

— Notre docteur a fait tout ce qu'il fallait. Votre ami est dans la chambre d'isolement, et maintenant hors de danger. Il restera aujourd'hui chez nous et nous l'en-

verrons à terre plus tard. Il vous faudra parler sans lui.

Un jeune homme bien découplé vint à Seroïa, et lui mit la main sur l'épaule. Seroïa se retourna :

— Déjà ?

L'autre fit en silence un signe d'assentiment.

— Une vedette de la protection des frontières est arrivée pour vous chercher, dit Seroïa. Allons-y.

Six mois s'écoulèrent. Un matin que le professeur Pollakov ouvrait à son habitude son journal, un grand litre lui sauta aux yeux :

« Communiqué Tass. Une fusée cosmique soviétique arrive sur Vénus. »

Pollakov parcourut rapidement le texte du communiqué :

« ... Il y a quarante jours, une fusée a quitté la Terre avec son équipage. »

Aujourd'hui, à 5 heures 33 minutes 21 secondes, heure de Moscou, la fusée a atteint la surface de Vénus... L'équipage se sent parfaitement bien... La liaison radio est maintenue en permanence avec l'équipage... Les recherches scientifiques ont commencé... »

Le professeur Pollakov ne put en lire davantage. Il se rappela brusquement le commandant si fatigué du raketoplane, puis le trappu Seroïa, si discret ; il se les représenta sur Vénus et murmura :

— Eh bien !... Rien d'extraordinaire !

I. SAFRONOV.

Nouvelle publiée sous le titre original : « Rien d'extraordinaire. » Editions Laffont.



Attenda la scène d'amour pour ouvrir le paquet de bonbons.



sélectionne pour  
vous les meilleures  
chansons du jour

### ■ LA RENTRÉE

Paroles d'Evy, musique d'Evy et Léo  
Maslar. Interprète : Evy.  
En octobre finit l'été  
Aunque l'automne est arrivé  
C'est la rentrée  
Voici venu de nouveau le jour de la ren-

trée  
Pour nous c'est la pire des corvées  
Voici venu de nouveau le temps des leçons  
Sans parler des punitions  
J'en ai assez, od, d'aller m'ennuyer  
Ou de bavarder  
Voici venu de nouveau le jour de la ren-

trée  
Tous les copains se sont retrouvés  
Ils pensent encore à l'été, aux vacances  
(terminées)

Et à l'hiver qui va commencer  
A cette pensée avec moi ils ont tous  
(envie de crier :

Vivement les vacances  
En Suisse ou bien en France,  
On va retrouver  
Toute la liberté

Les joies de la descente  
Sur les pentes blanches  
Et vous aurez beau dire  
On ne veut pas vieillir.

Voici venu de nouveau le temps des réu-  
(nions)

Entre filles et garçons  
C'est la seule chose qui peut nous conso-  
(ler)

Puisque l'été est terminé  
A cette pensée avec moi ils ont tous  
(envie de crier :

Vivement les vacances  
En Suisse ou bien en France  
On va retrouver  
Toute la liberté

Les joies de la descente  
Sur les pentes blanches  
Et vous aurez beau dire  
On ne veut pas vieillir.

Voici venu de nouveau le jour de la ren-  
(trée)

Tous les copains se sont retrouvés  
Ils pensent encore à l'été aux vacances  
(terminées)

Et à l'hiver qui va commencer  
A cette pensée ils ont tous décidé  
Enfin travailler  
A cette pensée ils ont tous décidé  
De bien travailler.

Par autorisation des Ed. Eddie Barclay.

### A NOS LECTEURS

A partir du 1er décembre, le prix de  
l'abonnement de SALUT LES CO-  
PAINS passe de 18 à 17 F pour la  
France (20 à 23 F pour l'étranger).  
Cette augmentation résulte du fait  
que nos abonnés reçoivent 10 nu-  
méros ordinaires à 1,50 F, et 2 nu-  
méros spéciaux à 2,50 F.  
En s'abonnant, ils réalisent donc  
une économie de 3 F.

## Sortez du Rang

JEUNE DYNAMIQUE, le vie  
s'ouvre devant VOUS  
d'un monde de possibilités.  
SACRÉE « PROFITER ! »  
dans 3 mois vous gagnerez  
bien votre vie comme  
CHIFFREUR ou SECRÉTAIRE DE  
DIRECTION. Votre métier  
vous passionnera et vos  
possibilités d'avancement  
seront illimitées.  
Pour être renseigné sur la  
nouvelle Méthode de formation  
professionnelle spéciale - avec formation pra-  
tique chez soi - demandez des notices  
d'essai à : **LEON PRATIERE DU COMMERCE PAR  
CORRESPONDANCE** à Lemoine-Stanier (dans  
son nouveau guide illustré) N° 986.

Toutes les semi-  
vacances, l'immense  
variété des situations  
offertes : Paris,  
Provence - Colo-  
nie, Jolité à  
chaque guide.

Nonbreux et brillants succès  
aux Examen  
Officiels.



Double soie naturelle renforcée nylon, le  
gant Gamet est plus chaud, plus solide  
et absolument irréversible.

Le fameux soufflet "Défiant Gant"  
ESTC - Qualité des cuirs sélectionnés  
Solidité, Souplesse et Coûture.

Fournisseurs officiels de l'Équipe de  
France, le Gant Gamet et le coupe  
Genski ont remporté 18 Médailles.

En vente partout. Gros : Fabrisport,  
Vivay (Isère).

Devenez  
mannequin, cover-girl, hôtesse

**COURS LUCKY**

50, r. de Pontbieu Paris 8<sup>e</sup> - Ey. 11-01



1 cours d'essai gratuit pour les Copines

### UN GRAND SUCCÈS...

Epatants... Jaunes... Très... danseuse...  
Tels sont les avis exprimés par la grande  
majorité de ceux qui ont eu l'occasion d'en-  
tendre la chanson : « Villon... Vaseline...  
Vacances ! », composée par Albert Rainsier.  
On a d'ailleurs fait appel à ce hully gully  
pour les soots « Jus de Raisin » sur le  
petit écran de la R.T.F. les : jeudi 21 nov.,  
vers 22 h 30; lundi 26 nov., vers 13 h; jeudi  
28 nov., vers 19 h 55; mardi 10 déc., vers  
19 h 55; mercredi 18 déc., vers 13 h; lundi  
23 déc., vers 22 h 30.

Dans le précédent numéro, une annonce  
indiquait qu'un enregistrement d'excellente  
qualité serait envoyé GRATUITEMENT aux  
20 000 premiers inscrits qui en feraient la  
demande au Centre national d'information  
et d'association des jus de fruits, 19 bd Mont-  
martre, Paris (21), en y joignant une étiquette  
de jus de raisin.

C'était : « Villon... Vaseline... Vacances ! »  
CETTE OFFRE TIENDT TOUJOURS.

### Les vedettes misent sur

**ODILENE**

Faites comme elles.  
Choisissez avec "succès"  
votre dépositaire

**ARLINE ODÉON**

12, rue de l'Ancienne-  
Comédie, Paris (6<sup>e</sup>).

S.L.C. remise 5 %  
sur prix marqués

Contre remboursement  
"Succès"

ensemble porté par Nancy HOLLOWAY  
**65,50 F net (+ port)**

### BULLETIN D'ABONNEMENT

**salut les copains**

Remplissez le bon en lettres majuscules et envoyez-le  
à l'adresse ci-dessous. POUR UN ABONNEMENT  
D'UNE ANNEE 17 F - ETRANGER 23 F

ABONNEMENT ☐ RÉABONNEMENT ☐

NOM \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_

RUE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ DÉP. \_\_\_\_\_

**C.C.P. 19.982-90**

C'est-à-dire : chaque bon, chaque mandat, chaque  
virement, mandat postal. Rayer les mentions indésirables.  
**SALUT LES COPAINS**  
8, RUE MARBEUF, PARIS 8<sup>e</sup>



disques  
vogue

POUR NOEL  
LE DISQUE-CADEAU :  
**Look**  
PAR MICKY AMLINE

EN ACHETANT LE "COFFRET-BEAUTÉ" LOOK, VOUS AUREZ EN  
CADEAU LE DISQUE DEDIE A VOS BEAUX YEUX



Vous connaissez Micky Amline, la nouvelle étoile du "hit-  
parade", vedette exclusive des disques Vogue.  
Bonne nouvelle pour Noël : en achetant au prix spécial de  
18 F seulement le coffret Look de Cutex - le nécessaire-beauté  
pour le maquillage des yeux - vous aurez droit au disque dans  
lequel Micky Amline chante "Look", un twist du tonnerre  
dédié aux beaux yeux et aux regards troublants de toutes les  
jolies filles. Et sur l'autre face, Micky Amline vous confie ses  
secrets de maquillage des yeux.

**LOOK, LA PLUS FORMIDABLE GAMME DE MAQUILLAGE POUR  
VOS YEUX, LES COLORIS LES PLUS REUSSIS !**

Look, c'est la ligne la plus complète de produits de maqui-  
lage des yeux ; mais c'est aussi ce coffret passe-partout qui  
contient l'indispensable pour avoir de jolis yeux. Dedans :  
l'eye liner et son pinceau pour ourler les paupières ; le fard  
stick pour les ombres ; la porte-mine automatique pour les  
sourcils ; la mascara compact pour les cils ; et une brochure  
illustrée de conseils de maquillage.

**POUR NOEL**, profitez de cette offre sensationnelle : deman-  
dez à votre fournisseur de produits de beauté un coffret Look  
au prix exceptionnel de 18 F seulement - et, en plus, en cadeau,  
le disque de Micky Amline - et, en plus, en cadeau... une  
surprise ! (Offre valable pour la France seulement).

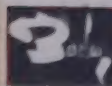
Look MICKY AMLINE



*SALUT  
L'HIVER*




**CLAUDINE COPPIN**



la première fois - remets-nous la danse  
regarde - ne vas pas danser



EXCLUSIVITÉS

**100.000**  
  
**chemises**  
paris

**FRANK ALAMO** FILE, FILE, FILE  
chemise ski «**CARELIE**»

**CLAUDINE COPPIN**  
chemise **LAMARGUE**  
Modèle déposé

*en vente maintenant  
chez tous les bons chemisiers*

Renseignements : 26 rue Louis-Blanc - Paris 10<sup>e</sup>